

Université de Liège
Service de Criminologie

Programme scientifique du Ministère de l'Intérieur
Police Générale du Royaume

TOURNOIS INTERNATIONAUX :

SUPPORTERS, HOOLIGANS
ET
MESURES DE PREVENTION DANS LES STADES

EN EUROPE

-

UNE ÉTUDE PRÉPARATOIRE À L'EURO 2000

Rapport final

Manuel COMERON

Stijn DEMEULENAER

Sous la direction du Professeur Georges KELLENS

30 novembre 1998

I. Introduction

Ce rapport final de la recherche « Euro 2000 » fait suite au premier document sur l'état d'avancement des travaux (mars 98) et au second rapport intermédiaire consacré aux premiers résultats de l'étude (juin 1998).

Ce rapport final correspond à la « dernière phase » de l'étude. Il comprend une description du processus de la recherche (axes, objectifs, méthodologie), une synthèse théorique de la problématique, une analyse des expériences à tirer des tournois internationaux, une analyse des caractéristiques des supporters européens, des propositions de mesures de prévention et de sécurité pour l'Euro 2000, un répertoire de personnes ressources.

D'abord, la "phase exploratoire" initiale avait permis de récolter, de façon sélective, des informations et des données brutes afin de cerner l'objet de l'étude en posant un cadre et de baliser le processus de recherche en dégagant une vision. De même, elle avait permis de roder la démarche d'investigation et d'expérimenter certains outils (questionnaires, grilles d'entretien et canevas d'observation).

Ensuite, la phase de "recherche effective" a permis de finaliser la collecte ciblée et l'analyse rigoureuse de données internationales.

Ce rapport final intègre l'ensemble des données obtenues dans le cadre de l'étude de la documentation, des entretiens, des observations et des questionnaires structurés destinés aux personnes ressources en Europe. Ces données ont été analysées et sujettes à recoupements.

Ce document présente l'analyse complète qui en découle.

En parallèle, un Comité d'accompagnement de la recherche s'est mis en place au sein de la PGR.

Sous la direction de M. C. TISSEYRE, il a réuni MM. A. ALLY, Police de Bruges, Major J-M. BORREMANS, Gendarmerie, A. BRACKELEER, URBSFA, V. GEORTAY, PGR, F. LOVENFOSSE, Police de Liège, J. MANGELLEER, VSPP, W. MANTEL, Ministère de l'Intérieur, Pays Bas, V. RAMELOT, PGR, S. DE VREESE, SGAP,

Les réunions du **Comité d'accompagnement** de la recherche se sont tenues à la PGR le 14 janvier, le 26 mars, le 5 juin, le 21 septembre, le 27 octobre 1998, la dernière réunion est prévue le 14 décembre 1998. Elles ont dégagé une série de pistes de travail, complémentaires aux travaux effectués, qui ont été intégrées à la démarche d'investigation.

Ces réunions du Comité d'accompagnement ont permis d'apporter un cadre précieux et un soutien permanent à l'étude. De même, outre l'éclairage prodigué, les membres ont alimenté les chercheurs en informations et en réflexions, tout comme ils ont suscité des questionnements enrichissants pour l'étude.

Du 15 décembre 1997 au 30 novembre 1998, l'équipe de recherche (œuvrant à mi-temps) s'est fortement investie afin d'étudier ce réel particulier. Outre l'étude approfondie d'une importante et riche documentation, à côté d'autres activités d'investigation, les chercheurs ont interviewé 34 personnes ressources en Belgique et en Europe, ont mené des observations de terrain durant 16 matches de football internationaux pour la plupart, ont visité 9 stades de football, ont analysé des questionnaires émanant de 16 pays européens. De même, ils ont participé à une série de réunions de travail sur le sujet tel que le très fructueux "Séminaire Euro 2.000", organisé par le Ministère de l'Intérieur à Bruxelles en octobre 1998, dont le contenu s'est avéré très profitable à notre étude, mais dont les riches contacts engrangés en cette occasion n'ont pu être rentabilisés vu les délais de clôture de ce travail.

Par ailleurs, nous espérons vivement que la présente recherche constituera une aide consistante pour les autorités nationales, mais aussi pour les décideurs institutionnels, pour les responsables organisationnels, pour les acteurs opérationnels et pour les intervenants de terrain qui seront (de nombreux le sont déjà) impliqués dans la préparation, l'organisation et la gestion de l'Euro 2000.

Ce rapport apporte une série d'éclairages et rassemble un certain nombre d'informations.

Il soulève aussi beaucoup de questions face à cette réalité complexe. De nombreuses pistes de réflexions amorcées dans ce rapport mériteraient d'être approfondies.

Au vu de l'envergure du champ d'investigation et de la complexité des thématiques relatives au phénomène du supporterisme et du hooliganisme international, ainsi que de l'organisation des tournois internationaux, cette recherche constitue une première étape dans l'éclairage théorique de la préparation de l'Euro 2.000.

En complément de toutes les activités menées et de toute l'énergie déployée, notre modeste souhait est que cette étude puisse constituer un outil supplémentaire contribuant utilement à l'édification de la réussite du futur tournoi européen.

II. Description générale de la recherche

a. Objet de la recherche

(Voir article 1^{er} de la convention de recherche VIII/SE/P6.2)

La recherche a pour objet l'étude des noyaux durs de hooligans qui risqueront de se présenter lors du déroulement de la compétition de football Euro 2000.

Elle porte en ordre principal sur :

1. L'étude de la littérature. Sans occuper une place excessive, elle doit principalement tenir compte de ce qu'il existe de plus récent permettant de situer l'évolution du phénomène.
2. L'étude des caractéristiques des noyaux durs qui risquent de se présenter lors de la manifestation. Dont les formes de violence, mais aussi les comportements habituels dans et hors des stades : mode de déplacement (car, train, moyens propres, ...), modes de logement ou d'hébergement (camping, ...), habitudes alimentaires (snacks, grandes surfaces, ...), etc., soit tous renseignements susceptibles d'être utiles pour l'établissement de dispositifs et de stratégies en matière d'accueil, de transport, de communications, d'hébergement, de restauration, etc.
3. Expériences positives et négatives en matière de maintien de l'ordre, devant permettre de tirer des leçons du passé ; problèmes qui n'ont pas été rencontrés mais susceptibles de surgir.
4. Effets de mesures prises, de type stewarding, exclusions, restrictions pour la vente des tickets, ...
5. Aperçu des leçons que l'on pourra tirer suite à l'organisation de la Coupe du Monde par la France en 1998.

Evolution de la recherche:

Un courrier émanant du Ministère de l'Intérieur (février 98) indiquait que la recherche ne doit pas se limiter aux noyaux durs mais, aussi, inclure l'ensemble des supporters.

Un second courrier du Ministère de l'Intérieur (fin avril 98) le rappelait tout en précisant que la recherche devait, aussi, se centrer sur les ex-pays de l'Est.

Ces deux nouvelles voies d'investigation avaient, aussi, été exprimées lors de la seconde réunion du comité d'accompagnement (mars 98).

Lors d'une réunion du comité d'accompagnement (juin 98), il a été signalé que la recherche ne devait pas se centrer sur les mesures de sécurité.

La recherche a évolué en fonction de ces différentes remarques.

b. Objectifs

- *enrichissement du corps de connaissance* sur la nature, la dynamique et le mode de fonctionnement des supporters étrangers, dont les noyaux durs, susceptibles d'accompagner leur équipe nationale en Belgique lors de l'Euro 2.000.
- *évaluation des stratégies policières et des méthodes préventives* expérimentées avec un impact positif et négatif à l'étranger (notamment lors des tournois internationaux) pour aider à la préparation de la gestion de la sécurité et du contrôle des supporters lors de l'Euro 2.000.

c. Plan de recherche

Axe 1

Synthèse théorique sur la problématique du hooliganisme et ses évolutions récentes.

Axe 2.

Analyse de la nature, de la dynamique et du mode de fonctionnement des supporters européens, dont les noyaux durs, attachés à des équipes nationales qualifiées pour l'Euro 2.000 (avec une attention particulière aux pays de l'Est).

Constitution d'une « typologie » sur les caractéristiques, comportements et habitudes des supporters étrangers, dont les noyaux durs.

Axe 3.

Analyse et évaluation de l'impact des stratégies de contrôle des supporters et des mesures de sécurité policières (maintien de l'ordre public), préventives (stewarding, fanprojects, animations) et organisationnelles (infrastructures, billetterie, vente d'alcool) mises en place dans les stades de football européens, notamment à l'occasion des tournois internationaux (Championnats d'Europe des Nations et Coupes du Monde).

Axe 4.

Propositions afin de transposer et adapter des stratégies d'intervention expérimentées avec des effets positifs à l'étranger pour l'organisation sécuritaire de l'Euro 2.000.

Axe 5.

Constitution d'un répertoire de personnes ressources en Belgique et en Europe par secteurs d'activité : correspondant national hooliganisme, forces de police, fédérations et clubs de football, responsables institutionnels internationaux, nationaux (ministères) et locaux (villes), fan projects, universités.

Axe 6.

Constitution d'une bibliographie thématique ciblée : hooliganisme (général), tournois internationaux, mesures de sécurité et de prévention, législation.

d. Planning

La recherche s'étend durant une période allant du 1er octobre 1997 (début effectif entre le 15 décembre 1997, engagement du premier chercheur à mi-temps, et le 15 janvier 1998, engagement du second chercheur à mi-temps¹) au 30 novembre 1998 (remise du rapport final).

Le timing des travaux s'est déroulé de la façon suivante :

- **Période 1** = « phase exploratoire » = élaboration, étude littérature ,préparation
1^{er} trimestre : décembre 97 /janvier / février 98
- **Période 2** = « phase de recherche 1 » = collecte des données
2^{ème} trimestre : mars / avril / mai 98
- **Période 3** = « phase de recherche 2 » = collecte des données
3^{ème} trimestre : juin / juillet / août 98
- **Période 4** = « phase finale » = analyse, rédaction rapport
4^{ème} trimestre : septembre / octobre / novembre 98

e. Méthodologie générale : moyens d'investigation et récolte des données

Les travaux de cette première phase de la recherche et la récolte de données qui en découlent s'appuient sur les 5 moyens d'investigation principaux précédemment dégagés.

1. Récolte et exploitation de documents.

Analyse préalable des résultats des recherches étrangères et du contenu théorique émanant de la littérature spécifique au domaine concerné.

Ces documents concernent, d'abord, la littérature générale sur le hooliganisme, particulièrement l'évolution récente, et la gestion sécuritaire et préventive de la violence dans les stades de football.

Ensuite, la documentation spécifique à l'Euro 2000 et aux grands tournois internationaux (tels que les Coupes du Monde 90 en Italie, 94 aux USA, 98 en France, ainsi que les Championnats d'Europe 88 en Allemagne, 92 en Suède, 96 en Angleterre) permet de dégager une évaluation analytique.

Le but est d'articuler le corps de connaissance théorique sur les expériences du passé.

¹ L'équipe bilingue est composée de deux chercheurs à mi-temps : un francophone, licencié en psychologie de l'ULg (titulaire du Diplôme européen de Psychologie sociale appliquée, 3^{ème} cycle) et un néerlandophone, licencié en droit de la RUG et licencié en criminologie de l'ULg).

La synthèse théorique (chapitre 3) et la bibliographie (chapitre 9) reprennent l'essentiel de cette documentation..

2. Entretiens semi-structurés

Des *entretiens semi-structurés* ont été effectués avec des personnes ressources spécialisées dans la gestion de la sécurité lors des matches de football internationaux : officiers de police responsables du maintien de l'ordre, responsables sécurité des clubs de football, travailleurs de fan projects, etc.

Ces interviews basés sur une grille d'entretien semi-structurée se sont déroulés dans un premier temps avec des personnes ressources belges impliquées dans la gestion de la problématique de la violence dans les stades depuis plusieurs années et bénéficiant d'une certaine expérience et expertise dans le domaine.

Ils seront –probablement- en poste à l'occasion de l'Euro 2000 et pourront bénéficier des résultats finaux de la recherche dans leur démarche opérationnelle. Il nous est donc apparu intéressant de démarrer l'investigation en sondant ces personnes.

Dans la foulée, nous avons élargi le cadre de l'étude et des interviews ont été menées avec des personnes ressources directement impliquées dans la gestion de la problématique à l'étranger.

Nous avons choisi une approche transversale en croisant des personnes issues des principaux secteurs opérationnels concernés : forces de police et gendarmerie, responsables sécurité de clubs, fan coaching, responsables institutionnels, etc.

Sur base d'une "grille d'entretien", nous avons donc interviewé les personnes-ressources suivantes.

En Belgique :

- Commissaire ALLY, Police de BRUGGE
- Monsieur TUYTENS, responsable sécurité, Club BRUGGE

- Commissaire Francis LOVENFOSSE, Police de LIÈGE
- M. Jean FORTHOMME, spotter, BSR (gendarmerie) de LIEGE
- Commandant Jacques JAQUEMART, Gendarmerie de Liège
- M. W. GILLARD, Responsable de site Euro 2000, Liège

- François GOFFE , Fan coaching CHARLEROI

- M. Nico HEIRSTRATEN, Fan coaching ANTWERPEN,
- Commissaire BALEMANS, Police ANTWERPEN

- Major David YANSENNE, District, Gendarmerie de BRUXELLES

- Stefan DEVREESE, SGAP, Ministère de l'Intérieur

En Europe :

- Patrick MIGNON, sociologue, Institut National des Sports et de l'Education Physique
- Dominique SPINOZI, Directeur Sécurité, Comité Français d'Organisation, Coupe du Monde 98, France
- René Georges QUERRY, Contrôleur Général, Délégation Interministérielle pour la Coupe du Monde 98, France
- Patrice BERGOUGNOUX, Directeur de cabinet du Ministre de l'Intérieur, France
- Jean-François DOMERGUE, Directeur PSG, France.
- Jean-Marie BRILLON, Chef de Projet "CM 98", Mairie de Bordeaux.
- Ridah MELOULLI, Direction de la Politique de la Ville, Mairie de Bordeaux, France
- Francis LANGLADE, Maire adjoint, Mairie de Saint Denis, France
- Philippe BROUSSARD, Journaliste, Le Monde, France
- Inspecteur Sergio QUINTAS, Police Nationale, Barcelone, Espagne.
- José SANCHEZ, manager, Stade olympique, Barcelone, Espagne
- Ricard RAMOS, directeur sécurité, FC Barcelone (& Nou Camp), Espagne.
- Eladio JAREÑO, Directeur, Delegation du Gouvernement, Barcelone, Espagne
- Michael ENDLER, Zentrale Informationsstelle für Sporteinsätze (ZIS, police de Dusseldorf), Allemagne.
- Colin MONEYPENNY, Football Supporter Association, Liverpool, Angleterre
- Henk GROENEVELT, Kees KERKHOF, Wim van OORSCHOT, Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme (CIV, police d'Utrecht), Pays Bas.
- Illias JONGENEEL, (Euro Support Fan project), Pays Bas
- Leny BERKHOUT, security manager, Stadium Feijenoord, Pays Bas
- Henk MEDENA, Paul VERHAGEN, spotters, Police de Rotterdam, Pays Bas
- Michiel MENTING, Manager sécurité, Ajax d'Amsterdam, Pays Bas

Les données qualitatives recueillies durant ces entretiens, après traitement, sont réparties sur deux grands axes :

- « Connaissance des supporters étrangers lors des matchs internationaux » qui reprend une catégorisation différenciée, en fonction des caractéristiques comportementales spécifiques, des grandes tendances de supporterisme en Europe
- « Mesures de sécurité et de prévention pour l'Euro 2000 » qui s'articule sur 2 volets, mesures générales et mesures spécifiques, dont ce dernier est scindé en « sécurité aux matches dans, et alentours, du stade » et « sécurité urbaine lors des plages horaires hors-matches » .

Les chapitres 4, 5 et 6, qui ébauchent des premières pistes de travail vers la préparation de l'Euro 2000, reprennent l'essentiel de l'analyse du contenu de ces entretiens.

3. Recherche de personnes ressources en Belgique et en Europe.

Un répertoire comprenant la localisation de personnes ressources dans le domaine de la gestion des manifestations sportives est présenté en fin de rapport.

Il sera structuré par secteurs d'activité : universités, polices, ministères de l'intérieur, villes, fédérations et clubs de football, responsables des stades, institutions européennes, fondation Euro 2000, etc. Il comprendra les noms, fonctions, institutions de référence des personnes ressources.

Une première liste, non définitive, est constituée (voir chapitre 7).

4. Observations semi structurées.

Observation semi-structurée sur base d'un canevas d'observation et observation participante centrées sur les dispositifs de sécurité mis en place lors des matches internationaux.

Celles-ci sont orientées sur, d'une part, les dispositifs policiers, les infrastructures, le stewarding, le système de vidéosurveillance, l'intervention du fan coaching, d'autre part, le comportement des supporters classiques et des supporters à risques.

A ce niveau, la Coupe du Monde qui s'est déroulée en France entre le 12 juin et le 10 juillet 1998 en France a constitué un « laboratoire » riche d'enseignements. En effet 15 équipes européennes qui rentreront en lice pour les qualifications de l'Euro 2000 ont participé au tournoi. Lors de la Coupe du Monde 98, différents matches présentaient un intérêt certain quant au recueil de données et nous avons pu observer les supporters issus d'équipes européennes: Belgique, Allemagne, Yougoslavie, Espagne, Bulgarie, Angleterre, Danemark (2x), Ecosse, Norvège. De même, l'observation de la situation dans différentes villes d'accueil durant les matches était porteuse de données intéressantes: St Denis, Paris, Toulouse, Bordeaux (3x), Lens (4x), Marseille, Nantes.

Nous avons assisté à différentes rencontres de football² :

- Brugge-Antwerpen, match « à haut risque » national à l'Olympiastadium, (février 98)
- Standard-Harelbeke, Standard- Alost, Standard-Ekeren, matches « normaux » nationaux à Sclessin, (janvier, février et octobre 98)
- Español Barcelone-Majorque, match « normal », championnat national, Espagne
- Paris St Germain- Monaco, match « à risque », 1/2 finale coupe nationale (mars 98), France

² Signalons qu'un des deux chercheurs à mi-temps a, auparavant, assisté (en accompagnement direct de noyaux durs de supporters) à plus d'une centaine de matches du championnat belge ou de la coupe nationale, ainsi qu'à différentes rencontres à l'étranger (Angleterre, Allemagne, Pays-Bas, France). Par ailleurs, il a participé à une mission d'observation et réalisé une investigation lors de la Coupe du Monde 90 en Italie dans le cadre de son mémoire universitaire.

- Espagne - Bulgarie, Lens, Coupe du Monde 98
- Allemagne - Yougoslavie, site public (écran géant), Lens, CM 98
- Angleterre - Colombie, site public (écran géant), Lens, CM 98
- Jamaïque - Croatie, Lens, CM 98
- Norvège - Italie, Plage du Prado (écran géant), Marseille, CM 98
- Danemark - Afrique du Sud, Toulouse, CM98.
- Croatie - Bulgarie, Bordeaux, CM 98
- Ecosse - Norvège, site Mondial Café (écran géant), Bordeaux, CM 98
- Belgique - Mexique, site Mondial Café (écran géant), CM 98
- Danemark - Nigeria, Saint Denis, CM 98.

Nous avons réalisé différentes visites de stades, en Belgique et à l'étranger, axées sur la sécurité

- Stade du Sporting de Charleroi
- Stade du Standard de Liège
- Stade Roi Baudouin, Bruxelles
- Nou Camp et Stade Olympique , Barcelone , Espagne.
- Parc des Princes, Paris et Grand Stade de France, St Denis, France
- Arena Stadium, Amsterdam, et Feyenoord Stadium, Rotterdam, Pays Bas

5. Questionnaires

Questionnaires structurés à l'attention des personnes ressources en Europe centrés sur les comportements (modes de déplacement et d'hébergement, habitudes alimentaires, nature de la violence) des supporters étrangers, dont les noyaux durs.

Une sélection des personnes ressources est la cible privilégiée de la collecte de données (par questionnaire structuré et par entretiens semi-directifs) de notre phase de recherche.

A l'étranger, le questionnaire a été transmis aux Correspondants Nationaux Hooliganisme. Ensuite, aux cellules nationales football, aux responsables nationaux de maintien de l'ordre, aux responsables de fédérations, aux responsables nationaux institutionnels (ministère de l'intérieur et/ou ministère des sports), aux responsables internationaux institutionnels (Conseil de l'Europe), à des universitaires ou intervenants spécialisés dans le domaine. Dans certains pays, la même personne occupe différents postes.

Le « questionnaire » destiné aux personnes ressources internationales a été élaboré en fonction des remarques des membres du comité d'accompagnement dont il a bénéficié.

Préalablement, un courrier de présentation de la recherche a été transmis à ces personnes accompagné d'une demande de documentation et d'information spécifique.

f. Nature des données

La recherche est centrée sur une méthodologie de nature qualitative.³

Le modèle global d'investigation s'articule principalement sur des techniques analytiques de recherche de terrain (entretiens semi-directifs, observations participantes et semi-structurées) et intègre, aussi, des données émanant des questionnaires structurés transmis aux personnes ressources.

Cette recherche a des visées comparatives en s'enrichissant des résultats de recherches conduites en Europe et en privilégiant l'échange avec des professionnels ou scientifiques belges et étrangers qui ont collecté des données connexes ou qui bénéficient d'une expérience pointue dans le domaine.

Sources d'information privilégiées :

- Les sources d'information privilégiées se sont avérées pour la plupart accessibles à court ou moyen terme:
- « Center Football Research » de l'Université de Leicester en Angleterre. Des contacts et échanges réguliers ont été entretenus (par courrier électronique) avec M. John Williams et ont débouché sur une collaboration. Une importante documentation est rassemblée.
- « Comité permanent de sécurité des spectateurs et de gestion de la violence lors des manifestations sportives » du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Les contacts pris ont permis de rassembler une importante documentation.
- « Cellule football » du SGAP. Une documentation complète a été rassemblée et une visite a eu lieu sur place. Les riches informations contenue dans les derniers rapports (1997 et 1998) ont été l'objet d'une analyse.
- « Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme » (CIV d'Utrecht) aux Pays Bas. Les contacts ont débouché sur une collaboration. La documentation a été rassemblée et deux visites ont eu lieu sur place. Une collaboration a été installée.
- « Zentrale Informationsstelle für Sporteinsätze » (ZIS de Dusseldorf) en Allemagne. La documentation a été rassemblée et une visite a eu lieu sur place.
- NCIS de Londres. Les contacts ont été pris, mais une collaboration n'a pas pu se réaliser.

³ Quivy R. & Van Campenhout L., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Bordas, Paris, 1988.

Minon P., *Procédés d'investigation en sciences sociales*, Presses Universitaires de Liège, 1981.

Fortin, *Observation participante, Méthodes de la recherche qualitative* (Deslauriers), Presses Universitaires, Québec, 1987.

Williams, Dunning, Murphy, (1989)

Muchielli R., *L'observation psychologique et psychosociologique*, ESF, France, 1974.

- « Coupe du Monde 98 » en France. Les contacts ont été pris avec les autorités (DICOM et Ministère de l'Intérieur) et le Comité Français d'Organisation, ainsi qu'avec l'IHESI. La documentation a été rassemblée et une visite à eu lieu sur place.
- « Législation »: nous avons pris connaissance des différents arrêtés royaux et circulaires en relation avec la problématique, mais n'avons pas encore réceptionné l'avant projet de loi réglementant le football.
- "Hooliganism prevention working group", Forum européen pour la Sécurité urbaine. Participation à deux réunions de travail.
- « Commission nationale Euro 2000 » et « groupes de travail » sur aspects normatifs, renseignements et ordre public, organisation et infrastructure, transport et trafic, actions préventives et information. Vu l'importance de cette commission dans la préparation de l'Euro 2000, il apparaissait utile que l'équipe de recherche assiste à certaines réunions et accède à l'information relative aux travaux (PV de réunions et rapports). Cependant, ces documents devant rester internes à la commission, l'autorisation d'accès aux documents des groupes de travail n'a pas été accordée. Les chercheurs sont autorisés à rencontrer les membres de la commission.
- "Commission locale Euro 2000" de la Ville de Liège. Participation à 3 réunions du groupe de travail "sécurité Euro 2000" (1998).
- "Atelier Prévention hooliganisme" de la Commission Communale de Prévention et de Sécurité de la Ville de Liège (1998). Participation à 3 réunions de travail centrées sur la gestion préventive de l'Euro 2000 (conférences de MM. Lovenfosse, Jacquemart et Gillard).
- Séminaire Euro 2000, Ministère de l'Intérieur, Bruxelles, octobre 98. Participation aux travaux.

g. Détermination des groupes cibles.

1. Pays européens

Le Championnat d'Europe des Nations 2.000 rassemblera 16 équipes nationales sur 8 sites⁴ différents répartis aux Pays-Bas et en Belgique: Amsterdam, Arnhem, Eindhoven, Rotterdam, Bruges, Bruxelles, Liège, Charleroi⁵.

Les éliminatoires de l'Euro 2000 ont commencé le 5 septembre 1998 et s'achèveront le 10 octobre 1999 (10 équipes seront alors qualifiées). Au total, 49 équipes nationales participeront à ces éliminatoires.

Les 14 pays des équipes qualifiées (en plus de la Belgique et des Pays-Bas) seront définitivement connus en novembre 1999 (date des 4 derniers « matches de barrage » qualificatifs).

Dans un premier temps, la recherche s'est centrée sur les pays européens importants possédant les équipes comportant une probabilité élevée de qualification pour le tournoi (quoique le football n'est pas une science exacte ...) et les supporters les plus susceptibles de créer des difficultés.

Dans un deuxième temps, d'autres pays européens dont la présence pourrait entraîner des problèmes, tels que l'afflux important de spectateurs ont été ciblés.

2. Nature des groupes de supporters

Initialement, comme l'indique la convention de recherche, les groupes cibles de l'investigation étaient les noyaux durs du hooliganisme en Europe.

En fonction de nouvelles demandes émanant du Ministère de l'Intérieur et du comité d'accompagnement, de nouvelles orientations furent prévues.

Globalement, dans la mesure des possibilités, l'étude s'est davantage orientée au delà des noyaux durs, c'est-à-dire à l'ensemble des supporters. Cet élargissement de l'objet de l'étude a impliqué un surcroît de données à traiter. De même, les données liées à l'ensemble des supporters ne sont pas répertoriées par les autorités de façon aussi systématique que celles concernant les noyaux durs. Ce volet plus général a été intégré aux questionnaires destinés aux personnes ressources, ainsi qu'aux demandes de documentation. De même, lors des entretiens semi-structurés nous avons intégré ce volet à nos questions.

Plus spécifiquement, toujours dans la mesure des possibilités, l'étude s'est, aussi, davantage orientée :

⁴ Anvers s'est retirée de l'organisation de la compétition

⁵ Cette ville a résolu ses difficultés légales à amorcer les travaux de transformation du stade.

- vers des pays dont on connaît peu de choses actuellement, principalement les pays de l'ancien bloc de l'Est (Tchéquie, Yougoslavie, Russie, Croatie, Roumanie, etc.). Cette information n'est pas facile à obtenir. Une large prospection a été entamée et nous avons pu obtenir des coordonnées de personnes contacts (notamment via le Conseil de l'Europe). Des contacts téléphoniques ont été pris et des courriers présentant la recherche et demandant une première information ont été transmis, ainsi que des questionnaires (dont certains ont été rentrés). Ce qui a permis d'entamer un début de collaboration.

- vers les comportements des supporters ou groupes de supporters en dehors des stades pendant les temps morts afin d'assurer l'organisation générale, et la gestion des flux, de déterminer les groupes à surveiller ou à ne pas surveiller, ainsi que le bon accueil (dirigé vers le client) des supporters normaux. A ce niveau aussi, différents items ont été intégrés aux questionnaires.

Les observations menées durant la Coupe du Monde ont permis de récolter de nombreuses données alimentant ces nouvelles orientations.

Une autre piste très intéressante à explorer concerne les habitudes et intentions des communautés d'allochtones (turcs, espagnols, italiens) ou d'allochtones naturalisés belges dans les villes où se dérouleront les rencontres (Charleroi, Liège, Bruxelles), mais aussi dans d'autres villes belges où ces communautés sont fortement représentées et sont dès lors concernées (ex : Genk). Il serait utile d'effectuer une enquête centrée sur ces populations afin de déterminer leurs intentions quant à l'Euro 2000, ainsi que de recueillir des données sur leurs comportements habituels à l'occasion de précédents matchs internationaux en Belgique (voire lors de retransmissions télévisées de matches de coupe européenne). Ce type de travail ne rentrait pas dans les possibilités de la recherche actuelle.

III. Problématique et aspects théoriques

Le hooliganisme se rapporte aux comportements d'agression physique et de vandalisme produits par les spectateurs d'une manifestation sportive, plus particulièrement les matches de football.

Les conduites de violence développées par les supporters de football sont fortement enracinées dans l'histoire et connaissent une large diffusion géographique: *Hooligans* en Angleterre, en Allemagne et dans le nord de la France, *Siders* en Belgique et aux Pays Bas, *Ultras* en Espagne, en Italie, au Portugal et en France méridionale, etc.

Historiquement, le hooliganisme a subi une évolution considérable. Cette violence existe, sous une forme spontanée, depuis le début du siècle et concerne l'ensemble des spectateurs. Elle est liée à la mise en spectacle du football et s'avère universelle. Elle a évolué vers une violence de type prémédité, et relativement organisée, avec l'apparition des noyaux durs de supporters aux environs des années 60 en Grande Bretagne. Elle fut importée sur le continent, par l'intermédiaire des compétitions européennes et de la médiatisation croissante du phénomène dans les années 70.

En Belgique, la violence préméditée est le propre des « *sides* » : Hell-side au Standard, East side à Bruges, X side à Anvers, O side à Anderlecht, Wallon's side à Charleroi, etc. Ces groupes de jeunes constituent le noyau dur des supporters d'un club. Ils se caractérisent par des comportements extrémistes au niveau du soutien de l'équipe et par des violences régulières à l'occasion des matches de football.

Ce type de violence spécifique est à distinguer des catastrophes qui frappent régulièrement les stades et qui sont dues à des problèmes d'infrastructure, de mouvements de foule ou d'organisation comme à Bradford, Sheffield, Bastia ou récemment le Guatelama (83 personnes sont mortes -la plupart par asphyxie- et quelque 150 autres blessées ce 16 octobre 1996 lors du match de l'équipe nationale suite à la vente en surnombre de milliers de tickets d'entrée).

Le hooliganisme contemporain constitue un phénomène de violence spécifique assimilable aux crises urbaines classiques mais caractérisé par, d'abord, un *moment de crise* bien délimité dans le temps, le match de football, qui se déroule de façon répétitive et prévisible, ensuite, un *lieu de crise* permanent et localisable dans l'espace urbain, le stade, qui s'étend à d'autres zones urbaine (la gare, les itinéraires empruntés par les supporters, les quartiers commerciaux et le centre-ville), enfin, des *acteurs de crise* d'origine urbaine diverse constituant des groupes permanents et polarisés sur un club de football, les noyaux durs de supporters, qui posent de sérieux problèmes en matière de contrôle social. Cette problématique répétitive se caractérise, donc, par une unité d'espace-temps et une dangerosité d'acteurs permanents.

En Belgique, depuis le drame du Heysel en 1985, un travail législatif pointu a été réalisé et d'importantes mesures de sécurité ont été mises en place afin de limiter les effets du hooliganisme et d'en endiguer les causes dans une perspective de prévention intégrée. Les forces de police déploient d'imposants effectifs supérieurement organisés afin d'encadrer les

supporters et de maintenir l'ordre public dans et autour des stades. Les infrastructures des stades sont sévèrement contrôlées et de nombreux clubs se sont vus imposer des travaux d'amélioration afin de satisfaire aux strictes normes de sécurité. Des stewards assurent un rôle de canalisateur et réalisent un encadrement physique sur les gradins. La plupart des stades sont équipés de caméras de surveillance. Parallèlement, des projets socio-préventifs ciblés sur les noyaux durs, dits Fan Coaching, se sont développés dans les clubs comportant des supporters à risques.

Aspects théoriques

Le hooliganisme se caractérise par des comportements d'agressivité individuelle ou collective qui interagissent avec des facteurs situationnels.

Dans le domaine du sport, les recherches de Goldstein et Arms (1971) révèlent une augmentation d'hostilité significative chez les spectateurs qui assistent à des compétitions sportives induisant un contact physique.

Au niveau comportemental, l'étude corrélative de Smith a montré que 74 % des violences des spectateurs survenues dans les stades de football avaient été précédées d'agressions sur le terrain entre les joueurs.

Comme l'a montré Sherif (1965), la situation de compétition n'est pas neutre. La compétition entre groupes favorise la cohésion, la solidarité et la coopération des individus à l'intérieur des groupes respectifs, de même qu'elle renforce les sentiments d'identité et d'appartenance au groupe. D'autre part, un conflit compétitif entre deux groupes provoque la dépréciation et l'hostilité envers le groupe rival, de même qu'il entraînera l'antagonisme et l'agression réciproque.

En parallèle, les travaux de Zimmerman (1985) et Bromberger (1988) mettent en évidence le puissant processus d'identification qui lie les supporters aux joueurs impliqués dans la compétition sportive. Les spectateurs modélisent les comportements des acteurs et s'approprient symboliquement leur rôle. La compétition du terrain est transposée au sein des tribunes où elle est reproduite d'une façon implicite et ritualisée.

Conjointement, d'autres travaux montrent que plus le spectateur s'identifie à des acteurs violents et plus il court le risque de devenir violent à son tour (Leyens, 1988).

Marsh, Rosser & Harre (1978) considèrent que ces bagarres de supporters sont assimilées à une forme d'agression ritualisée et distinguent, d'abord, la violence réelle, au sens propre, qui est une violence physique dirigée dans un but agressif vers autrui, ensuite, un rituel d'actions agressives de type symbolique.

Selon Taylor (1985), le tournant vers une violence de groupe préméditée est associée à l'apparition des skinhead sur les gradins constituant les premiers noyaux durs de supporters dans les années 60 qui évolueront vers le modèle "casuals" à partir des années 80.

Bromberger (1985) assimile ces groupes à des *crews*, comparables à des bandes urbaines, dont l'Angleterre est la référence première et dont le modèle s'est diffusé dans les pays d'Europe du Nord (Belgique, Hollande, Allemagne, etc.). Il les distingue des Ultras

omniprésents dans les stades des pays latins (Italie, France, Espagne) qui sont des groupes aux effectifs importants formant des associations rigoureusement structurées (hiérarchie interne formelle, cartes d'adhérents, cotisations, etc.) et planifiant avec soin les actes de supporterisme pur (chants, spectacles, animations et *tifos* dans le stade lors des matches).

Différentes théories abordent le processus du hooliganisme en partant d'une analyse fondée sur une pluricausalité sociétale.

Selon Taylor, la nouvelle forme de la violence des supporters apparues dans les années 60 est due à un mouvement de lutte et de résistance symbolique de la classe ouvrière qui tente de conserver son sport au sein de sa communauté.

Selon Ehrenberg (1985 & 1986), le hooliganisme est une stratégie du paraître visant à briser l'anonymat et qui s'appuie sur des comportements déviants. En effet, se faire voir ou rester anonyme désigne la différence majeure entre un supporter et un hooligan. Sa violence déplace les pôles de la visibilité de la pelouse vers les gradins où se joue aujourd'hui, une compétition parallèle à celle du terrain.

Les chercheurs de la K.U.L. se basent sur l'idée que les structures sociales influencent négativement les perspectives d'un groupe de jeunes qui sont socialement vulnérables (accumulation d'expériences négatives avec les institutions), ce qui les transforme en violents potentiels (Van Limbergen & Walgrave, 1988). Ces jeunes, plutôt que de n'avoir aucune identité sociale du tout, préfèrent l'identité négative et provocatrice des hooligans en s'identifiant à un club qui signifie tout pour eux.

Evolution récente

Des études récentes menées aux Pays Bas (Bol & Netburg, 1997) constatent que la problématique évolue et que les confrontations entre noyaux durs de supporters se déplacent sur des terrains neutres (parfois en dehors des journées de matches, comme ce fut le cas à Beverwijk où plusieurs centaines des supporters de l'Ajax et de Feyenoord s'affrontèrent sur un champs en bordure d'autoroute, la bagarre avec utilisation d'armes déboucha sur plusieurs blessés graves et un mort). Cependant, les forces de l'ordre considèrent que 95% des rendez-vous entre noyaux durs rivaux qui se donnent en dehors des matches et à grande distance des stades n'ont jamais lieu.

L'évolution technologique n'est pas en reste, notamment en matière de communication. Les membres des noyaux durs disposent des techniques les plus modernes pour entretenir des contacts entre eux ou avec des noyaux durs d'autres clubs. Les outils privilégiés sont les GSM ou l'Internet mais des scanners ont déjà été utilisés pour écouter les télécommunications de la police.

Le profil des auteurs de violence organisée et préméditée aux matches de football est aussi l'objet d'une évolution. A côté des noyaux durs dont la structure est classique avec des « exécutants » qui sont toujours présents, constituent un nombre fixe de supporters, participent aux affrontements et des « partisans » qui constituent un effectif important, aiment l'atmosphère du noyau dur, mais évitent les confrontations, on distingue les « jeunes vandales querelleurs ». Cette nouvelle catégorie est constituée par des jeunes qui ne cherchent que le plaisir des querelles et sont attirés par la violence qu'ils aiment exercer, mais qui ne s'intéressent pas au football. Il s'agit de plus en plus de jeunes d'origine étrangère

(turcs et marocains) connus pour d'autres délits extérieurs au football. Ils sont assez autonomes et apparaissent juste avant ou après le match. Ils se distinguent des noyaux durs : les deux groupes ne se connaissent pas.

Au sein du noyau dur de nouvelles caractéristiques font leur apparition. Au niveau de l'âge, il apparaît que les durs sont de plus en plus âgés et il n'est pas rare que des adultes de 35 ans en fassent partie. Au niveau du milieu social, même si une majorité appartient à une classe sociale assez basse, les membres des noyaux dur actuels se trouvent partout sur l'échelle sociale.

Les effets du groupe – et de la foule - sur les comportements agressifs de l'individu sont bien connus, l'alcool constituant un facteur aggravant. Le constat de l'usage fréquent de drogue (type XTC) chez certains supporters renforce le problème. En effet, il est clair qu'il est plus difficile de contrôler ou de responsabiliser une personne sous l'effet de drogues. De même, un individu sous l'emprise d'une drogue ne se rend plus compte de la gravité de ses actes et fait tout ce qui lui vient à l'esprit même lorsqu'il est blessé.

L'étude hollandaise souligne aussi que, en dehors des noyaux durs, certains supporters classiques produisent régulièrement une violence de nature verbale ou gestuelle qui contribue au climat d'excitation pouvant favoriser ou déclencher des violences physiques ou matérielles.

Cette étude pose la question d'un durcissement du phénomène. Deux changements sont effectifs : une organisation de plus en plus sophistiquée et une agression ciblée plutôt contre les personnes que contre les objets.

L'investigation statistique menée en Belgique sur le maintien de l'ordre à l'occasion des matches de football (De Vreese, 1998) souligne l'impact d'une foule importante comme facteur incitant et facilitant des incidents. La foule présente à une rencontre de football constitue un des éléments amplificateurs des troubles causés par les groupes à risques et favorise les opérations d'immersion des hooligans dans l'anonymat du public. Elle peut, aussi, être un élément défavorable à la manœuvre des effectifs de police déployés. En corollaire, la pression de l'enjeu sportif, augmentée par le caractère éliminatoire de la compétition (surtout pour les matches internationaux) apparaît comme une des sources importantes de la délinquance du football.

Quant aux matches internationaux, cette étude montre que les incidents à l'intérieur des stades diminuent (en comparaison des compétitions nationales, le stade est nettement moins le lieu central des incidents) mais que ces incidents s'aggravent et que la proportion des incidents violents commis en groupe augmente. Toutes compétitions confondues, les incidents potentiellement les plus graves se déroulent plus à l'extérieur qu'à l'intérieur du stade (principalement à ses abords).

A l'instar de l'étude hollandaise, l'étude belge confirme que les noyaux durs s'adaptent aux mesures de sécurité mises en place par les autorités notamment par l'utilisation des nouveaux moyens de télécommunications comme le GSM et Internet.

Sans le surestimer, ces travaux soulèvent, aussi, le réel problème posé par les relations entretenues entre différents noyaux durs internationaux.

IV. Championnats d'Europe des Nations et Coupes du Monde : quelle expérience tirer des tournois internationaux ? ⁶

D'une manière générale, l'évolution récente entre ces différents championnats internationaux montre que les supporters utilisent de façon croissante les voyages organisés par des agences spécialisées.

De même, lorsque la distance géographique le permet, les supporters viennent de plus en plus pour un seul match et repartent souvent immédiatement après le match, alors que (pour des raisons commerciales légitimes) les pays hôtes espèrent que les fans séjourneront le plus longtemps possible. L'obligation d'achat d'un voyage (à des coûts parfois exorbitants) liée à l'acquisition du ticket auprès d'une agence induit une rationalisation dans le comportement de déplacement du supporter (« séjour minimal pour une dépense maximale »).

En matière de billetterie, le constat de l'existence d'un marché noir important (et aussi d'un « marché gris », c'est à dire une délocalisation officielle de la vente des tickets vers des distributeurs secondaires qui écoulent les billets vers des circuits non officiels) est clair et, souvent, l'acquisition de tickets sur place ne pose pas de problèmes énormes aux supporters. Une évolution marquante au fil des tournois caractérise la difficulté rencontrée par les supporters pour se procurer des tickets par des voies officielles.

Un autre constat général est que la grande majorité des supporters participant à ces tournois est (ou présente des comportements) de catégorie A et qu'une minorité est (ou présente des comportements) de catégorie B et C. L'importance quantitative de ces derniers varie en fonction de la distance géographique (plus grande est la distance, plus petite est la probabilité de les rencontrer ...).

Les supporters, surtout ceux de catégorie A, ont tendance, lorsque la distance le permet, à se déplacer au premier tour du tournoi en effectuant l'aller-retour pour un seul match (ce qui diminue les risques d'incidents dans les centres urbains lors du premier tour). Tandis que lorsque l'équipe nationale est qualifiée pour le second tour, de nombreux supporters décident de rester plus longtemps et effectueront leur choix de logement en fonction de leur budget : hôtels, hébergement « low budget » ou campings. Les supporters de catégorie B et C résident souvent en camping et n'organisent leur déplacement que quelques jours avant le match.

La distinction entre les caractéristiques comportementales des supporters durant les tournois internationaux dépend principalement de leurs moyens budgétaires. Les « supporters fortunés » auront tendance à rester pour plusieurs matches, tandis que les « supporters démunis » auront tendance à n'assister qu'à un seul match. Dans ces deux types on retrouve indistinctement des supporters de catégorie A, B ou C.

⁶ Les données recueillies dans la documentation spécifique aux tournois internationaux (voir références en bas de page) ont été complétées et recoupées par des données recueillies lors des entretiens avec les personnes ressources (voir liste p.5-6)

De façon générale, jusqu'à présent, en dehors des troubles provoqués notamment par certains supporters anglais et allemands, les phases finales des tournois internationaux ont rarement été l'objet d'incidents répétitifs ou extrêmement graves⁷. En effet, la grande majorité des supporters se déplace au(x) matche(s) pour profiter d'une journée de voyage, d'un mini-trip ou de longues vacances et cherchent à jouir au maximum de leur séjour.

En matière d'information, de façon récurrente, il semble difficile aux autorités d'obtenir, avant le tournoi, de l'information « up to date » et fiable sur les supporters susceptibles de se déplacer, notamment en raison du caractère aléatoire des comportements d'une fraction significative des supporters (dépendant des résultats de leur équipe). Lors de la phase préparatoire et durant le tournoi, il apparaît essentiel que les fédérations organisatrices, les polices, les agences de voyage, les sociétés de tourisme et tous les organismes dispensant des services à des visiteurs extérieurs travaillent en liaison étroite et permanente afin de s'échanger et recouper leurs informations en temps réel.

Une autre tendance récurrente est la surestimation préalable du nombre de supporters visiteurs qui sont attendus dans le pays hôte du tournoi. En effet, il arrive que les organisateurs positivisent les prévisions à outrance afin de rendre le tournoi plus attractif et important auprès des sponsors, ainsi que de l'industrie du loisir, du sport et du tourisme.

Cependant, la prudence doit rester de mise dans les comparaisons entre tournois de football internationaux et dans les analyses prédictives qui pourraient en découler car les supporters nationaux évoluent et les différences sont nombreuses entre les tournois : position géographique du pays, attrait touristique du pays, facilité des liaisons en communication, nature des pays qualifiés et enjeu sportif du match, attitude de la population locale, type de distribution des tickets, médiatisation du tournoi, etc.

a. Allemagne 88⁸

Avant le début du tournoi, les craintes majeures en matière de sécurité concernaient les supporters hollandais et les supporters anglais pour lesquels des problèmes étaient attendus. Cependant, les supporters hollandais n'ont pas créé de problèmes particuliers.

Pour la première fois, les fédérations de football ont mené des campagnes d'information faisant clairement comprendre que les hooligans n'étaient pas les bienvenus.

En préparation du tournoi, les autorités allemandes ont organisé différentes réunions avec des compagnies de voyage afin de récolter des données sur les effectifs, le type de déplacement, le mode de séjour des supporters nationaux.

Durant le tournoi, les polices de certains pays avaient délégué des représentants sur place afin d'épauler la police allemande et de remplir, parfois, un rôle de médiation entre les supporters de leur pays et la police locale (historiquement, il s'agissait de la première mission officielle

⁷ Les incidents de la CM 98 (principalement Lens et Marseille) font partie des débordements les plus graves de l'histoire contemporaine des tournois internationaux.

⁸ C. I. V., *Evaluatie Politiebijstand tijdens de EK 88 aan Duitsland.*, 1988.
Van Limbergen, Walgrave, *Euro '88 : Fans en hooligans*, KUL, 1988.

durant un tournoi international des précurseurs des spotters). Le point fort des policiers étrangers présents en renfort lors d'un tournoi semble être la capacité au dialogue et la facilité à lier des contacts positifs avec les fans.

Pour les matches avec un afflux excédent de supporters, des écrans vidéo furent installés avec succès malgré les inévitables problèmes de sécurité et de gestion supplémentaires que cela entraînait.

Préventivement, des autocollants comportant les slogans populaires des différentes nationalités de supporters étaient distribués dans la perspective d'un accueil orienté et ciblé sur le public.

b. Italie 90

L'ambiance durant les matches du Mondiale 90 en Italie fut surtout liée à un climat de répression. Les autorités italiennes ne semblaient pas intéressées par les initiatives préventives. Les rares initiatives préventives émanaient des visiteurs eux-mêmes (FSA anglaise et "Fan projekte" d'Allemagne qui ont installé des ambassades de supporters).

Il existait des points d'information ciblés sur les supporters, mais il y avait peu de dépliants ou des brochures en plusieurs langues, etc.

Les forces de l'ordre italiennes ont maximalisé leur visibilité dans les rues et dans les stades (effectifs démesurément élevés, hélicoptères, policiers armés de mitrailleuses en position de tir, etc.) et ont axé leur approche des supporters à risques sur le contrôle et la dissuasion.

Les périmètres de sécurité à gradation successive déployés à grande distance des stades se sont avérés très efficaces.

Durant le tournoi, les fans les plus problématiques étaient les Anglais, suivis par les Allemands. De nouveau, les autorités craignaient des débordements permanents de la part des Hollandais, mais il n'y eu pas de grands problèmes à relever de leur côté en dehors de leur participation aux incidents du match Pays Bas- Angleterre.

Les difficultés avec les allemands se sont limitées au match Allemagne-Yougoslavie. Ces incidents faisaient suite à des problèmes survenus à un récent match européen entre un club allemand et l'équipe de Belgrade qui avait provoqué un fort sentiment d'antagonisme entre les fans. Ceci montre l'importance et l'influence de facteurs dus au hasard et le caractère imprévisible de certains événements.

En ce qui concerne les Anglais, ils ont causé de sérieux problèmes et été à la source de nombreuses violences. Cependant, le tournoi italien a révélé que ces supporters sont aussi devenus victimes de leur propre image et réputation négative. Ils étaient considérés, à juste titre, comme les supporters les plus dangereux du tournoi. Cela a provoqué une stigmatisation à leur égard de la part des autorités et une systématisation des interventions policières à leur rencontre. De même, cela a influencé la perception et les attentes des autres supporters à leur égard (agressions verbales spontanées ou provocations gestuelles), ou encore les attitudes de la population locale (notamment en Sardaigne, les Anglais se sont faits régulièrement attaquer par des jeunes autochtones).

Au niveau des mesures mises en place, l'interdiction (le plus souvent respectée) de vendre de l'alcool à l'échelle de toute une région a démontré son efficacité. Principalement, pour les matches impliquant les Anglais, de sérieux problèmes ont pu être évités en les privant de leur consommation d'alcool habituelle.

En ce qui concerne la billetterie, différents constats ont été posés. D'abord, le marché noir était très populaire. Ensuite, la majorité des supporters à risques n'avait pas acheté leurs tickets à l'avance. Ensuite, les autorités avaient perdu le contrôle sur les billets distribués. Enfin, la séparation des supporters était très lacunaire durant les matches.

c. Suède 92⁹

Le Championnat d'Europe des Nations s'est déroulé durant 17 jours dans 4 villes suédoises (Stockholm, Norrköping, Malmö, Göteborg) et a rassemblé 8 équipes nationales (Suède, Hollande, Angleterre, Allemagne, France, Ecosse, Danemark).

Malgré le fait que des difficultés avec des hooligans n'étaient pas attendues en raison du prix élevé (donc dissuasif) de la vie en Suède, il a fallu constater que les supporters à risques étaient présents et qu'ils ont causé certains problèmes. De plus, la population suédoise a été, aussi, à la source d'un certain nombre de problèmes (on constate régulièrement que les tournois de football internationaux provoquent des tendances nationalistes chez une partie de la population locale ...)

Les organisateurs et les autorités policières ont évalué qu'environ 100.000 visiteurs étrangers s'étaient rendus en Suède durant le tournoi. L'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande ont fourni les contingents de supporters les plus importants. Environ 38.000 supporters se sont déplacés de façon concentrée les deux premiers jours du tournoi par voyage organisé ou par leurs propres moyens (on estime que 50 % des allemands et 70 % des hollandais ont voyagé par leurs propres moyens). Ensuite, les allées et venues de supporters ne se déroulaient plus de façon massive.

Au niveau de la billetterie, il n'y avait aucun contrôle sur la distribution des tickets qui étaient vendus par les fédérations et des agences de voyage. Un grand degré d'organisation entre les supporters n'a pas été constaté : les rendez-vous entre fans se prenaient sur place.

En préparation, une conférence des pays de transit a permis d'obtenir beaucoup d'informations sur les nombres de supporters à attendre au tournoi et sur leurs moyens de transport. Dans certains pays, des réunions locales étaient organisées avec des agences de

⁹ TORSTENSSON M., *Friendly games, standard methods. Evaluation of the 1992 European Football Championships*, European Journal on Criminal Policy and Research, vol. 1-4, 133-136, 1993

TORSTENSSON M., *Vanliga spel Vänliga metoder. En utvärdering av polisens arbete under EM i fotboll 1992*. Rikspolisstyrelsen Forskning, 1993.

England Football Supporters Association: *European Championship Sweden June 92*

C. I. V., *Evaluatie politiesamenwerking in verband met de Europese voetbalkampioenschappen 1992 te Sweden.*, 1992.

VAN LIMBERGEN K., *Välkommen till Sverige, Europeesvoetbalkampioenschap Zweden 1992*, Koning Boudewijnstichting.

voyage afin d'évaluer le nombre de supporters se déplaçant au tournoi et connaître leur mode de déplacement.

Par exemple, aux Pays Bas, les autorités sont rentrées en contact avec plusieurs tour-operators hollandais. Les informations obtenues se sont avérées relativement correctes en dehors du fait que de nombreux supporters se décidaient à aller en Suède le jour du match ou quelques jours avant le match. La bonne collaboration des agences de voyage avec les autorités hollandaises était aussi due au fait qu'elles ont, en retour, reçu de l'information de la part des autorités sur l'organisation du tournoi, l'accueil des supporters, etc. A titre illustratif, on a estimé les modes de déplacement des supporters hollandais comme suit : 40.2% en avion, 10.8% en autocar, 0.5 % en train et 48.5 % en voiture. Quant à l'hébergement, certains logeaient dans des appartements ou des auberges de jeunesse, mais la plupart des Hollandais logeaient en camping (certains supporters logeaient dans des campings à plus de 100 km des stades car ils combinaient leur séjour avec des vacances). Certains supporters ne restaient que pour un match.

En matière de déplacement, peu de problèmes se sont déroulés sur les avions, bateaux (un incident), train (très peu utilisé). Par contre, dans les autocars (pour remarque : certaines compagnies avaient prévu un accompagnateur de supporters sur le car), la consommation d'alcool était souvent excessive.

En Suède, au niveau de la gestion de la sécurité, un groupe de travail permanent assurait la planification et la coordination des activités policières avant et pendant le tournoi. Environ 5.000 policiers furent impliqués dans la manifestation sur l'ensemble du territoire.

Les forces de police furent formées à travailler préventivement et à présenter un haut niveau de tolérance sans intervenir plus que nécessaire. Cette attitude fut maintenue pendant l'ensemble du tournoi. Très pratiquement, les policiers avaient une attitude réactive basée sur le « wait and see », sauf à Stockholm et Norkoping où les policiers patrouillaient et engageaient la conversation avec les supporters étrangers , ainsi qu'ils leur dispensaient des informations, à l'extérieur ou à l'intérieur des (parfois controversées) « tentes à bière ».

Au niveau des activités de divertissement, les expositions, concerts, etc. ont surtout retenu l'attention d'une partie des supporters « normaux » et non pas des « supporters à risques ». De façon générale, les supporters se montraient peu intéressés par les activités culturelles. Ils restaient à leur camping, fréquentaient les cafés ou déambulaient dans les avenues. Par contre, les énormes « tentes à bière » , souvent situées entre le stade et le centre-ville, ont rencontré un énorme succès auprès des supporters. Elles constituaient une place de rendez-vous conviviale pour tous les supporters (sauf pour les allemands et anglais qui n'étaient pas toujours les bienvenus). Une autre initiative fut un journal quotidien qui listait les activités du jour avec toutes les informations pratiques utiles.

Notons que l'England Football Supporter Association avait répété son initiative préventive d'installer des « Ambassades de supporters » afin de servir de point relais d'accueil et d'information auprès des supporters anglais. Leur rôle est aussi d'apporter des services gratuits aux fans. De plus, chaque jour les membres de l'association visitent les hôtels, cafés, offices du tourisme, aéroports, gares, etc. afin de distribuer des « fans guides », des leaflets ou discuter avec les supporters.

De façon générale les matches proprement dit ont généré peu d'incidents violents. Cependant, deux incidents très sérieux se sont déroulés dans le centre-ville de Malmö la nuit précédant et le soir après le match Angleterre-France. Les deux matches à haut risque Hollande-Allemagne et Allemagne-Suède ont été précédés et suivis par des incidents graves (« explosive riots ») dans les centres-villes de Göteborg et Stockholm (alors qu'aucun incident sérieux n'a eu lieu aux stades ou alentours avant, pendant ou immédiatement après les matches). Par exemple, les affrontements de Göteborg ont démarré l'après-midi du match, pour reprendre tard dans la soirée, tandis qu'à Stockholm, les premières violences ont débuté après 23 H. En résumé, les problèmes entre suédois et anglais ont pris place en début de tournoi et les problèmes émanant des allemands se sont manifestés à la fin de la compétition (en Allemagne, des incidents se sont aussi déroulés dans les villes).

Un des problèmes soulevé par les autorités suédoises dans leur évaluation fut la difficulté pour les forces de police locales de s'adapter au comportement des supporters à risques. De même, le gros des troupes des forces de police était concentré sur le site des stades de football, alors que les problèmes sérieux ont pris leur genèse à des moments décalés et dans des lieux éloignés où les policiers ont rencontré des difficultés à se coordonner et à contrôler la situation.

d. USA 94¹⁰

La Coupe du Monde en Amérique s'est déroulée durant 31 jours dans 9 villes (New York, New Jersey, Washington DC, Boston, San Francisco, Pasadena, Orlando, etc.).

En matière de distribution de tickets, tous les matches étaient « sold out » et il avait été très difficile aux supporters de se procurer des tickets par des sources officielles. Par contre, cela s'avérait très facile d'en acheter sur place au marché noir. Malgré cela de nombreux matches se sont joués avec un notable nombre de sièges inoccupés

La méthode adoptée par la police américaine dans la rue et à l'extérieur des stades consistait à être présente en très grand nombre, à pied et en uniforme. Parfois des chiens et des chevaux étaient utilisés. L'attitude de la police était très ferme et rigide. Au fur et à mesure de l'avancement du tournoi, la tolérance et la flexibilité à l'égard des comportements des supporters s'est accrue. Le fait de poser des limites claires dans un espace de liberté défini a eu un effet positif sur les supporters.

En préparation du tournoi, le FBI avait sollicité les gouvernements des nations participantes afin d'obtenir des informations sur les supporters et leurs moyens de déplacement. Dans différents pays, des réunions se sont déroulées avec des agences de voyages afin d'alimenter les autorités américaines en information.

A l'intérieur des stades, aussi, la présence policière était importante. Les policiers en activité dans les stades étaient payés par le Comité organisateur avec lequel ils lient un contrat. Ils étaient placés sous l'autorité d'un « safety manager » appartenant à l'organisation. Les policiers travaillaient sous des instructions très précises et de façon extrêmement disciplinées

¹⁰ WILLIAMS J., *On the Terraces and in the Stands : Football spectator behaviour in Europe at the World Cup finals*, Rapport, mars 1994

England Football Supporters Association : 1994 World cup finals, 1994
C. I. V., *Evaluation World Cup USA 1994*, 1994.

(par exemple : durant la totalité du match, ils étaient tournés vers les tribunes et ne quittaient pas les spectateurs des yeux).

Aux côtés des stewards, environ 100 policiers positionnés sur le terrain assuraient la protection de la pelouse. Tous les stewards portaient un uniforme et un béret kaki. Leur organisation était très disciplinée. Il est parfois arrivé qu'ils se montrent trop rigides et inflexibles dans des situations conflictuelles (inévitables dans une mission de gestion de foule) sans capacité minimale d'improvisation ou de prise d'initiative.

Au niveau des infrastructures, la capacité du stade le plus petit était de 56.500 places (Washington DC) et de 92.000 places pour le plus grand (Pasadena). Il n'y avait pas de barrières de séparations entre les tribunes et les supporters n'étaient pas séparés en fonction des nationalités. Cette expérience (menée dans des conditions très spécifiques et un contexte très particulier) a montré que les relations entre supporters de nationalité différente étaient très amicales et sans aucune rivalité agressive. Le niveau de service à l'intérieur des stades était d'excellente qualité : nombreux points de vente de boissons et nourritures, nombreuses toilettes très propres (à l'instar des stades), signalisation très claire. Par contre, l'absence de toits dans certains stades ou la présence de banquettes métalliques ont causé d'importants problèmes (déshydratation des supporters) lors des fortes chaleurs. Par ailleurs, certaines initiatives ont été très bien accueillies par les supporters (par exemple: à New Jersey, une grande fontaine d'eau potable était disponible à l'extérieur du stade).

L'aspect commercial a eu une forte influence sur le tournoi (cf. les horaires des matches). Notamment, les mesures de police interdisant l'alcool durant les matches ne furent pas respectées et de la bière (« low alcohol ») était vendue dans les stades (une importante brasserie sponsorisait le tournoi). Par contre, la consommation d'alcool était strictement défendue dans la rue ou à l'extérieur des débits de boisson (cf. législation américaine).

Les supporters à risques présents à cette Coupe du Monde ont souvent testé les limites de la police américaine en produisant, sans excès, des comportements qui n'étaient pas désirés. En réponse, les policiers prenaient souplement des mesures rapides et correctives en marquant clairement les limites non admises.

L'infrastructure d'hébergement n'a posé aucun problème durant le tournoi vu qu'elle était déjà en place en Amérique : une grande variété de possibilités de logement à des prix très variables existait à chaque endroit (par exemple : une ville comme Boston, connue pour accueillir ½ million de visiteurs chaque année, n'a évidemment rencontré aucun problème pour loger 20.000 supporters de football visiteurs).

Il existait de nombreux points d'information à l'attention des supporters où étaient disponibles les activités touristiques, les offres d'hébergement et de restauration existant dans les 9 villes du tournoi.

e. Angleterre 96 ¹¹

Le Championnat d'Europe des Nations a accueilli 31 matches qui se sont déroulés sur 8 sites différents (Londres, Liverpool, Newcastle, Sheffield, Nottingham, Manchester, Birmingham, Leeds) durant 23 jours et furent suivis par environ 150.000/200.000 spectateurs étrangers (auxquels s'ajoutent 5.000 représentants des médias assurant la couverture de l'événement).

En préparation du tournoi, de nouveau, dans certains pays les autorités ont pris des contacts et organisé des réunions avec des agences de voyage afin d'établir le profil des supporters nationaux effectuant le déplacement. En finalité, il est apparu très difficile pour les autorités anglaises d'obtenir de l'information détaillée sur les effectifs de supporters supposés venir dans le pays, sur leur provenance, sur la durée de la période de séjour et sur leurs moyens de déplacements. En effet, un certain nombre de supporters profite de la bonne qualité des liaisons par transport pour voyager de manière indépendante. De plus, les facilités de déplacement au sein de l'Union Européenne rendent parfois ce type d'information superficielle et imprécise car elles peuvent rapidement devenir caduques.

Au niveau des supporters, la tradition des tournois italiens et suédois où de nombreux supporters restaient sur place s'est transformée car de nombreux supporters sont retournés immédiatement après le match (certains sont restés moins de 24 h.). Peut-être parce qu'il n'y avait plus de « package » de tickets pour plusieurs matches en vente.

Une autre raison évoquée est l'attrait touristique et le climat de certains pays de vacances comme l'Italie, l'Espagne ou le sud de la France. En Angleterre, on a évalué que, durant le tournoi, sont restés sur place 500 supporters hollandais qui pour la plupart logeaient dans des campings (alors qu'il y avait en moyenne entre 10.000 et 15.000 supporters par match) et 400 supporters allemands qui logeaient dans des chambres d'étudiants ou des hôtels (en comparaison, lors du mondial italien, on a dénombré environ 600 hooligans dans un seul camping du Lac de Côme !).

En ce qui concerne l'hébergement, à l'exception de Londres, les villes anglaises hôtes du tournoi possédaient une infrastructure hôtelière limitée. Différentes formules permirent de renforcer la capacité d'hébergement des sites : les chambres d'hôtes, les « bed & breakfast », les résidences universitaires (qui ont rencontré beaucoup de succès auprès des jeunes supporters et des fans en provenance des pays de l'Est), des sites spéciaux de campement (sur des terrains de sport par exemple), etc. Cependant, certains spectateurs se sont vus dans l'obligation de trouver des logements dans des zones très éloignées des matches.

En matière de billetterie, de nouveau on a constaté que certains matches sold-out se déroulaient devant des parties de stades composées de sièges vides. De nouveau, le marché noir a fonctionné à plein rendement (pour exemple, au match Suisse-Pays Bas, on a dénombré 15.000 supporters hollandais, alors qu'il n'y avait théoriquement que 9.000 tickets disponibles). Pour l'ensemble du tournoi, 91 % des tickets ont été vendus, alors que seulement 75 % ont été effectivement utilisés. Entre autres, la difficulté pour les organisateurs

¹¹ CONSEIL DE L'EUROPE : 2e réunion du groupe de travail ad hoc sur la préparation de l'Euro '96.

CONSEIL DE L'EUROPE, Ad hoc Working Party on practical problems, & evaluation meeting of the Euro'96 Championships, Strasbourg, 14 & 15 Novembre 1996.

England Football Supporters Association : *Euro 96*, 1997

England Football Supporters Association : *From Euro 96 to World cup 2006*, 1997

C.I.V., Evaluatie Internationale Politiesamenwerking Europees Kampioenschap Voetbal '96 Engeland, 1996.

d'exercer un contrôle sur les tickets distribués à des intermédiaires ou à des sponsors fut à la source de ces problèmes de billetterie. Ce système de distribution des tickets lors de l'Euro 96 a subi de nombreuses critiques. La volonté fut de vendre le plus de tickets possibles et le plus rapidement possible.

L'absence de contrôle sur la vente et la destination de certains tickets a empêché d'assurer une séparation effective des spectateurs rivaux lors de certains matches. Si cette situation n'a pas provoqué de troubles majeurs dans le contexte précis de ce tournoi, elle aurait pu conduire à de sérieuses difficultés de gestion de l'ordre public si les spectateurs n'avaient pas présenté d'aussi bonnes dispositions comportementales.

Par ailleurs, une initiative intéressante fut prise par la fédération hollandaise de football (KNVB) et par la fédération écossaise qui ont mandaté des stewards pour accompagner les supporters dans les autocars et pour les encadrer aux matches sur place. Du côté hollandais, aux côtés des stewards, étaient aussi présents 4 Supporters Service Officers (les coordinateurs des fan projects de Breda, Eindhoven, et Utrecht) investis d'une mission de service, mais surtout d'une tâche de médiation.

Au niveau des stewards anglais, il fut très positivement relevé qu'ils portaient sur leur uniforme des codes couleurs en relation avec les secteurs de tribune correspondant à la couleur des tickets (afin d'éviter les problèmes linguistiques dans la signalisation).

Des informations très claires (avec une description précise des attentes comportementales) furent dispensées aux spectateurs des matches dans la langue de leur pays d'origine. Les organisateurs ont fait le constat très positif du respect des règles par les supporters à l'occasion des matches. De même, il fut observé que la plupart des supporters étrangers avaient adapté leurs comportements aux règlements (par exemple, les supporters italiens, contrairement à leurs habitudes, restèrent assis sur leur siège durant la quasi totalité des matches).

Préventivement, l'England Football Supporter Association avait établi des « Ambassades de supporters » fixes et permanentes dans les centre-villes de chacune des 8 villes hôtes du tournoi auxquelles étaient attachées des « Consuls de supporters » sur les sites des stades. Ces dispositifs gérés par 200 volontaires fonctionnaient d'une façon similaire à ceux qui ont accompagné les supporters anglais aux championnats de 90 et 92, à la différence qu'ils étaient ouverts et ciblés sur les supporters étrangers.

Quant au programme culturel et de divertissement, un "mix" d'activités gratuites et payantes fut proposé aux supporters : des spectacles de musique live (allant d'un concert de Simply Red à Old Trafford jusqu'à des prestations de petits groupes amateurs jouant dans les squares et dans les rues), séminaires et expositions sur le thème du football, spectacles de danse, exhibitions et démonstrations artistiques, plusieurs tournois de football entre supporters, etc. Auxquels s'ajoutent, les activités organisées spontanément par les supporters eux-mêmes : jam session musicale, fêtes déguisées, compétitions sportives, défilés carnavalesques, etc. Par ailleurs, les villes hôtes étaient spécialement décorées pour l'occasion : non seulement les rues, mais aussi les bars et restaurants.

Dans l'année précédant le tournoi, les autorités anglaises avaient mené une politique dissuasive, axée sur l'intimidation, à l'encontre des supporters à risques locaux en incarcérant plusieurs fans anglais connus comme violents. Par la suite, le constat fut fait que la plupart

des supporters arrêtés pendant le tournoi étaient de nationalité anglaise (82 % du total des arrestations).

Dans les centres urbains, l'attitude policière était ferme mais conviviale en présentant une certaine tolérance envers les comportements extravertis et bruyants (à l'instar de l'attitude adoptée par la police un soir de Saint Sylvestre, voire d'une journée de carnaval, par exemple). L'atmosphère générale dans les villes hôtes est décrite comme détendue et amicale.

En matière de sécurité, selon les autorités locales et les organisateurs aucun incident sérieux ou spectaculaire n'a eu lieu dans les stades à l'occasion des matches du tournoi. Cependant, à l'extérieur des stades et dans les centres urbains de très violents incidents se sont parfois déroulés (comme ce fut le cas à Trafalgar Square la soirée de la défaite de l'équipe anglaise face à l'équipe allemande). Le fait que ces incidents n'impliquaient pas toujours directement des spectateurs des rencontres (mais plutôt des supporters locaux qui suivaient les matches dans les cafés en consommant énormément de bière) ne résout pas le problème de sécurité publique¹² qu'ils soulèvent.

Les matches du tournoi se sont déroulés en l'absence de barrières de séparation entre les tribunes et la pelouse. Aucun envahissement de terrain ne fut constaté, notamment grâce au travail des stewards (renforcés par d'importants effectifs policiers) qui constituèrent des « barrières humaines » dans les moments sensibles.

De façon générale, la majorité des arrestations concernait d'abord l'« état d'ivresse » (22 %) et ensuite la « vente illégale de tickets » (16 %). Les « délits violents » n'ont constitué qu'une minorité des arrestations.

La gestion positive de la sécurité à l'intérieur des stades doit, cependant, être évaluée à l'aune de la nature du public. En effet, le public du tournoi ne correspondait pas au profil habituel des supporters des matches des compétitions nationales. Il fut relevé que (certainement en raison du prix élevé et du mode de distribution des tickets, ainsi que de la situation insulaire du pays) les spectateurs étaient plus âgés, plus stables et de catégorie socio-économique plus élevée.

Il fut observé que plusieurs semaines avant le début de la compétition, un climat de « panique morale » fut véhiculé dans la presse populaire qui annonçait une « guerre mondiale » entre hooligans sur le sol britannique. Cet état de fait devient récurrent à tous les championnats internationaux et génère un climat pré-apocalyptique avec un impact malsain sur la population locale.

Nous noterons l'intéressante initiative mise en place par les organisateurs avec la remise d'un prix aux supporters les plus "fair play". Il fut décerné aux supporters hollandais qui avaient notamment organisé une « procession carnavalesque » avec les supporters écossais pour se rendre au match Pays Bas-Ecosse (ces supporters logeaient en majorité dans le même camping).

¹² Dans un autre secteur sécuritaire, un attentat terroriste (explosion d'une bombe à Manchester qui dévasta une partie du centre ville) émailla le tournoi. Cet incident montre que ce type d'événement de par son attrait médiatique ponctuel peut être utilisé comme caisse de résonance pour des intérêts et des acteurs indépendants de la sphère footballistique.

f. France 98 ¹³

La 16^{ème} Coupe du Monde s'est déroulée du 10 juin au 12 juillet dans 10 stades et réunira 32 équipes nationales. Les organisateurs ont évalué la présence à 500.000 visiteurs étrangers.

Comme pour les tournois précédents, la gestion de la billetterie et la distribution des tickets ont préalablement soulevé une série de difficultés. Les critiques furent nombreuses en raison du peu de billets disponibles dans les pays participants.

Selon le Comité Français d'Organisation, 60 % des tickets ont été vendus directement au public français, dont 12 % ont été distribués aux sponsors et fédérations sportives, tandis que 8 % des tickets ont été vendus à des tour operators. Les billets étaient nominatifs, mais il semble que le contrôle sur l'affectation finale des billets se soit perdu.

Sur place, le marché noir était très visible, tellement visible qu'on parlait d'un "marché noir institutionnalisé" ! Ce fait a mis un accent négatif sur la Coupe du Monde, d'autant plus que le CFO avait annoncé à l'avance des actions très sévères contre ce phénomène. Alors qu'il est connu qu'en matière de gestion des supporters il est très important de remplir ses promesses afin de conserver une crédibilité.

Les fédérations n'assureraient pas elles-mêmes, la gestion intégrale de la vente des tickets pour des raisons de manque de logistique et de personnel.

Au niveau de la législation, la loi de 1995 (décret d'application 1997) apporte le cadre légal à l'organisation des événements sportifs et a sous tendu l'organisation sécuritaire de cette Coupe du Monde.

En matière de sécurité, les autorités françaises déclarent ouvertement s'être inspirées directement du modèle anglais de l'Euro 96.

La sécurité était répartie entre la DICOM (Délégation Interministérielle pour la Coupe du Monde) qui représente l'Etat (Ministre de la Jeunesse et des Sports et les Services du Premier Ministre) et le CFO (structure privée) qui émane de la Fédération Française de Football.

L'interface opérationnelle entre le CFO (émanant de la Fédération de football) et la DICOM (émanant de l'Etat) est apparue très importante dans la bonne planification sécuritaire de l'événement.

¹³ *Circulaire d'application du décret n°97-646 du 31/05 1997 relatif à la mise en place de services d'ordre par les organisateurs de manifestations sportives, récréatives ou culturelles à but lucratif. (15 pages). Ministère de l'Intérieur.*

Décret n°97-646 du 31/05/97 relatif à la (...). Journal Officiel de La République Française.

Dispositions relatives à certaines interventions de la police ou de la gendarmerie. JORF (24/01/95)

Intervention de M. JP Chevènement. Conférence de presse sur la sécurité de la Coupe du Monde de football 1998.(20/01/98)

Revue « C 'est beau un monde qui joue», CFO, 1998

Brochure « Bienvenue à la Coupe du Monde de la FIFA France 1998 », CFO, 1998.

Intervention de M. Massoni :Paris, une capitale pour la Coupe du Monde, PREFECTURE DE POLICE mai 97

Pratiquement, la sécurité à l'intérieur des stades était assurée uniquement par les « stadiers » (*c'est à dire les stewards*) du CFO. Cela constitue la grande innovation sécuritaire de ce tournoi. Au total 7.146 volontaires étaient affectés à la sécurité dont 5.439 stadiers (qui ont suivi une formation spécifique). Il était prévu 1 stadier pour 100 spectateurs.

Il faut souligner l'importance de la sélection et de la formation des stewards. En France, l'organisation des stewards a reçu une excellente critique. En particulier, le multilinguisme et le physique 'normal' furent fort appréciés.

Les forces de police prenaient en charge l'extérieur du stade. Elles étaient en réserve et n'intervenaient dans le stade (sur réquisition de l'organisateur) qu'en cas d'incident sérieux et si les stadiers étaient débordés. L'organisateur assurait la prévention et la sécurité, si la répression était nécessaire, le rétablissement de l'ordre était pris en charge par la police dont les responsables étaient présents dans le Poste de commandement à l'intérieur du stade.

Entre 5.000 et 6.000 policiers étaient opérationnels les jours de matches. Ils étaient renforcés sur le terrain par l'accompagnement des « physionomistes » (*c'est à dire des spotters*) étrangers. La direction des opérations était centralisée dans un organe central où étaient présents les officiers de liaison étrangers (qui seront en contact direct avec leurs pays d'origine).

Le périmètre de sécurité prévu à l'extérieur du stade était très réduit (environ 100 m.). Le préfiltrage n'était ciblé que sur les billets. Les « palpations » (*c'est à dire les fouilles*) étaient assurées par les services d'ordre.

Au niveau des infrastructures, dans chaque stade, une zone de sécurité équivalent à 500 sièges restait libre. Par ailleurs, entre 3.000 et 5.000 places n'étaient pas disponibles pour les spectateurs mais attribuées aux médias ou aux invités officiels.

En dehors de certains stades (Lens et St Etienne, par exemple), la plupart des stades n'étaient pas pourvus de grillages de séparation entre la pelouse et les gradins, mais de fosses ou de grilles horizontales. La volonté globale était de responsabiliser le supporter et lui faire assumer les conséquences de ses actes.

En matière de vente d'alcool, théoriquement la vente de boissons alcoolisées était interdite dans le stade mais autorisée à l'extérieur (dont les abords directs et les cafés proches des stades).

En pratique, on a constaté qu'on vendait de la bière à l'intérieur de certains stades, mais d'un pourcentage d'alcool plus léger.

Outre ces mesures, on a interdit d'une manière efficace la consommation des boissons alcoolisées pour certains matches à risque. Malheureusement, ces mesures extraordinaires furent prises après quelques incidents graves, alors qu'il était prévisible que pour certains matches des problèmes seraient causés par l'alcool (par exemple les matches de l'équipe anglaise). De même, il est apparu certaines lacunes dans les communications avec la presse (en particulier, certains préfets avaient annoncé l'interdiction d'alcool, alors qu'en pratique cela ne se réalisait pas).

Selon les autorités françaises, les informations sur les supporters étrangers étaient centralisées par les services de police et étaient récoltées de façon systématique avant le début du tournoi, notamment grâce à la collaboration des officiers de liaison.

Pour l'information des spectateurs, un guide des supporters et un dépliant général d'information et de sécurité avaient été édités.

Un Programme d'animation dans les Villes était prévu. Dans cette perspective, le CFO a octroïé un subside de 12.000.000 FB à chaque villes hôtes.

En dehors des animations officielles prévues dans les villes , peu de place avait été accordée à l'accueil préventif des supporters ou à la mise en place de structures relais (le fort intéressant projet d' « Ambassades foot » ayant été abandonné).

Au niveau de l'hébergement, il était clair que presque rien n'était prévu pour les supporters qui venaient 'à l'improviste'. Il n'y avait plus d'hôtels, plus de places libres dans les campings. Il n'y avait pas d'initiatives particulières prévues pour cette catégorie de supporters (alors que par exemple lors de l'Euro 96 en Angleterre, il y avait des terrains de football qui étaient aménagés en camping pour l'occasion). Par exemple à Lens, Bordeaux et à Marseille, il était très difficile de trouver une chambre d'hôtel ou une place de camping dans l'environnement direct de la ville.

Malgré une qualité d'organisation de haut niveau à certains égards, ceci nous semble être un point faible de cette Coupe du Monde car de plus en plus de supporters viennent sans planning. Surtout pour un championnat qui se déroule au centre de l'Europe, il est utile de prévoir des facilités d'hébergement pour cette catégorie de supporters.

En résumé, les axes prioritaires de la gestion de la sécurité lors du tournoi (avec une claire séparation des compétences en matière de gestion des foules entre l'organisateur et l'Etat) étaient, d'une part, le maintien de l'ordre (avec une présence de proximité des services d'ordre) dans les zones urbaines, d'autre part, la vidéo surveillance et les stewards (avec un fort investissement dans la formation) dans les stades.

Evaluation Coupe du Monde 98

Stewarding (stadiers):

Pour la première fois dans un tournoi, il n'y avait que des stewards¹⁴ à l'intérieur du stade pour assurer la sécurité. Le bilan de cette expérimentation peut être évalué comme très positif. Les stewards ont démontré leur importance dans le bon déroulement d'un match de football. Les stewards en France étaient des "profils normaux" (souvent des jeunes) à l'attitude très amicale qui intervenaient si nécessaire d'une manière assez courtoise. Il est très positif qu'en début de match, ces jeunes aidaient les spectateurs à trouver leurs places. Ils montraient ainsi clairement qu'ils n'étaient pas des substituts des policiers. Un autre aspect positif est que les stewards étaient choisis entre autre pour leur connaissance des langues.

Sécurité à l'intérieur du stade :

¹⁴ Du moins, il n'y avait pas de policiers en uniforme dans les stades car des sections d'intervention de policiers en training étaient présentes.

En dehors des stewards, il y avait aussi des policiers en tenue civile dans les stades et des policiers en uniforme à l'extérieur du stade, qui se tenaient prêts pour intervenir. Au niveau de la convivialité du climat général, il est positif que ces policiers n'étaient pas visibles durant le match.

A l'extérieur du stade :

La majorité des problèmes rencontrés lors de la CM 98 sont des problèmes qui se situaient à l'extérieur du stade. Cette tendance existe déjà depuis une dizaine d'années. Il semble que les mesures de contrôle renforcé prises à l'intérieur des stades (vidéosurveillance, etc.) ont déplacé les actes de hooliganisme vers l'extérieur. Ce phénomène n'est pas propre au football. Cet éloignement s'est initialement manifesté pour éviter l'intervention des forces de l'ordre, on peut craindre que cela attire aussi l'intérêt de jeunes extérieurs au football. C'est peut être cette tendance qui fut observée lors de la Coupe du Monde à Marseille et à Lens. Au moins trois nations ont dû faire le constat qu'à cette Coupe du Monde, il y avait quelques intervenants inattendus : les Français n'avaient pas encore eu de problèmes footballistiques avec des 'hooligans' originaire des banlieues nord de Marseille ; les Allemands ont vu apparaître un groupe de 'hooligans' inconnus venu d'Allemagne uniquement pour se manifester agressivement dans les rues de Lens ; les Anglais, qui possède la meilleure base de données sur les hooligans au monde, étaient eux aussi confronté avec un fort contingent de supporters inconnus, donc apparemment pas lié directement au football anglais.

Dans tous les grands pays de hooliganisme européens, le hooliganisme s'éloigne de plus en plus des stades. Une chose est claire : il ne faut pas nier ou sous-estimer la problématique. Ce n'est pas en résolvant le problème au seul niveau des stades qu'on résout le problème partout ailleurs. Il n'est pas suffisant de lutter contre les conséquences d'un phénomène, mais il faut aussi traiter les racines de ce même problème. Une approche préventive menée en profondeur semble incontournable.

Les forces de l'ordre :

En France : les forces de l'ordre avaient été clairement informées sur la politique à suivre durant la Coupe du Monde. Globalement, leur attitude était très conviviale mais restait ferme par rapport aux limites à respecter. La seule faiblesse qui est apparue dans la politique policière menée durant le championnat est qu'il n'y avait pas assez de diversification entre les différentes nationalités à recevoir. Il est évident que l'approche policière pour le match Jamaïque-Croatie ne peut pas être la même que pour le match Allemagne-Yougoslavie. La politique générale pour tout le tournoi était fort bien réfléchi, mais pas assez spécifique pour certains matches, du moins les premières semaines, avant que les dispositifs soient rectifiés.

L'organisation :

En dehors de la problématique des tickets, l'organisation de la Coupe du Monde était quasi parfaite. Aussi bien le transport, que les logements et l'organisation autour des stades étaient d'excellente qualité. La seule critique réside dans une politique des organisateurs trop dirigée vers les voyages organisés, les hôtels réservés, etc. Alors qu'une tendance à l'improvisation se développe de plus en plus chez les supporters pour les grands tournois. Il faut veiller à accueillir cette catégorie de fans qui arrive en masse de façon imprévisible.

Tickets :

Le nœud de l'événement semble souvent être la billetterie. D'un côté, un bon système de distribution de tickets peut avoir plusieurs effets directs sur le déroulement des matches : notamment la séparation dans les tribunes de différentes nationalités a prouvé son efficacité et n'est plus mise en question.

D'un autre côté, un bon système de gestion des tickets peut aussi avoir des conséquences indirectes. Ainsi, il est possible que beaucoup de supporters décident de ne pas venir au tournoi s'ils sont sûrs de ne pas pouvoir participer aux matches. Jusqu'à présent, le marché noir est inexorablement lié aux grands tournois. Ce état de fait a créé une habitude chez certains supporters de ne jamais acheter des tickets et d'évaluer la situation sur place. Il est certainement utopique de vouloir supprimer le marché noir, mais en tous cas il faut faire un maximum pour que ce marché noir soit combattu efficacement. Pas uniquement pour les effets directs, mais surtout pour les effets indirects comme la crédibilité dans les organisateurs. Le marché noir tel qu'il s'est déroulé à la CM 98 (c'est un euphémisme de dire qu'il était visible) laissait entrevoir aux supporters dès leur arrivée que le dispositif global de sécurité était faillible. Cette situation peut avoir des effets négatifs sur leurs comportement quant au respect des règles mises en place.

g. Conclusion :

Leçons à tirer des tournois internationaux

Situation

- **caractéristiques** des tournois : position géographique du pays, attrait touristique du pays, facilité des liaisons en communication, nature des pays qualifiés et enjeu sportif du match, attitude de la population locale, type de distribution des tickets, médiatisation du tournoi, etc.
- l'aspect commercial ou financier prend souvent le pas sur la dimension sécuritaire.
- plusieurs semaines avant le début de la compétition, un climat de « panique morale » est véhiculé dans la presse populaire qui annonce une « guerre mondiale » entre hooligans sur le sol d'accueil du tournoi. Cet état de fait récurrent à tous les championnats internationaux génère un climat pré-apocalyptique avec un impact malsain sur la population locale.
- surestimation préalable par l'organisateur du nombre de supporters visiteurs attendus dans le pays hôte.

Supporters

- les supporters utilisent de façon croissante les **voyages** organisés par des agences spécialisées et viennent de plus en plus pour un seul match. Ils se déplacent de façon concentrée les deux premiers jours du tournoi, ensuite, les allées et venues de supporters se déroulent de façon dispersée. Un certain nombre de supporters profite de la bonne qualité des liaisons par transport pour voyager de manière indépendante.
- la tradition des tournois où de nombreux supporters restent sur place plusieurs jours s'est transformée car de nombreux supporters **retournent immédiatement** après le match (certains restent moins de 24 h.).
- le **public du tournoi** ne correspond pas au profil habituel des supporters des matches des compétitions nationales ou des coupes européennes. Les spectateurs sont plus âgés, plus stables et de catégorie socio-économique plus élevée.
- certains spectateurs **logent** dans des zones très éloignées des matches.
- au niveau des activités d'animation et de divertissement, les expositions, concerts, etc. retiennent l'attention d'une partie des supporters « normaux » et beaucoup moins celle des « supporters à risques ». De façon générale, les supporters se montrent peu intéressés par les activités culturelles. Ils restent à leur camping, fréquentent les cafés ou déambulent dans les avenues.

- durant le déplacement, la **consommation d'alcool** est souvent excessive, de même lors du séjour.
- la grande majorité des supporters participant à ces tournois présente des **comportements positifs** et une minorité présente des comportements négatifs. Cependant les supporters à risques sont toujours présents et ils causent certains problèmes. Les supporters anglais et allemands restent les plus problématiques.

Tickets

- au niveau de la billetterie, il y **peu de contrôle sur les tickets** distribués à des intermédiaires, à des sponsors ou vendus à des agences de voyage. L'absence de contrôle sur la vente et la destination de certains tickets empêchent, entre autres, d'assurer une séparation effective des spectateurs rivaux lors de certains matches. Si cette situation n'a jusqu'à présent pas provoqué de troubles majeurs dans le contexte précis des derniers tournois, elle peut conduire à de sérieuses difficultés de gestion de l'ordre public si les spectateurs ne présentent pas de bonnes dispositions comportementales.
- la volonté est de vendre le plus de tickets possibles et le plus rapidement possible.
- en matière de distribution de tickets, la plupart des **matches** sont « **sold out** » et il est très difficile aux supporters de se procurer des tickets par des sources officielles. Par contre, cela s'avère très facile d'en acheter sur place au marché noir (de façon bizarre, de nombreux matches se jouent avec un nombre notable de sièges inoccupés)
- existence d'un **marché noir** important (et aussi d'un « marché gris »)

Stades

- le niveau de service à l'intérieur des stades est souvent d'excellente qualité : signalisation très claire, nombreux points de vente de boissons et nourritures, nombreuses toilettes très propres (à l'instar des stades), stands d'information, distributeurs de billets, etc.
- les **stewards** efficaces sont très disciplinés, ne se montrent pas trop rigides et inflexibles dans des situations conflictuelles (inévitables dans une mission de gestion de foule) et possèdent une capacité minimale d'improvisation ou de prise d'initiative.
- La gestion positive de la sécurité à l'intérieur des stades est fonction de la nature du public.

Incidents

- de façon générale les matches génèrent peu d'incidents violents. Cependant, des incidents très sérieux se déroulent ponctuellement dans les centres urbains
- les problèmes sérieux prennent parfois leur genèse à des moments décalés et dans des lieux éloignés où les policiers rencontrent des difficultés à se coordonner et à contrôler la situation.

- les incidents graves ou spectaculaires ne se déroulent plus dans les stades. Cependant, à l'extérieur des stades et dans les villes de très violents incidents se déroulent parfois.
- les incidents n'impliquent pas toujours directement des spectateurs des rencontres, mais parfois des supporters locaux qui suivent les matches dans les cafés ou des jeunes issus de la population locale.

Gestion et sécurité

- les autorités sollicitent les gouvernements des nations participantes et organisent différentes réunions avec des compagnies de voyage afin de récolter des données sur les effectifs, le type de déplacement, le mode de séjour des supporters nationaux et ainsi s'alimenter en **information**. Celles-ci sont récoltées de façon systématique avant le début du tournoi et centralisées par les services de police, notamment grâce à la collaboration des officiers de liaison. Cependant, malgré ces efforts, il apparaît difficile pour les autorités d'obtenir, avant le tournoi, de l'information actualisée et fiable sur les supporters.
- la bonne collaboration des agences de voyage avec les autorités (ou des autorités internationales entre elles) dépend beaucoup du fait que de l'information soit rendue en retour (organisation du tournoi, accueil des supporters, etc.)
- une conférence préalable des **"pays de transit"** permet de coordonner la gestion de la circulation des supporters.
- durant le tournoi, les polices délèguent des **spotters** sur place afin d'épauler la police locale, de gérer l'information, de mener des observations spécialisées, de remplir un rôle de médiation entre les supporters de leur pays et la police locale (capacité au dialogue et facilité à lier des contacts positifs avec les fans sont des critères importants).
- sur place, importance des policiers-relais locaux parlant la langue du pays visiteur.
- la sécurité globale est répartie entre les pouvoirs publics et une structure privée (comité d'organisation, fondation, etc.) qui émane de la Fédération Nationale de Football. L'interface opérationnelle entre la structure émanant de la Fédération de football et les services émanant de l'Etat apparaît très importante dans la bonne planification sécuritaire de l'événement.
- la sécurité à l'intérieur des stades est de plus en plus souvent assurée par les *stewards* (en France: 1 stadier pour 100 spectateurs) et les forces de police prennent en charge l'extérieur du stade.
- en résumé, les axes principaux de la gestion de la sécurité lors du tournoi (en France, avec une claire séparation des compétences en matière de gestion des foules entre l'organisateur et l'Etat) sont, d'une part, le maintien de l'ordre dans les zones urbaines (avec une présence de proximité des services d'ordre), d'autre part, la vidéo surveillance et les stewards (avec un fort investissement dans la formation) dans les stades.
- les forces de police sont souvent formées à travailler préventivement et à présenter un certain niveau de tolérance et de flexibilité à l'égard des comportements des supporters. Le

fait de poser des limites claires dans un espace de liberté défini a un effet positif sur les supporters, tout comme le fait de prendre souplement des mesures rapides et correctives en marquant clairement les limites non admises. Dans les centres urbains, l'attitude policière est ferme mais conviviale en présentant une certaine tolérance envers les comportements extravertis et bruyants (à l'instar de l'attitude adoptée par la police un soir de Saint Sylvestre, voire d'une journée de carnaval, par exemple).

Organisation

- l'infrastructure d'hébergement prévoit une grande variété de possibilités de logement à des prix très variables et en des endroits différents.

- en ce qui concerne l'hébergement, les villes hôtes du tournoi disposent parfois d'une infrastructure hôtelière limitée. Différentes formules permettent de renforcer la capacité d'hébergement des sites : les chambres d'hôtes, les « bed & breakfast », les résidences universitaires, des sites spéciaux de campement (sur des terrains de sport par exemple), des abris d'urgence (gares ou salles de sports équipées de lits de camps), etc.

- en matière de signalisation (dans les villes, sur les routes, dans les stades, etc.) des pictogrammes clairs permettent d'éviter des problèmes linguistiques.

- en matière de communication, il apparaît important de prévoir des intervenants (policiers, spotters, stewards, agents des centres de tourisme, etc.) connaissant la langue des pays visiteurs.

Mesures de prévention générale

- les fédérations de football et les pouvoirs publics nationaux et locaux mènent des **campagnes d'information**.

- pour l'information des spectateurs, un **guide des supporters** et un dépliant général d'information et de sécurité sont édités (qui contiennent aussi des indications claires sur les plans de circulation et l'accès des zones de parking).

- nombreux "**points d'information**" **fixes** (gares, centres villes, métros, stades, etc.) à l'attention des supporters où sont disponibles les activités touristiques, les offres d'hébergement et de restauration existant dans les villes du tournoi.

- des informations claires (avec une description précise des **attentes comportementales** et des **règles locales** en vigueur) sont dispensées aux spectateurs dans la langue de leur pays d'origine. Il est essentiel que les supporters étrangers adaptent leurs comportements aux règlements locaux dont ils doivent être informés.

- un programme d'animation dans les Villes d'accueil est toujours prévu. Il est axé sur un programme culturel et de divertissement proposé aux supporters (et ouvert à la population locale) qui comporte un mélange d'activités gratuites et payantes : des spectacles de musique en direct, des prestations de petits groupes amateurs dans les rues (bandas, etc.), des

séminaires et expositions sur le thème du football, des spectacles de danse, exhibitions et démonstrations artistiques, des tournois de football ou activités sportives entre supporters, etc.

- souvent la vente de boissons alcoolisées est interdite dans le stade et limitée à l'extérieur (dont les abords directs et les cafés proches des stades).

- remise d'un prix aux supporters nationaux les plus "fair play".

Mesures de prévention spécifique

- afin de gérer l'afflux excédent de supporters, des **écrans vidéo** sont installés avec succès (malgré les inévitables problèmes de sécurité et de gestion supplémentaires que cela entraîne).

- des expériences **d'encadrement par des stewards étrangers** ont été réalisées positivement. Leur mission est d'accompagner leurs supporters nationaux durant le déplacement et de les encadrer aux matches sur place.

- un **journal quotidien** qui liste les activités du jour avec toutes les informations pratiques s'avère très utile pour maintenir un canal de communication permanent avec les supporters.

- il est parfois prévu un **cadre organisationnel spécifique** pour accueillir (et canaliser) les activités organisées spontanément par les supporters eux-mêmes : jam session musicale, fêtes déguisées, compétitions sportives, défilés carnavalesques, etc.

- succès et efficacité de l'initiative préventive visant à installer des « **Ambassades de supporters** » **fixes et permanentes** dans les centre-villes de chacune des villes hôtes du tournoi, auxquelles sont attachées des « Consulats de supporters » sur les sites des stades. Les dispositifs sont ouverts aux fans et ciblés sur les supporters étrangers. Les « Ambassades de supporters » servent de point relais d'accueil et d'information auprès des supporters . Leur rôle est aussi d'apporter des services gratuits aux fans. De plus, chaque jour les membres de l'association visitent les hôtels, cafés, offices du tourisme, aéroports, gares, etc. afin de distribuer des « fans guides », des dépliants ou discuter avec les supporters.

- certains supporters étrangers ("Football Supporter Association" d'Angleterre et "Fan projects allemands") organisent leur propre "**Ambassade de supporter**" **mobile** qui se déplace dans les villes où l'équipe nationale joue ses matches.

V. Les supporters européens

a. Essai de typologie des supporters en Europe¹⁵

Remarque préalable :

Il apparaît que les autorités belges et hollandaises sont régulièrement confrontées à la gestion des supporters, dont des noyaux durs, venant de différents pays européens à l'occasion des matches de coupe d'Europe ou de l'équipe nationale.

Ces dernières années, les villes hôtes de l'Euro 2000 ont reçu des équipes internationales issues des principaux pays européens du football¹⁶.

L'expérience dans le domaine est donc déjà bien présente.

1. Tendances générales du supporterisme international

La règle générale est que le plus souvent TOUS les supporters se regroupent derrière la bannière de leur pays (disparition des clivages politiques, religieux, des rivalités entre clubs) pour former un groupe homogène à l'occasion des matches de leur équipe nationale.

C'est aussi le cas pour les noyaux durs. Une exception : les belges ! En effet, les incidents entre supporters belges furent fréquents lors des derniers matches des diables rouges. Il existe des alliances qui sont très variables : par exemple le X-side d'Antwerp et le Hell-side du Standard qui ont fraternisé et se sont montrés très solidaires à la Coupe du Monde 90 en Italie, lors du déplacement des diables rouges au Pays de Galle en 1996 ou encore lors des incidents d'Hanovre en 1992, mais se sont durement affrontés à Bruxelles lors des derniers matches de l'équipe nationale en 1997.

De façon plus générale, les supporters belges ont leurs habitudes bien connues des forces de l'ordre locale. Lors des matches internationaux, ils ont tendance à démultiplier les « rounds d'observation » face aux supporters adverses afin de prendre leurs points de repère et jauger les forces en présence. La fibre nationaliste est faible en regard d'autres nations.

Au niveau du supporterisme international, dans un premier temps, se dégagent les profils :

- britanniques = **Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande**, ...
- germaniques = **Allemagne, Autriche**, ...
- latins = **Italie, Espagne, Portugal, Grèce**, ...

¹⁵ Les différents entretiens semi-directifs avec des personnes ressources (voir la liste en introduction) ont été recoupés avec des données apparaissant dans des études menées au niveau européen (voir les références en notes de bas de pages). Ces données empiriques enrichies par la documentation spécialisée, dans une première approche, permettent d'alimenter un essai de définition des grandes tendances au niveau des catégories internationales de supporters

¹⁶ Les principaux pays ou équipes internationales reçus récemment en Belgique dans les villes hôtes de l'Euro 2000: à *Bruxelles* = Hollande, Allemagne, Pays de Galle, Irlande, Turquie, etc.; à *Liège* = Angleterre (Arsenal), Pays de Galles (Cardiff), Portugal (Guimaraes, Benfica), Italie (Milan, Juventus), Autriche (Vienne), Allemagne (Leverkusen, Karlsruhe, Cologne), France (Auxerre, Nantes), etc; à *Brugge* = Angleterre (Chelsea), Allemagne (Schalke 04, Dortmund, Bochum, Hamburg), France (Marseille), Roumanie (Rapid Bukarest, Steaua Bukarest); - à *Charleroi* : Turquie, etc....

- ex-pays de l'est : **Yougoslavie, Roumanie, Russie, Croatie, Tchèque, Bulgarie**, ...
- nordiques : **Norvège, suède, Danemark**, Finlande, ...
- inclassables : **France, Turquie**, Suisse, Israël, ...

En gras, les 18 équipes constituant, d'un point de vue sportif, les meilleurs duos des « têtes de série » des 9 groupes des éliminatoires établis en fonction des résultats précédents. Ces nations sont donc théoriquement (mais le football n'est pas une science exacte ...) les plus susceptibles de se qualifier et d'être parmi les 14 élus qui participeront à l'Euro 2000 aux côtés de la Belgique et des Pays Bas.

Nous avons pu récolter une série d'informations sur les supporters de différentes nations qui apportent un certain nombre de caractéristiques comportementales appelées à être affinées et enrichies et qui permettent aussi de dégager une série de profils du supporterisme européen.

2. Le supporterisme britannique :

• Anglais:

Malgré le discours officiel relativement apaisant produit par les autorités britanniques depuis l'Euro 96, certains éléments indiquent que le comportement des supporters anglais est de nouveau en voie de modification dans leur compétition nationale. De même, il semblerait qu'une nouvelle génération de hooligans fasse son apparition. Outre le déplacement des violences vers les divisions inférieures, on constate des incidents sérieux à l'occasion des compétitions professionnelles.

Le paradoxe anglais veut que ces supporters soient capables de produire les attitudes les plus fair play (au sens pur du terme) et les plus nobles, mais aussi, comme l'histoire footballistique ancienne et récente le démontre de façon spectaculaire, de causer des troubles extrêmement violents.

D'une manière générale, les supporters anglais moyens de l'équipe nationale ont tendance à se comporter correctement dans leur pays, mais dès qu'ils se déplacent à l'étranger, ils se manifestent de façon souvent négative (en donnant l'impression d'être « lâchés »). Il faut cependant signaler que vu l'a priori négatif (renforcé par la presse populaire), lors des tournois internationaux ces supporters sont souvent abordés de façon très rugueuse par les autorités locales (voire humiliante comme ce fut le cas lors du *Mondiale 90* en Italie) et sont souvent la cible d'agression d'une fraction de la population locale prédisposée à la violence.

Les supporters d'Angleterre sont connus, du moins partie d'entre eux, pour leur « disposition à voyager à l'étranger avec peu de moyens, quitte à camper ou passer la nuit à la belle étoile. Les anglais sont heureux de quitter le pays, parfois pour plusieurs semaines, souvent sans billet d'entrée pour les futurs matches, sans connaissance ni le moindre intérêt pour les cultures locales (du moins européennes). Dans ces circonstances, les anglais semblent soutenus par la force du nombre, la soif d'aventure et de danger, une passion collective pour la liberté loin des contrôles du pays d'origine, et par un patriotisme qui exalte le courage et le sang froid face à l'hostilité et l'étrangeté ressenties au delà des frontières »¹⁷.

¹⁷ Williams & Al. (1989)

Ils sont souvent peu fortunés pour la majorité (sauf certains « casuels » qui bénéficient de moyens financiers conséquents leur permettant de descendre dans des hôtels de luxe) mais ils sont très **débrouillards**.

Il se déplacent parfois sans ticket, car ils comptent sur le « black market » (même si les autorités avertissent officiellement que les matches sont sold-out, ils arrivent en masse). Ils se déplacent de préférence en train ou en car (parfois en voiture). Ils s'organisent avant tout pour « traverser la Manche » (en bateau) et ne réservent pas nécessairement l'hébergement. Comme indiqué précédemment, ils arrivent longtemps avant le match (souvent la veille) et se débrouillent sur place (parfois logent à la belle étoile et vivent d'expédients).

Au niveau comportemental, ils réagissent fortement à la frustration en cas de défaite (le résultat du match est important, ils y sont très réactifs).

Ils constituent une masse homogène et présentent un « esprit de corps » marqué. Ils se connaissent relativement bien entre différents groupes de supporters (par exemple, dans les lieux de concentration –stades, gares ou grand places-, ils s'acclament au fur et à mesure de l'arrivée des différents groupes). Ils sont assez indépendants du contexte organisationnel et souvent imprévisibles dans leurs réactions.

Ils se caractérisent par un sentiment de supériorité: règnent en « maîtres » à l'étranger (attitude d'« être supérieur » face au reste de l'Europe) et veulent montrer qu'ils sont les meilleurs. Pour la plupart, ils sont fort nationalistes (voire xénophobes pour certains) et démontrent peu d'intérêt pour les informations émanant d'événements se déroulant extra-muros.

Ils consomment beaucoup d'alcool à toutes heures (lorsqu'ils sont ivres, ils peuvent agresser spontanément).

Notons que « les supporters typiques de l'équipe nationale anglaise en déplacement sont des jeunes et des adultes que leur réputation de casseurs semble bien souvent faire jubiler. Cependant, les vrais hooligans sont souvent des hommes adultes plutôt que des jeunes (pour illustration : un des principaux meneurs des troubles causés à Dublin en 1995 était un homme de 38 ans père de deux enfants) »¹⁸.

Au niveau du contrôle policier, il apparaît qu'ils ont très peur des chiens utilisés par les brigades canines en renfort des services d'ordre aux matches.

Nos observations de terrain ont montré que **les supporters classiques anglais** qui restent au tournoi pour plusieurs matches sont souvent des jeunes. De façon étonnante certains de ces supporters sont parfois relativement bien équipés : viennent en voiture (et tente), ont réservé leur places de camping plusieurs jours, voire semaines avant le match¹⁹. Une fraction de supporters anglais n'est donc pas du type "débrouillard", mais plutôt organisée (cette catégorie s'apparente au modèle écossais : reste quelques jours, boit et festoie beaucoup, mais ne cause pas de problèmes particuliers).

¹⁸ Williams (1991)

¹⁹ Pour l'anecdote, quelques supporters avaient emporté au match Angleterre-Colombie un vrai "discobar" sur leur lieu de séjour !.

Les supporters anglais sont très fiers d' "être des anglais" (et ne parlent souvent que l'Anglais à l'extérieur). Ils se montrent très critiques envers les autorités locales et l'organisation locale. Vis-à-vis des autres supporters étrangers, ils montrent peu de respect : leur reprochent de ne pas parler anglais ou se moquent ouvertement de leur accent étranger. Pour eux, les seuls bons et vrais supporters ne sont que les supporters anglais. Ils présentent une attitude ambiguë envers les médias : sont forts hostiles (surtout les jeunes) envers les journalistes et photographes (sont révoltés d'être filmés comme des hooligans et associés à des animaux); cependant, après une victoire, ils posent très facilement et spontanément pour des photos.

L'atmosphère qui règne les jours des matches de l'équipe à la rose est une atmosphère de "grandiosité anglaise", une atmosphère de fête mais avec une certaine hostilité et ironie vis-à-vis des forces de l'ordre, des photographes et des supporters d'autres nationalités²⁰. Beaucoup plus que d'autres nationalités, ils boivent de façon quasi pathologique. Pourtant, beaucoup viennent avant tout pour s'amuser et non pas (en majorité) pour se battre. Autre constatation importante : TOUS les supporters anglais ont (malheureusement) une TRES mauvaise réputation dans le grand public. En combinaison avec une population autochtone agressive, ceci peut constituer un cocktail explosif comme l'ont montré les violentes attaques des jeunes marseillais à l'encontre des supporters classiques anglais (idem à St Etienne) qui, dans ce cas-ci, se sont retrouvés en position d'agressés et ont subi de sauvages violences gratuites.

Il est évident que n'importe quel supporter anglais classique garde un lien étroit avec le football. Il est exceptionnel qu'un anglais ne se déplace uniquement que pour se manifester d'une manière délinquante car un sentiment très fort le lie au football²¹.

Au niveau des supporters à risque, nos observations de terrain indiquent l'évolution de la mentalité d'une nouvelle génération de **hooligans** (agissant aussi en Angleterre) qui viennent essentiellement pour perturber l'atmosphère. Il apparaît illusoire de tenter d'empêcher ces supporters de venir sur les lieux d'un tournoi (cf. les vains efforts des autorités françaises et britanniques lors de la CM 98) car ils font beaucoup d'efforts pour arriver sur le lieu des matches et trouvent toujours des moyens pour arriver sur place.

Au niveau de la violence, verbalement, les hooligans anglais sont très durs. Quant à la violence réelle, il faut distinguer le vandalisme de la violence contre les personnes. Souvent, les hooligans anglais commettent des actes de vandalisme dans les trains, dans la ville, etc., mais il n'est pas nécessairement fréquent qu'ils exercent de la violence contre des personnes (cf. les incidents de Marseille).

Clairement, le hooliganisme anglais reste très actif lors des matches de l'équipe nationale en déplacement (malgré la diminution des arrestations dans les stades ces cinq dernières années, une vive recrudescence est aussi constatée dans le championnat national). Ce hooliganisme ne se limite pas aux violences car il s'insère aussi dans des formes d'activités criminelles diverses : drogue, cartes de crédits falsifiées et vols²².

²⁰ Par exemple, à Lens, des supporters jouaient au football en projetant la balle au dessus des têtes des policiers lensois qu'ils tournaient en dérision à la grande satisfaction et joie de tous les supporters anglais présents.

²¹ Des mesures sur le niveau sportif prises par la FIFA ou l'UEFA sanctionnant une équipe après des bagarres de supporters pourraient avoir un impact sur leurs comportements négatifs en les responsabilisant et en leur faisant prendre conscience des conséquences de leurs actes

²² NCIS, Séminaire Euro 2000, Bruxelles, 26-27/10/98.

Force est de constater que pour les ‘durs’ anglais, il est indispensable de revoir certains jugements. Depuis l’Euro 96 en Angleterre, le monde entier (ou presque) était convaincu que le hooliganisme anglais avait vécu. La dernière Coupe du Monde a prouvé que ces conclusions étaient, au minimum, un peu trop optimiste. Lors de "France 98", ils étaient de nouveau là et bien là. La question cruciale reste posée : s’agissait-il des supporters anglais connus depuis de nombreuses années ? La réponse semble plutôt négative. Les autorités anglaises, aussi bien que les intervenants spécialisés ont constaté que les ‘anglais problématiques’ étaient de plus en plus des inconnus dans le monde de football britannique. Il semble qu’une nouvelle catégorie de ‘supporters’ est née. On peut craindre que cette nouvelle vague de supporters anglais soit constitué par un mouvement relativement assez dangereux de personnes n’ayant plus la possibilité de "s'exprimer dans un espace minimum de liberté" sur leur territoire (vu la sévère coercition en Angleterre) et qui en profitent pour festoyer de façon débridée sur le continent de manière encore plus radicale que par le passé.

Seul aspect positif : il semble que ces ‘supporters à problèmes ’ ne viennent que pour un seul match et en majorité pour une seule journée. Il est donc très important de les priver d’alcool pendant l’itinéraire vers le lieu du tournoi et aussi d’y limiter la vente d’alcool durant leur présence. On a constaté à plusieurs reprises que leur dangerosité diminue quand ils ne sont pas ivres.

- **Ecossais:**

Ces supporters sont proches du modèle anglais, mais beaucoup moins spontanément violents pour les matches de l’équipe nationale à l’extérieur. En effet, malgré que la situation soit de plus en plus problématique au niveau du hooliganisme national , extra muros, les supporters écossais ne créent quasiment pas de problèmes. Au contraire, ils sont réputés pour leur sportivité et le climat de kermesse qu’ils développent partout où ils passent.

Ils boivent beaucoup d’alcool (de façon quasi ininterrompue), mais ont tendance à fraterniser lorsqu’ils sont ivres. Cependant, en cas de provocation violente ou d’agression directe, ils peuvent devenir extrêmement violents. Malgré tout une forte autorégulation interne à leurs groupes rendent ces comportements exceptionnels.

Notons que « les supporters de l’équipe nationale écossaise sont connus pour leur « ébriété sympathique » qui serait pour eux une façon de se distinguer des anglais »²³.

Nos observations de terrain indiquent que ces supporters boivent énormément !!! Ils boivent de façon débridée ... depuis (très tôt) le matin du match. Force est de constater qu’ils ne s’alimentent pas beaucoup en nourriture²⁴ car ils consomment essentiellement de la BIERE (aussi un peu de vin, mais presque pas d’alcools forts) et pas du tout ... de boissons non alcoolisées (limonades, eaux minérales, etc.) !!

La quasi totalité des écossais sont "déguisés" (soit portent le kilt ou des vareuse de foot). Ils portent tous des signes distinctifs aux couleurs de leur nation ou de leur équipe. Clairement, ils cherchent à se faire identifier au niveau vestimentaire. Cela crée un climat carnavalesque.

²³ Giulianotti, R. (1991), Scotland’s Tartan Army : the case for the carnivalesque, Sociological Review, 39 (3)

²⁴ Afin de se nourrir, nous avons observé que les supporters s’orientaient vers les snack ou les « pizzerias » ou le parfois ... vers rien du tout!!!

Les groupes sont composés de générations différentes (adultes , jeunes) et de nature diverses (couple, familles) qui se mélangent facilement.

Ils dépensent beaucoup d'argent et arrivent sur les lieux du tournoi avec un capital d'achat fort important qu'ils dilapident "sans compter"²⁵.

Le "capital sympathie" engrangé auprès de la population locale est énorme (identiquement auprès des commerçants, responsables locaux, médias, etc.). Les autochtones montrent une réelle affection, voire passion, envers les supporters écossais !! Leur attitude s'assimile à une opération (réussie) de "public relation" hors de leur territoire.

A titre exemplatif, lors de la CM 98, ils sont arrivés en masse à Bordeaux quatre jours avant le match !! Au niveau *logement*, la plupart des hôtels bon marché (Formule 1, ...) affichaient complets dans la ville et aux alentours directs (pour comparaison le jour du match des belges contre le Mexique, les Formules 1 disposaient encore de places). Ils logeaient aussi dans un rayon de 30 à 50 km dans des hôtels bon marchés et dans des campings.

Leurs comportements s'avèrent très positifs : ils recherchent le contact fraternel avec toute personne, ils ne sont pas du tout arrogant et saluent spontanément et poliment.

Ils démontrent une ferme volonté de « coller » à l'image positive qui leur est attribuée.

Ils développent une forte auto régulation au seins de leurs groupes (il semblerait qu'ils se déplacent par « clans » familiaux) : si certains fans dérapent, une majorité les calment immédiatement et les replacent dans la norme²⁶. Un réel contrôle social informel existe au sein de ces supporters.

Les écossais ne répondent pas aux provocations gratuites et mineures (par exemple, ils restent indifférents aux insultes et injures vulgaires que certains jeunes autochtones leur adressent parfois). Si le contexte est positif et le climat convivial, ils évitent la violence²⁷.

Soulignons que les Ecossais détestent ouvertement les anglais et se montrent spontanément agressifs et insultants en présence de ressortissants anglais même paisibles.

- **Gallois:**

Proches, aussi, du modèle anglais mais en effectifs beaucoup moins nombreux, les fans gallois et présentent des comportements plus atténués. Un certain nombre d'entre eux provient de milieux défavorisés. Leur caractéristique est de « boire jusqu'à plus soif » ! Certains durs composent les groupes de supporters, mais ils sont facilement gérables.

- **Irlandais:**

²⁵ A ce niveau, les différents patrons de café et de restaurant que nous avons interviewé étaient formels : les écossais sont très dépensiers.

²⁶ Par exemple, avant le match Ecosse-Norvège à Bordeaux durant la CM 98, nous avons observé près du stade des jeunes adultes écossais qui ivres cherchaient noise et provoquaient agressivement des fans norvégiens (qui refusaient de répondre et restaient calmes), spontanément des supporters écossais plus âgés sont venus sermonner vertement ces jeunes agressifs qui minoritaires se sont calmés sur le champs.

²⁷ Note: un bus de hooligans écossais fichés par les autorités à été intercepté sur le trajet les menant à Bordeaux ... en provenance d'Espagne.

En général, seuls sont présents les « bons » supporters. Les hooligans locaux ne se déplacent pas (en raison de l'absence de moyens financiers vu le faible niveau de vie national). Ils boivent beaucoup, mais dans un climat festif et une ambiance conviviale.

Notons que « de nombreux supporters irlandais semblent n'être inféodés à aucun club en particulier »²⁸.

Historiquement aucun problème particulier n'est lié aux comportements de ces supporters lorsqu'ils voyagent à l'étranger, au contraire. Soulignons, que les fans irlandais ont été élus "FIFA Best Behaved Supporters" en 1998.

Les supporters de l'équipe nationale d'Irlande²⁹ se déplacent en grand nombre à l'étranger et voyagent facilement à l'occasion des tournois internationaux qui sont souvent l'occasion de prendre des vacances.

Ils font la fête, mais ne provoquent pas de violence. Le seul problème à relever est la consommation excessive d'alcool (car les supporters irlandais boivent beaucoup).

3. Le supporterisme germanique :

- **Allemands:**

Les supporters de la « Mannschaft » sont unanimement perçus à l'extérieur comme **très organisés** : aussi bien les supporters classiques que les « hools ». Ils constituent des groupes massifs et structurés. Ils sont parfois assez agressifs.

En majorité, ils réservent leurs tickets, leur hôtel, leur déplacement en car (parfois longtemps) à l'avance. Ils utilisent surtout des formules de « voyages organisés » (achètent via une agence de voyage un forfait déplacement-ticket). Ils arrivent tôt avant le match (le matin, s'ils ne logent pas à l'hôtel).

De façon générale, selon les autorités, la plupart de ces supporters sont masculins et ont entre 18 et 25 ans.

Les supporters à risque, qui deviennent de plus en plus nombreux (lors du dernier match Pays Bas-Allemagne, on en a dénombré près de 4.000 !), se déplacent souvent en train (les plus dangereux sont ceux de l'ex-Allemagne de l'est, ils cherchent à acquérir une certaine visibilité et développent des liens sérieux avec l'extrême droite, mais possèdent peu d'argent pour se déplacer, voir infra). De manière très claire, certains groupes de supporters allemands sont noyautés par l'extrême-droite. Il arrive qu'en dehors du match ils cherchent des difficultés avec tout le monde et ont tendance, si l'opportunité se présente, à attaquer la population locale immigrée (lors du dernier match à Bruxelles en 93, dès la descente du train, ils ont directement pris la direction des quartiers arabes). Les « hools » cherchent le contact et la casse. Si le rapport de force leur est favorable face aux policiers, ils passent rapidement à l'attaque.

²⁸ Williams J. (1997), op.cit

²⁹ Séminaire Euro 2000, Bruxelles.

Notons que « le support apporté à l'équipe nationale exprime une identité nationaliste exacerbée et que la réunification des deux Allemagnes a suscité une expression moderne des aspirations nationalistes : pour les hommes jeunes des deux pays, le supporterisme agressif semble porter en lui le souvenir « patriotique », souvent raciste, des certitudes antérieures »³⁰

Nous devons souligner que les autorités allemandes relativisent fortement le caractère supérieurement organisé que les observateurs extérieurs attribuent à leurs supporters nationaux (seulement quelques sous-groupes seraient organisés, mais cela ne vaut pas pour la grande masse) , ainsi que leurs liens avec l'extrême droite (certains groupes de supporters sont réellement impliqués, mais le problème ne doit pas être généralisé)..

Selon nos observations de terrain, les **supporters classiques** allemands qui restent pour plusieurs matches lors d'un tournoi sont pour la plupart des jeunes supporters. Ces fans apparaissent supérieurement organisés, souvent, ils viennent avec un camping-car rempli de denrées alimentaires et de boissons (bières allemandes !) ³¹.

Ces jeunes sont peu actifs entre les différents matches (souvent ils restent à leur camping et y fréquentent les autres allemands, parfois ils se rendent dans le centre-ville pour boire un verre sur une terrasse ou dans des cafés). Ils entretiennent peu de contact avec les supporters d'autres nationalités et restent souvent en groupe.

Ces supporters semblent assez sensibles aux actes de violence exercés par leurs collègues plus violents

Quant aux **durs**, nos observations de terrain permettent de distinguer deux catégories.

D'abord, les supporters à risque classiques : des petits groupes de jeunes qui boivent beaucoup, qui chantent, qui viennent au match même sans tickets et qui aiment provoquer leurs adversaires ou les forces de l'ordre. Ce sont ces supporters qui sont connus comme les "hools allemands" présentant un certain degré de dangerosité. Souvent, ces hooligans viennent déjà quelques jours avant le match et se mélangent (surtout dans les campings) avec les supporters classiques allemands dont ils ont tendance à calquer les comportements et habitudes . Cette catégorie de supporters est aussi la catégorie dite "casual". Elle s'intéresse au football, mais apprécie aussi la violence qui peut se dérouler dans le contexte du football. Souvent, ces supporters n'ont pas de tickets et essaient de trouver un moyen d'entrer dans le stade sans payer ou en achetant des tickets bon marchés. Ils boivent beaucoup (causent souvent des problèmes en relation avec l'ivresse) et peuvent être dangereux quand ils sont ivres.

Ces durs viennent déjà quelques jours avant le match et restent souvent au camping. Ces supporters causent épisodiquement des problèmes (souvent liés à un excès d'alcool) du type petit vandalisme, légères bagarres, tapage nocturne, etc., mais en général pas de conflits majeurs les jours précédants le match car la majorité veille à pouvoir assister au match et alors s'autorégule et se pose des limites. Les hooligans classiques n'arrivent souvent pas à acheter des tickets sur le marché noir en raison du prix trop élevé. Ils suivent alors les matches sur les sites des écrans géants ou pas mal d'entre eux choisissent de regarder le match dans un café local (ce qui peut causer des problèmes dans ces cafés qui n'attendent cette masse de supporters et souvent servent la bière dans des verres, etc.).

³⁰ Williams (1997), op.cit.

³¹ Ils emportent même des installations de TV avec antenne-satellite! Ils mangent et boivent des produits allemands emportés dans leurs voitures ou camping-cars (dont pas mal de bière et même leurs saucisses pour barbecue !).

Les hools classiques sont les plus visible car ils restent longtemps et deviennent de plus en plus ivre, alors, ils cherchent des conflits avec d'autres supporters (souvent d'autres nationalités, mais pas nécessairement).

Ensuite, une nouvelle vague de supporters à risque allemands ³² que la Coupe du Monde a révélé sur la scène internationale. Ils ne semblent pas s'intéresser au football qui ne constitue qu'une occasion privilégiée de perpétrer des comportements criminels. Ces hooligans "a-footballistiques" (qui seraient des sympathisants de l'extrême droite) s'organisent avant le match, entretiennent des contacts entre eux (par GSM) pour éviter le contact avec les forces de l'ordre et sont très mobiles. Souvent, ils ne s'intéressent pas au match et ne cherchent pas de tickets pour entrer dans le stade. Ils ne restent pas plus longtemps que le jour du match (ne séjournent donc pas dans des campings ou dans des hôtels). Ils sont toujours en groupe et viennent en voiture. Ils ne se déplacent que pour les matches 'intéressants' du point de vue hooliganisme et n'arrivent que quelques heures avant le match. Pourtant, il semble qu'ils connaissent déjà bien le terrain ...

Ces hooligans se concentrent sur les lieux publics stratégiques : c'est à dire, des grands places, la gare, des carrefours, Il semble qu'ils cherchent le contact direct avec les forces de l'ordre quand elles sont en nombre insuffisant (cfr. incidents à Lens). La plupart du temps, ils ne boivent pas du tout d'alcool (ce qui constitue une grande différence par rapport aux hools 'classiques' !) et ne consomment presque rien sur le marché local.

Les hools a-footballistiques ne cherchent pas de tickets d'entrée le plus souvent et restent donc hors du stade pendant le match. Il semble qu'ils cherchent les moments où la foule est nombreuse (juste avant et après le match) pour agir, ainsi que les lieux où il y a une faible présence des forces de l'ordre. Les hools a-footballistiques ne se concentrent que sur les bagarres qu'ils veulent provoquer, après ... ils disparaissent. Ils orientent leur violence (sont souvent armés) plutôt vers la police ou exclusivement des noyaux durs d'autres nationalités. Les actions sont bien préparées et bien organisées. Leur violence est grave, calculée et ciblée (cf. l'agression gratuite et sauvage du gendarme dans une rue repliée à Lens). Ils sont extrêmement dangereux et on peut les qualifier de spécialistes de la violence urbaine.

Les vrais problèmes liés aux supporters à risques allemands ne surviennent en général que quelques heures avant le match, quand les hools 'classiques' ont bu des quantités suffisantes pour causer des problèmes ou quand les hooligans a-footballistiques sont arrivés dans la ville. En principe, ces deux catégories ne se mélangent pas entre eux car ils ne partagent pas les mêmes conceptions. Les premiers ont besoin d'un contexte favorisant et/ou d'occasions déclenchantes pour agir (par exemple les incidents de jeu du match, les provocations des adversaires ou des forces de l'ordre, ou une consommation excessive d'alcool) alors que les deuxièmes n'ont pas besoin de ce contexte ou de ces occasions vu qu'ils les créent. Ils visent à perturber tout sans être perturbés eux-mêmes !

Pour les hools classiques, la majorité des actes commis sont des actes de vandalisme : ils détruisent (verres, chaises dans des cafés, antennes de voitures, etc.). La violence contre des personnes arrive plutôt de façon secondaire.

Par contre, les hools a-footballistiques, ne viennent que pour la violence pure (aussi bien contre des personnes que contre des biens). Ils cherchent des occasions techniques (ex. des lieux des rassemblement des supporters, la présence de petits groupes de policiers, ...). Il semble que la violence contre des personnes est quelque chose d'incontournable et de prioritaire qui s'accompagne de violence contre les biens.

³² "Nouvelle" du point de vue international car cela n'a pas constitué une surprise pour les autorités spécialisées allemandes.

Face aux autres supporters, les deux catégories de hooligans allemands ne se distinguent pas tellement. Tous deux n'apprécient pas les supporters ou personnes d'autres nationalités. Ils développent un sentiment de supériorité (ont le sentiment d'être "meilleur" et que l'"Allemagne est le plus grand pays du monde").

Soulignons encore qu'il existe des sentiments négatifs particuliers vis-à-vis d'autres nationalités tels que les Hollandais et surtout les Anglais. Il semble aussi qu'il existe une forme de rivalité perverse pour 'régner' sur le monde du hooliganisme ou sur le hooliganisme international : certains observateurs avertis expliquaient les incidents de Lens (Allemagne-Yougoslavie) à la CM 98 comme une "réaction jalouse" vis-à-vis ... des incidents causés la semaine précédente par les Anglais à Marseille !!!

- **Autrichiens:**

Ces supporters sont proches du modèle allemand.

Ils sont, aussi, fort bien organisés en matière de déplacement, d'hébergement et d'achat de tickets.

Ils comptent un contingent de hooligans dans leurs rangs (dont des néo-nazis), moins nombreux que les allemands, mais ils sont connus pour être violents et dangereux. Le championnat national compte plusieurs noyaux durs confirmés et les incidents sont relativement nombreux (dont des incidents graves). Cependant, selon les autorités **les matches internationaux ne donnent pas lieu à des débordements majeurs**³³.

4. Supporterisme latin :

Le style "ultra" est fondé sur « la visibilité et le folklore, sur les rites de masse impliquant un important travail de préparation »³⁴. Les supporters latins se caractérisent par les troupes organisées et chorégraphiques de milliers de jeunes Ultras (qui jouissent de la reconnaissance officielle de leurs clubs) monopolisant des parties entières de stades et brandissant (cela fait partie intégrante du contexte du match et de leur culture footballistique) des fanions et des emblèmes. Il ne faut pas confondre l'engagement enthousiaste et la créativité carnavalesque des ultras avec le hooliganisme. Notons que « ces groupes de supporters possèdent souvent des délégués officiels et qu'ils sont habitués à négocier avec les autorités ou les responsables de clubs »³⁵. Cependant, « la reconnaissance officielle des mouvements ultras n'exclut pas le recours spontané à la violence de la part de certains durs »³⁶.

³³ BLUM H., *National report 1997-98 for the European Council*, Bundeskanzleramt Gruppe Sport, 1998.

³⁴ De Biasi R., 1993

³⁵ Williams (1997)

³⁶ Roversi A. (1994), *The birth of the Ultras*

Par ailleurs, il est important de souligner que les supporters en provenance des pays latins (à l'exception toute récente de l'Espagne) n'ont pas l'habitude de cohabiter avec des stewards dans les stades car le système de stewarding n'est pas d'application dans leur championnat³⁷.

A l'occasion des matches des équipes nationales à l'extérieur, les supporters latins sont plus âgés et plus fortunés que ceux qui fréquentent les stades du championnat des clubs. Souvent, ils se montrent très paisibles en dehors des matches et adoptent une attitude de "touristes".

- **Italiens:**

Ces supporters sont forts exubérants et se caractérisent par une forte extériorisation. Ils créent une « chaude ambiance » dans le stade et utilisent la **pyrotechnie** (fumigènes, feux de Bengale, etc.). C'est une tradition complètement intégrée au support de l'équipe. Ils sont connus pour être très structurés dans leurs animations (créent des spectacles chorégraphiques, etc.).

Ils se déplacent souvent en train et se rassemblent spontanément autour du stade.

Les « ultras » préparent les incidents, développent des stratégies et font usage d'armes. A domicile, les groupes ultras sont connus pour en découdre facilement avec les forces de l'ordre (la simple présence des policiers suffit pour créer une incitation de leur part). A l'extérieur, ils ne cherchent pas spontanément la confrontation, mais répliquent immédiatement en cas de provocations. Notons que « certains supporters des groupes ultras se revendiquent fascistes, tandis que d'autres groupes rivaux se revendiquent anti-fascistes »³⁸.

Dans le contexte actuel, les ultras ne s'intéressent pas prioritairement à l'équipe nationale et ne l'accompagnent pas de façon aussi structurée que leurs clubs nationaux.

A souligner qu'un nombre important de supporters de la « squadra azzura » résident en région francophone (familles d'immigrés de l'après-guerre).

- **Espagnols :**

Au niveau des supporters ultras, certains groupes (principalement à Barcelone et à Madrid) se montrent très dangereux au niveau local ou avec les clubs mais, jusqu'à présent, sont relativement discrets sur la scène internationale en déplacement. Nous signalerons au passage que « Manolo » le célèbre et expansif préposé à la grosse caisse espagnole n'est pas un hooligan, mais un supporter passionné!

Notons que « certains membres de groupes ultras (cf. les Ultras Sur du Real Madrid) se disent ouvertement fascistes et sont connus pour se jeter sur les supporters étrangers à la moindre provocation »³⁹.

³⁷ Conseil de l'Europe, *Etude sur le stewarding dans le sport*, 1997.

³⁸ Roversi (1994), op. cit.

³⁹ Williams J., Dunning E. & Murphy P., *Hooligans A broad*, Routledge, London

Les supporters ultras ne s'identifient pas à leur équipe nationale et se déplacent de façon organisée.

A souligner qu'un nombre important de supporters de la « selection » résident en Belgique (familles d'immigrés), mais se montrent nettement moins fanatiques que les italiens.

- **Portugais**⁴⁰

Au niveau du championnat national, les clubs principaux Benfica et Sporting de Lisbonne, et Porto sont suivis par des groupes du modèle ultra , très organisés, mais ne posant pas de problèmes de hooliganisme selon les autorités.

A l'occasion des matches internationaux les supporters portugais de l'équipe nationale ne créent pas de violence ou d'incident.

Soulignons qu'un nombre impressionnant de ressortissants portugais vivent à l'étranger : en Allemagne, Suisse, France (on dénombrerait un million de personnes d'origine portugaise vivant dans l'hexagone !!), etc. Ces allochtones se rendent aussi aux matches de l'équipe nationale mais ne se montrent jamais violents.

- **Grecs**

Les supporters grecs constituent une inconnue dans le contexte international. En effet, l'équipe de Grèce s'est rarement qualifiée pour les finales de grands tournois européens et a seulement participé (première fois en 68 ans) à la CM94 aux USA.

Notons que « le hooliganisme national sévit en Grèce comme ailleurs (les supporters européens y sont parfois attendus de pied ferme) comme le montrent les rivalités explosives entre les supporters des deux grands clubs athéniens (AEK et Panathinaïkos) »⁴¹.

5. Supporterisme nordique

Ces supporters nationaux venus du froid se comportent de façon on ne peut plus chaleureuse. A l'occasion des déplacements en terres étrangères, ils se montrent indéniablement plus sympathiques que leurs ancêtres vikings. Dans le monde du supporterisme international, ils marquent surtout par leur excellente éducation, leur fair play et leur gentillesse sans égal.

- **Danois**

Nos observations de terrain ont montré que ces supporters cherchent à confirmer leur réputation de fair play notamment en s'appuyant sur le mouvement des "roligans" (antithèse des hooligans).

Ils se montrent très réactifs pendant le match.

⁴⁰ Source: séminaire Euro 2000 (Ministère de l'Intérieur), Bruxelles, 1998.

⁴¹ Williams (1997), op. cit.

Les groupes de supporters sont essentiellement composés de jeunes BCBG ou de couples et de familles pour lesquels la moyenne d'âge est assez élevée. Nous avons noté la présence d'un grand nombre de jeunes filles ou de femmes. Ils apparaissent assez aisés financièrement.

Ils développent un climat carnavalesque car ils se déguisent et se peignent réellement aux couleurs de l'équipe nationale.

Ils sont très festifs, bruyants et fortement portés sur la bière.

Les supporters danois fraternisent facilement avec la population locale et recherchent le contact.

Pour information, lors de la CM 98 un contingent important de supporters ont acheté leurs tickets d'entrée au match ... en Allemagne.

- **Norvégiens**

Nos observations de terrain font apparaître que ces supporters sont très colorés (portent tous l'"uniforme" de l'équipe nationale ou les couleurs de la Norvège) et bruyants mais fort automaîtrisés.

Le public national est très familial (très mixte avec de nombreuses femmes) composé de couples, d'adultes et de personnes âgées d'une cinquantaine d'années. Les jeunes sont d'un style assez bcbg.

Ils se déplacent par petits groupes et ne créent pas un effet de masse.

Ils ne répondent pas aux provocations.

Ils boivent beaucoup d'alcool avec facilité mais de façon très autocontrôlée.

Ils entretiennent d'excellentes relations avec la population locale.

Le hooliganisme n'existe pas en Norvège et les supporters nationaux en déplacement se montrent d'une correction exemplaire. Ils assurent en quelque sorte une opération collective informelle visant à promouvoir leur pays.

- **Suédois**⁴²

Les supporters nationaux suédois suivant l'équipe nationale en déplacement ne créent habituellement pas de problèmes. Ils ne sont pas concernés par les problèmes de violence à l'occasion des matches des tournois internationaux.

En Suède, le hooliganisme du championnat national est focalisé sur quatre clubs IFK Göteborg, AIK Gothenburgh, Djurgarden IF et Hammarby IF (Stockholm). Occasionnellement et en fonction des circonstances, ils peuvent chercher l'affrontement avec les supporters rivaux. Leur intention de violence est anticipée car ils sont très impliqués dans leur noyau dur et s'identifient à leur club, sous l'influence de l'alcool ils peuvent causer des

⁴² Source: séminaire Euro 2000, Bruxelles, 26-27/10/98.

désordres urbains à travers des bagarres, des jets de verres ou de canettes, etc. Ces dernières années, le niveau de hooliganisme a été minimal sur le territoire suédois.

6. Supporterisme des pays de l'ancien bloc de l'Est

Par le passé, les supporters des pays de l'ancien bloc de l'Est (Tchéquie, Croatie, Bulgarie, Yougoslavie, Slovaquie, Pologne, Roumanie, Hongrie, Russie, etc.) n'étaient pas « autorisés » à se rendre en grand nombre à des rencontres importantes à l'étranger. L'Euro 96 et la CM 98 n'ont pas marqué un changement à cet égard vu la situation économique et politique de cette partie de l'Europe. Cependant, notons que « des supporters de l'ex-Yougoslavie ont été impliqués dans de violents conflits avec des allemands lors de l'Italia 90 »⁴³. Par ailleurs, « de sérieuses antipathies existent entre Serbes et Croates (des violences avaient déjà surgi lors de rencontres entre le Hajduk de Split et le Red Star de Belgrade bien avant que la guerre ouverte ne déchire l'ex-Yougoslavie) »⁴⁴

Jusqu'à présent, lors des rencontres internationales, ces supporters se déplacent peu souvent ou de façon peu massive (par manque de moyens financiers) à l'extérieur malgré la forte popularité du football dans leurs pays.

A l'occasion de l'Euro 96 on a officiellement dénombré entre 600 et 800 supporters venant de Bulgarie par voyage organisé, dont l'âge variait entre 30 et 40 ans ... Quant aux supporters de Croatie, ils n'étaient quasiment pas présents.

Quant aux supporters de Pologne, lors d'un récent match européen aux Pays Bas du club de Warschau, on a dénombré environ 600 supporters polonais dont une centaine qui apparaissaient assez turbulents et cherchaient à se manifester. Il semble que les supporters à risque cherchent une certaine visibilité, non seulement au niveau de la violence, mais aussi sur le plan politique.

Les plus durs sont très dangereux. D'autant plus que leurs comportements sont peu connus à l'extérieur (ne se déplacent quasiment pas en coupe d'Europe ou pour les matches qualificatifs des tournois internationaux, mais sont susceptibles de le faire pour un événement comme l'Euro 2000).

A noter qu'un certain nombre de ressortissants originaires de ces pays résident en Belgique, mais sont souvent clandestins (donc contrôle difficile).

Remarquons aussi qu'il existe certains réseaux de criminalité organisée en Belgique exportés de ces pays.

- **Croates**⁴⁵

Les supporters des clubs du championnat national de football constituent des groupes assez organisés⁴⁶, principalement Hajduk Split ("Torcida", 4.000 membres), Croatia Zagreb ("Bad

⁴³ Williams J. (1992) , Football Spectators and Italia 90 (rapport préparé pour le Conseil de l'Europe)

⁴⁴ Williams J. (1997), op.cit.

⁴⁵ Source : séminaire Euro 2000, (Ministère de l'Intérieur), Bruxelles, 1998.

blue boys", 6.000 membres) et Rijeka ("id.", 1.200 membres) dont certains forment des noyaux durs qui s'affrontent entre eux et sont aux prises avec une animosité permanente. Pendant les matches ces jeunes se montrent très actifs (chantent, etc.) et très réactifs. Les incidents se déroulent avant, pendant et après les matches, mais aussi lors des trajets (surtout lors des déplacements en train). Ces supporters consomment des boissons alcoolisées en grande quantité et font usage de stupéfiants.

Ils effectuent les déplacements lors des matches sur le territoire, mais aussi pour les matches internationaux à l'extérieur. Ils voyagent en train et en autocar, parfois par voyages organisés.

Lors des matches de l'équipe nationale en déplacement supporters classiques et supporters à risque se mélangent : ils forment un groupe homogène. Jusqu'à présent ces supporters n'ont jamais été à l'origine d'incidents ou de problèmes sérieux.

- **Yougoslaves**⁴⁷

Le football suscite un intérêt certain en Yougoslavie et bénéficie d'un attrait populaire élevé. A titre indicatif, à domicile le derby entre les deux clubs de Belgrade (Partizan et Etoile Rouge) se déroule devant cinquante mille spectateurs !

Pour information, la falsification de billets d'entrée aux matches existe lors des rencontres des clubs nationaux importants.

De façon générale, les supporters de l'équipe nationale sont issus des fédérations de supporters des clubs du championnat. Selon les autorités, jusqu'à présent ces fans n'ont causé aucun problème de sécurité à l'occasion des déplacements à l'étranger.

Cependant, il existe des groupes de supporters à risque qui suivent l'équipe nationale en déplacement.

La Fédération nationale de football prend en charge l'organisation du transport d'une partie des supporters lors des matches à l'extérieur des frontières. En collaboration avec les autorités policières, elle s'occupe aussi des réservations d'hébergement et dispense de l'information sur les modalités du séjour à l'étranger. Les instances officielles oeuvrent en étroite concertation avec les représentants des fédérations ou groupes de supporters.

Il est important de souligner qu'un nombre important de supporters yougoslaves habitent à l'étranger et qu'ils se rendent aux matches de l'équipe nationale.

- **Tchèques**

Les supporters de l'équipe nationale ne posent pas de problèmes particuliers lors des matches internationaux et on ne relève aucune trace d'incidents⁴⁸.

Les supporters à risque les plus dangereux ne se déplacent pas pour les matches à l'étranger certainement pour des raisons économiques.

⁴⁶ Les supporters de foot des grandes villes croates sont aussi actifs dans d'autres sports (basket ball, hand ball)

⁴⁷ Source: séminaire Euro 2000 (Ministère de l'Intérieur), Bruxelles, 1998.

⁴⁸ BURES R., "Czech Republic, National report on spectators violence ", (Standing Comitee) 1996, 1997, 1998.

Cependant, dans le championnat national le hooliganisme est en croissance constante. A Prague, par exemple, on dénombre environ un millier de hooligans ! Une grande partie de ceux-ci sont des sympathisants d'extrême droite et adhèrent au mouvement dit "ultra skinhead" (notamment les groupes "Bohemia Hammer Skins" et "Combat 18"). Leur caractéristique est de modéliser les hooligans des pays de l'Europe occidentale dont ils copient la gestuelle et les chants de supporters. Ils peuvent s'avérer très dangereux.⁴⁹

7. Les inclassables

- **Français:**

Inclassables parce que ces supporters ont développé leur propre style de supporterisme national qui ne s'apparente à aucun des modèles classiques.

Les supporters « tricolores » se déplacent par voyages organisés, souvent en car.

Ils sont réputés conviviaux et relativement soudés derrière leur équipe nationale. Cependant, contrairement au supporterisme de club où l'identification est forte et l'investissement important, le supporterisme national est porté par une faible identification et un investissement réduit. Du moins c'était le cas avant ... la dernière Coupe du Monde. En effet, la victoire historique en finale a complètement bouleversé l'attitude du public français qui développe depuis un sentiment fusionnel avec son équipe nationale.

Lors de l'Euro 96, on a dénombré entre 3.000 et 4.000 supporters français.

Les « supporters à risques » sont principalement issus des clubs du PSG (modèle « crews » du nord) et de Marseille (modèle « ultras » du sud) qui jusqu'à présent restent distants pour les matches de l'équipe nationale (à noter que lors de matches à l'étranger, il est déjà arrivé que des incidents prenaient leurs sources dans des bagarres entre supporters du PSG). Ils possèdent un potentiel de vandalisme certain, mais provoquent rarement des débordements lorsqu'ils sont bien encadrés (parfois, ils ont leur propre encadrement, cf. PSG). Certains d'entre eux se déplacent aux tournois internationaux mais par petits groupes isolés et de façon désorganisée.

- **Turcs:**

Les supporters de Turquie se déplacent en masse, parfois de façon anarchique. Il arrive parfois que leur attitude soit assez fanatisée dans le soutien apporté à l'équipe.

Il est constaté qu'une forte communauté immigrée locale se rend aux rencontres (et se déplace aussi d'Allemagne). Cependant en dehors du match, les supporters locaux se montrent assez disciplinés face aux injonctions policières.

- **Israéliens⁵⁰ :**

⁴⁹ BALCAR Martin, "Fotbalové chuliganství", Université Karlovy de Prague, 1998. (traduction par M.Scheinost)

⁵⁰ EREL Jacob, *Sport violence evaluation. Summary*, The Israël Football Association, 1998.

Selon les autorités, lors de la compétition nationale, les supporters d'Israël n'ont pas l'habitude d'effectuer des réservations d'hébergement : ils se déplacent pour se rendre uniquement au match et reviennent le jour même. La situation est différente pour les matches internationaux (voir le volet sur les comportements et habitudes des supporters classiques).

Au niveau des comportements de supporterisme, ils se rendent aux matches individuellement sans former des groupes de supporters bien définis.

Dans le championnat national, on relève parfois certains incidents mais qui ne correspondent pas aux violences structurées que nous connaissons en Europe. Il s'agit de violences spontanées en relation avec les événements du match qui se traduisent par des injures, des jets de fruits (!) ou de canettes en plastiques sur le terrain principalement en réaction à des décisions arbitrales contestées. Des violences physiques sont signalées dans les matches de divisions inférieures où les mesures de sécurité sont inexistantes.

Ces supporters sont habitués aux mesures de séparation des spectateurs dans le stade qui sont appliquées dans la compétition israélienne. Par contre, ils ne sont pas coutumiers de la présence des stewards dans les tribunes. En effet, en matière de gestion des matches, la police assure seule la sécurité dans le stade et autour du terrain.

A noter que l'éventuelle participation d'un pays comme Israël au tournoi (ce qui est sportivement de l'ordre du possible au vu de la composition de leur groupe qualificatif) engendre des difficultés de gestion liées aux **risques d'actions terroristes**, mais cette dimension particulière est extérieure à l'objet de cette recherche.

Remarque :

Il faudra rester attentif aux supporters hollandais de l'équipe nationale car, si les matches de leur équipe ne se dérouleront pas dans les stades belges, ils seront susceptibles de se présenter sur notre territoire à des matches dont le résultat influera sur la qualification de leur équipe. La situation est identique pour les supporters belges qui pourraient se rendre aux Pays Bas.

b. Caractéristiques des supporters étrangers lors des matches internationaux

Afin d'optimiser la politique d'accueil des supporters durant l'Euro 2000 et ainsi de poser un cadre organisationnel préventif de qualité, il est apparu utile de récolter des données structurées sur les caractéristiques et habitudes des différents supporters européens à l'occasion des tournois internationaux.

Ces données centrées sur les supporters classiques sont issues de questionnaires remplis par des personnes ressources officielles (police, fédération de football, université, ministère, association de supporters).

Les informations obtenues sur les fans de catégorie A sont présentées dans le premier volet.

Elles sont réparties sur différents axes :

- transports et déplacement
- hébergement et durée de séjour
- habitudes alimentaires
- comportements habituels les jours des matches et lors des périodes entre les matches
- comportements violents
- sensibilité des supporters
- comportements spécifiques
- gestion des tickets

Les pays ayant répondu à l'investigation⁵¹ sont :

- | | |
|--------------|---|
| - Allemagne | <i>Supporterisme dit "germanique"</i> |
| - Autriche | |
| - Espagne | <i>Supporterisme dit "latin"</i> |
| - Italie | |
| - Grèce | |
| - Angleterre | <i>Supporterisme dit "britannique"</i> |
| - Ecosse | |
| - Danemark | <i>Supporterisme dit "nordique"</i> |
| - Finlande | |
| - Norvège | |
| - Croatie | <i>Supporterisme dit "ex pays de l'Est"</i> |
| - Lettonie | |
| - Slovaquie | |
| - Tchéquie | |

Par ailleurs, nous avons sollicité des informations sur les comportements des noyaux durs ou supporters à risques des équipes nationales. Ces informations en relation avec les fans de catégorie B et C sont présentées dans le second volet.

⁵¹ De façon complémentaire, nous avons profité de ce questionnaire pour interroger les personnes ressources des pays étrangers sur leur appréciation des mesures de prévention classiques (stewarding, fan projects, vidéosurveillance, animations dans les villes, etc.), ainsi que sur leur évaluation des mesures prises à l'occasion des précédents tournois et sur leurs "recommandations" en vue de l'Euro 2000. Le cadre temporel imparti à la recherche ne nous a pas permis de traiter ces données et par conséquent ne nous permet pas de les présenter dans ce rapport.

Note:

Des pays tels le Portugal, la Suisse, la France, la Yougoslavie, la Hongrie, la Suède, l'Irlande se sont montrés disposés à collaborer. Cependant pour des raisons diverses, ils n'ont pas été en mesure de rentrer leurs questionnaires dans les délais.

Par contre des pays tels la Turquie et la Pologne se sont avérés très difficiles à approcher et les efforts déployés afin de bénéficier d'une collaboration, même partielle, se sont avérés vains, souvent en raison d'une absence de tradition et d'expérience internationale en matière de gestion du supporterisme

Avertissement:

Les données récoltées via les questionnaires constituent un excellent point de repère pour évaluer les caractéristiques générales et spécifiques des supporters nationaux.

Cependant, les données correspondent à des estimations émanant des personnes ressources sollicitées. Force est de constater qu'en fonction des pays, la disparité est importante quant à la gestion et à la précision de ces données. Dans certains pays, les données sont recueillies via des sources officielles (agences de voyage, fédérations officielles, etc.). Ailleurs, elles sont l'objet d'un traitement intuitif et correspondent plutôt à la perception personnelle d'une personne spécialisée dans le supporterisme (et ayant accompagné les supporters lors d'un tournoi).

De même, la récolte de ces données est difficile car rarement systématisée pour l'ensemble des supporters classiques (contrairement aux supporters à risques). Pour exemple, l'intervenant averti saura qu'il n'est pas simple en Belgique, de rassembler des informations fiables et précises sur l'ensemble de nos propres supporters nationaux classiques.

Nous avons ainsi souvent du présenter des résultats synthétiques émanant de plusieurs sources d'information.

Précisons que dans la plupart des cas les pourcentages (ou les proportions +, ++, +++) présentés sont des estimations émanant des personnes ressources et non des comptabilisations ou comptages précis.

Ces données sont donc à recouper absolument avec les données policières (auxquelles nous n'avons pas accès), les statistiques des agences de voyage, ainsi qu'avec les études menées en France par les instances nationales et locales notamment au travers des répertoires tenus dans les centres publics de tourisme (travaux toujours en cours).

En résumé, les données qui vont suivre, malgré les indications précieuses qu'elles comportent, doivent être considérées comme des estimations et surtout abordées avec une indispensable prudence intellectuelle.

SUPPORTERS CLASSIQUES

1. ANGLETERRE

Source: (n=2)

University Leicester (Center Football Research); Fédération Nationale Football, Londres

Participation tournois internationaux :

Euro 88, Coupe du Monde 90, Euro 92, Euro 96, Coupe du Monde 98

Effectifs et nombres

En moyenne : de 3.000 à 5.000 supporters anglais pour un match classique en déplacement.

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 10.000 supporters ou plus.

Sur l'ensemble d'un tournoi, un total de **20.000 supporters anglais** est présent.

Provenance des clubs nationaux: principalement de la zone sud (Chelsea, Arsenal, West Ham) mais aussi des petits clubs de la zone nord.

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: les supporters de l'équipe nationale sont plus agressifs, nationalistes, exubérants. De même, ils boivent plus d'alcool, produisent plus de comportements négatifs, sont moins imprégnés de la "club loyalty".

Nature des déplacements et modes de transports

En fonction de la localisation du tournoi, une vaste majorité se déplace en **train**: (entre 20 et 60 % ou par **voitures individuelles** (de) 35 % (à 60 %). L'autocar est aussi utilisé par 5-10 % des supporters, tandis qu'un petit groupe emprunte l'avion : 10 %. Vu la situation géographique, une proportion importante transite par **bateau** (au moins 60%).

Les voyages organisés par agence rencontrent peu de succès chez la majorité des supporters anglais, on estime à 80 % la proportion de supporters qui se déplace de façon **autonome**, le plus souvent en groupe (30%).

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion minime de supporters anglais , 5 %, ne prend pas de logement sur place. Des petits groupes d'importance similaire logent à l'hôtel pour les plus âgés (20 %) ou en camping (souvent sous tentes) pour les plus jeunes (15 %). La plupart s'orientent vers des **logements privés** (60 %).

La durée du séjour varie en fonction des résultats de l'équipe pour une minorité (15 %).

Un contingent important de supporters , 50 %, ne reste qu'**une seule journée** et repart après le match. Pour les restants 35 % résident sur place entre deux journées et une semaine.

La majorité arrive dans le pays le ou les jours précédants le match de leur équipe nationale.

La majorité (90%) vient pour assister à un match de leur équipe (pour lequel la plupart ont leur ticket à l'avance) et est en attente de suivre plusieurs matches (90%). Certains en profiteront pour assister à des matches d'autres équipes. De même, une faible proportion (10 %) visitera la région .

Une proportion significative (au minimum 10%) a l'objectif de se déplacer même pour rester hors du stade sans ticket et pour assister au match sur **écran géant**.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters anglais s'alimenteront de préférence directement dans des **snacks** (80 %) ou dans les bars (!), jamais ou très rarement dans des restaurants (5%). Une minorité (15 %) réalisera ses propres achats alimentaires pour pique-niquer.

Une majorité très importante (90 %) consomme des **boissons alcoolisées**, au sein de ceux-ci la boisson de prédilection est la **bière** (85 %), les liqueurs fortes (5 %) et le vin rencontrent un attrait moindre. Une grande partie boit jusqu'à la limite (en tout cas, tout le monde boit au moins quelque chose !).

Ces boissons alcoolisées sont en général consommées dans les **cafés** (50 %), souvent **achetées à même la rue** (30 %) (parfois emportées depuis le pays d'origine: 20 %). Les supporters qui **s'enivrent** le font surtout **après le match** (40%), de façon moins importante **avant le match** (20%), pendant le match (20%) et durant les plages horaires séparant les différents matches de leur équipe (20%). Les supporters saouls seraient estimés à 2.000 et plus.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent indistinctement dans les grandes surfaces et dans les petits commerces de détail. Beaucoup de fans réalisent leurs achats sur les ferries (60%).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters anglais **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **tôt le matin** du jour du match (60%), de façon significative les jours précédents (30 %) et très minoritairement quelques heures avant le match (entre 5 et 10 %).

Lors des plages horaires précédant le match, la plupart des supporters se promènent et fréquentent les **cafés** en ville (60%) ou se rendent dans les cafés proches du stade (20%). Tandis que très peu visitent la ville ou la région d'accueils (10%). Ils participent très accessoirement aux animations proposées tels que concerts ou expositions (5 %) et se promènent rarement dans les environs directs (5 %) du stade.

Les fans n'arriveront au stade (95 %) qu'à partir de **2 heures avant le match**, voire **une heure avant** le match; plus rarement plusieurs heures avant (5 %).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters anglais assistent au match en **position assise** (90%), cependant une partie conserve l'habitude de rester debout (10%).

La plus grande partie des supporters portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de transporter des drapeaux avec hampe et de déployer des drapeaux sur les barrières.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils seront très réactifs aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.) et, surtout, auront une **attitude active** permanente (chants, gestuelle).

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et la plupart se déplacent pour se promener dans le stade ou pour s'acheter à boire ou à manger.

Après le match:

A la fin du match, ils **quittent le stade immédiatement**, 90 % (rarement, 10 %, une demi-heure au plus tard après le coup de sifflet final). De façon indistincte, ils retournent à leur logement (pour la plupart) ou s'attardent dans les cafés en ville, voire se promènent dans la ville..

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans anglais qui restent sur place plusieurs jours fréquentent les **cafés** (40%), visitent la ville (30%) ou la région, ou restent à leur logement (20 %). Ils participent de façon minoritaire aux animations ou spectacles organisés (10%). Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les activités sportives et les concerts musicaux , de même que les marchés de souvenir.

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters anglais **fraternisent** (80 %) avec les fans d'autres nationalités (mais de façon plus limitée que d'autres fans nationaux), seule une minorité (20 %) ne recherchera pas le contact amical. Malgré tout, il arrive qu'ils rentrent en **conflit** avec les **supporters des autres pays** et qu'ils s'engagent dans des rapports négatifs.

Face à la **population locale**, en général la majorité des fans ont des relations **positives** (80%), voire neutre (15 %), uniquement 5 % développent spontanément des relations négatives. Cependant en fonction de l'attitude de la police locale et des comportements de la jeunesse locale, l'ensemble des supporters peuvent devenir **négatifs** dans leur relation avec la population locale.

Formes de violence

Les supporters classiques anglais sont considérés comme **violents** lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur. Particulièrement pour les matches contre **l'Italie**, **l'Allemagne** et la **Hollande**.

On relève des comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence groupale ou de masse. Il est parfois arrivé (même si ce n'est pas l'usage) qu'on constate l'utilisation d'armes (couteaux, batons, pierres).

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- **négative** face aux forces de **police**
- positive ou neutre quant aux stewards
- **négative** face aux **journalistes** ou photographes (agressifs à l'encontre du "voyeurisme").
- positive ou neutre vis à vis des spotters.
- négative ou neutre, à l'encontre des files d'attentes et des queues devant les stades.
- positive face aux chants ou slogans

Leur réaction est :

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- négative face à une **défaite** de leur équipe et négative face à un but de l'équipe adverse
- neutre (parfois négative) vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues en règle général, cependant une minorité prendrait des **drogues** douces type cannabis (10%).

Ils ont clairement des liens avec **l'extrême droite** pour une minorité (5%).

Ils utilisent des **téléphones mobiles** afin d'échanger de l'information ou prendre des rendez-vous. Certains s'en servent pour éviter les forces de police.

Il existe un réseau national de supporters.

Les supporters bénéficient d'un **accompagnement préventif** via la FSA (Football Supporter Association) qui développe les "fan embassy projects".

Ces supporters sont **habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales, des médias, des agences de voyage et des "members clubs". Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets.

Tickets

La majorité des fans anglais **achètent leur ticket à l'avance** : 90 % (cf. "members clubs) si cela est possible et autant de tickets qu'ils peuvent. Cependant en France, 75% des fans n'avaient pas de tickets à l'avance pour certains matches!!

En grande partie auprès de la fédération nationale, dans une moindre mesure auprès d'agences de voyage (3 %) ou d'amis autochtones (2%).

Les acheteurs de tickets au marché noir sont estimés à 5 % dans une situation classique , mais si énormément de tickets sont vendus au **marché noir** (comme en France 98), un minimum de 60% des supporters sont alors concernés par le marché noir.

Les tickets sont achetés principalement, en fonction des disponibilités, souvent plusieurs mois avant, parfois plusieurs semaines avant le match , ou encore juste avant le match pour les fans s'approvisionnant au marché noir.

Les supporters **se déplacent** au tournoi même si les matches sont **sold-out**. Ils peuvent être très nombreux : plus de 40 %. En France, ils étaient estimés à 10.000 et plus.

Au marché noir, les supporters dépourvus de tickets sont prêts à payer (et paient) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher). Pour les matches de l'équipe anglaise, les prix des billets au marché noir sont très élevés.

2. ECOSSE

Source: Fédération Nationale de Football, Glasgow; Lothian Borders Police, Edinburgh (n=2)

Participation tournois internationaux :

Coupe du Monde 90, Euro 92, Euro 96, Coupe du Monde 98

Effectifs et nombres

En moyenne : 4.000 supporters écossais pour un match classique en déplacement.

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 6.000 supporters.

Sur l'ensemble d'un tournoi, un total de 20.000 supporters écossais sont présents.

Provenance des clubs nationaux: Glasgow Rangers, Celtic, Aberdeen, Hearts of Midlothian, Hibernian, Dundee, Dundee Utd

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: les supporters suiveurs de l'équipe nationale voyagent d'avantage en groupe familial.

Nature des déplacements et modes de transports

La majorité des supporters se déplace soit en **train**, 30 %, soit en **avion** , 30 %. L'autocar est aussi utilisé par: 20 %. Tandis qu'un groupe voyage par voitures individuelles 10 %

De même, une fraction de ces supporters se déplace en bateau : 10 %.

Les **voyages organisés** par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters écossais (70 %) qui en fait sont membres de la "**Scottish Football Association**

Travel Club". Quoique on estime à 30 % la proportion significative de supporters qui se déplace de façon autonome.

La majorité des fans se déplace essentiellement **en groupe** (80%) seuls une minorité voyage de façon individuelle(20%).

Note:

A titre indicatif, lors de la CM 98 (données fournies par la Scottish Football Association et basées sur les informations de la SFA, agences de voyage, tours opérateurs, compagnies d'autocars, et d'aviation), on a dénombré :

- 7.040 supporters écossais pour le match Ecosse-Brésil pour lequel 5.200 tickets avaient été vendus préalablement de façon officielle par la SFA (mode de déplacement : 40% en avion, 18% en car, 12% en train, 30% indéterminés),
- 6.267 fans pour le match Ecosse-Norvège pour lequel 2.400 tickets avaient été vendus préalablement de façon officielle (56% déjà présents en France, 10% en avion, 3% en train, 3% en bateau et 28 % indéterminés)
- 5.192 supporters pour le match Ecosse-Maroc pour lequel 2.300 tickets avaient été vendus préalablement par voie officielle (52 % déjà en France, 7% en avion, 1% en train, 2% en bateau, 38% indéterminés).

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion importante de supporters écossais logent à l'hôtel (65 %). Des petits groupes logent en camping (20 %) ou en logement privé (15 %).

La durée du séjour varie en fonction des résultats de l'équipe pour une minorité (20 %).

Un contingent important de supporters , 80 %, reste **une semaine** entière.

Une majorité estimée à 60 % **arrive** dans le pays **un jour avant** le match de leur équipe nationale et un groupe consistant (40 %) arrive déjà deux jours avant.

Une proportion majoritaire (50 %) est en attente de **suivre plusieurs matches**, tandis qu'une fraction importante vient pour assister à un seul match de leur équipe (30 %). Certains des fans (10%) viennent d'office sans ticket en sachant qu'ils resteront hors du stade et s'orienteront vers les matches sur **écran géant**. Une minorité (10 %) en profitera aussi pour visiter la région en dehors des plages de matches.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters écossais s'alimenteront de préférence directement dans des **snacks** (70 %), dans une moindre mesure dans des restaurants (30 %).

Une majorité très importante (95 %!!) consomme des **boissons alcoolisées**, bière et liqueurs fortes .

Ces boissons alcoolisées sont soit **achetées à même la rue** (50 %), soit consommées dans les **cafés** (50 %).

Les (nombreux) supporters qui **s'enivrent** le font surtout **après le match** (80%), de façon presque aussi importante **avant le match** (60%), beaucoup plus rarement pendant le match (10%) et de façon consistante durant les plages horaires séparant les différents matches de leur équipe (40%).

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (30 %) et ensuite dans les petits commerces de détail (70 %).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters écossais **arrivent dans la ville** d'accueil, soit le(s) jour(s) précédent(s) le match (50%), soit tôt le matin du jour du match (40 %), minoritairement quelques heures avant le match (10 %).

Lors des plages horaires précédant le match , la plupart des supporters fréquentent les **cafés** dans le voisinage du stade (90%) et se promènent dans les **environs directs du stade** (80%).

Les fans arriveront au stade à partir de **une heure avant** le match (80%), voire 2 heures avant le match (20%).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters écossais assistent au match en **position assise** (80 %), cependant une partie conserve l'habitude de rester debout (20 %).

La plus grande partie des supporters , 90 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de transporter des **drapeaux** avec hampe (40%) et de déployer des drapeaux sur les grillages (30%).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils sont **peu réactifs**, 10 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), mais ils auront spectaculairement une **attitude active** (chants, gestuelle) , 90 %.

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un grand nombre (80 %) achète à boire ou à manger.

Après le match:

A la fin du match, ils quitteront le stade en majorité immédiatement , 80 % , après le coup de sifflet final, une minorité le quittera après une demi-heure, 20 %. Peu retourneront à leur logement, 20 % , la plupart s'attarderont **dans les cafés en ville**, 60 %, ou se promèneront dans la ville , 80%. Un nombre restreint se désaltérera dans les cafés immédiats du stade, 20 %.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans écossais qui restent sur place plusieurs jours se promènent dans la ville (40%) ou fréquentent les cafés (40%), peu visitent la ville (10%) , certains restent à leur logement (10 %).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les concerts musicaux (40 %) et les activités sportives (40 %) ou les expositions (10 %).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters écossais **fraternisent** (90 %) avec les fans d'autres nationalités.

Ils développent spécialement des relations positives avec les supporters français et hollandais.

En majorité, ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays, seule une faible proportion (2%) s'engage dans des rapports négatifs.

Face à la **population locale**, (95 %) les fans ont des **relations (très) positives**.

Formes de violence

Les supporters classiques écossais ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur où ils sont reconnus comme très fair play et conviviaux.

On relève malgré tout chez certains des comportements de vandalisme (10%) et d'agression physique (5%). Ces violences sont commises en groupe.

Cependant, les fans écossais seront irrémédiablement **violents** à l'occasion d'un match contre l'Angleterre ou de la fréquentation commune du même site simultanément avec les supporters **anglais**.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- **positive** face aux forces de **police**
- neutre (attitude d'indifférence) envers les stewards et les journalistes.
- neutre , vis à vis des spotters.
- neutre, à l'encontre des files d'attentes et des queues devant les stades.
- positive face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- neutre face à une défaite de leur équipe et face à un but de l'équipe adverse
- négative ou neutre vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues.

Certains ont des relations avec **l'extrême droite** (10%).

Ils utilisent des **téléphones mobiles** (30%) afin d'échanger de l'information (70%) ou prendre des rendez-vous (30%).

Il existe un réseau national de supporters (SFA).

Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif.

Ces supporters sont **habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters ne sont pas habitués à l'accompagnement des spotters.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales, des médias, des agences de voyage, de la SFA Travel Club.

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets,.

Tickets

La majorité des fans écossais achètent leur ticket à l'avance : 70 %.

En grande partie auprès de la fédération nationale (via la SFATC), dans une moindre mesure directement auprès d'agences de voyage (20 %) ou d'amis autochtones (10%).

Les acheteurs de tickets au **marché noir** sont estimés à 1 %.

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match (50 %), parfois plusieurs mois avant (40 %) et rarement juste avant le match (10 %).

Les supporters **se déplacent** au tournoi même si les matches sont **sold-out**. Ils sont assez nombreux : 20%.

Au marché noir, une majorité (70 %) des supporters dépourvus de tickets est prête à payer le double du prix (et le paie), seule une minorité (10 %) déboursa beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher), certains arrivent à déboursa le prix officiel (20%).

3. ALLEMAGNE

Source: Police (Z I S) Dusseldorf; Koordinationsstelle Fan Projecten, Francfort (n=2)

Participation tournois internationaux :

Euro 88, Coupe du Monde 90, Euro 92, Coupe du Monde 94, Euro 96, Coupe du Monde 98

Effectifs et nombres

Sur l'ensemble des différents tournois, en fonction des matches, il est estimé que, :

- entre 500 et 1000 supporters étaient présents aux USA
- entre 7.000 et 10.000 supporters étaient présents en Angleterre
- **entre 10.000 et 25.000 supporters** étaient présents en France

Provenance des clubs nationaux: principalement les clubs de division 1 et 2 (Bundesliga), mais aussi de toute l'Allemagne et particulièrement les clubs de division 3 (Regionalliga)

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: pas spécialement hormis le fait que les supporters de l'équipe nationale se connaissent peu entre eux contrairement à ceux des clubs.

Nature des déplacements et modes de transports

De façon indistincte, tous les moyens de déplacement sont utilisés par les fans (leur usage dépendra du lieu et du caractère du match): principalement **autocar** et **voitures individuelles**, mais aussi train, avion, camping car (pour les plus jeunes).

De même, pour les tournois, on estime qu'autant de supporters allemands se déplacent par voyages organisés que de façon autonome.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, indistinctement, ils logent à l'hôtel (pour les plus âgés), en camping (pour les plus jeunes) ou en logement privé. Une proportion insignifiante de supporters allemands ne prend pas de logement sur place. En cas d'absence de places dans les campings, ils installent parfois leurs tentes à même la rue.

La durée du séjour varie en fonction des résultats de l'équipe, mais de façon indistincte, les supporters ne restent qu'une seule journée ou entre deux journées et une semaine, voire plusieurs semaines. Cela dépendra du lieu, du calendrier des matches et des conditions spécifiques.

En général, la plupart des fans arrivent dans le pays le jour avant le match et quittent la ville le jour du match ou le jour suivant. Cependant, les supporters âgés n'arrivent parfois que très tôt le matin du match, tandis que les plus jeunes arrivent souvent quelques jours avant le match.

De façon indistincte, ils viennent pour assister à un match de leur équipe, mais sont aussi en attente de suivre plusieurs matches. Ils assistent à des matches d'autres équipes et visitent la région

Si le nombre de supporters présents est supérieur au nombre de tickets disponibles, ils **assistent au match sur écran géant** en effectif important.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters allemands s'alimenteront de façon indistincte dans des **snacks** (le plus souvent), dans des restaurants ou par pic nic. Au niveau des plus jeunes qui viennent par camping car ou qui logent dans des campings, les denrées alimentaires sont souvent emportées depuis le pays d'origine.

Ils consomment énormément des **boissons alcoolisées** (bière liqueurs et vin)

Ces boissons sont en général consommées dans les cafés, mais aussi achetées à même la rue et parfois emportées depuis le pays d'origine.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les grandes surfaces ou dans les petits commerces de détail.

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters allemands arrivent dans la ville d'accueil, de façon indistincte, tôt le matin du jour du match (pour les plus âgés), les jours précédents (pour les plus jeunes) ou quelques heures avant le match.

Lors des plages horaires précédant le match, de façon équivalente les supporters (20 %) visitent la ville ou la région d'accueils ou encore fréquentent les cafés en ville (20 %). Ils participent aux animations proposées tels que concerts ou expositions (20 %) ou se rendent dans les cafés (20%) ou les environs directs (20 %) du stade.

Les fans **arriveront au stade** à partir de **2 heures avant le match** (40%), voire **une heure avant** le match (40%), plus rarement plusieurs heures avant (10 %).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, les supporters allemands assistent au match en **position assise** ou restent **debouts**.

Les supporters portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou maillots aux couleurs de leur équipe ou de leur nation. Ils transportent aussi des **drapeaux** avec hampes et déploient des drapeaux sur les grillages. Ils font parfois usage de fumigènes.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils seront réactifs, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), auront une attitude active (chants, gestuelle), participeront à des mouvements de foule (type ola). Parfois ils resteront passifs en se contentant de simplement regarder le match.

Durant la mi-temps, ils restent dans le stade, achètent à boire ou à manger et se promènent dans l'enceinte du stade.

Après le match:

A la fin du match, , en totalité, ils **quittent le stade immédiatement** après le coup de sifflet final.

Ensuite, ils retournent à leur logement (pour les plus âgés), 30 %, ou s'attardent dans les cafés en ville, 30%, ou se désaltèrent dans les cafés immédiats du stade, 30 %. Une petite proportion (10 %) se promènera dans la ville. Après quelques heures, ils quittent presque tous la ville.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres, les fans allemands qui restent sur place plusieurs jours, de façon indistincte, visitent la ville ou la région, fréquentent les cafés, restent à leur logement ou encore participent aux animations ou spectacles organisés. Les jeunes qui viennent camper ont tendance à rester entre eux dans leurs campings.

Les activités ou **animations** suscitant un intérêt chez les supporters sont, avant tout, les **activités sportives** (de 50 à 60 %) et les **concerts musicaux** (de 50 à 60 %), ensuite les expositions (30 %) et les marchés de souvenir (de 10 à 20 %). Une proportion significative montre de l'intérêt pour des **activités culturelles** telles que des débats, films, musées ou théâtre (30%).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters allemands **fraternisent** avec les fans d'autres nationalités, mais ne recherchent pas spécialement le contact amical.

Ils ont des **conflits** avec les supporters des autres pays et s'engagent parfois dans des rapports négatifs.

Face à la population locale, en général les fans ont des relations neutres, sauf si le match se déroule contre l'équipe nationale locale. Cela dépendra aussi de l'atmosphère générale du

tournoi, de l'atmosphère spécifique du jour du match et de la perception externe des supporters par la population.

Formes de violence

Malgré une attitude générale de tranquillité, les supporters classiques allemands sont parfois **violents** lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur. On relève essentiellement des comportements de vandalisme, parfois d'agression physique, dans le cadre de violence groupale ou de masse, souvent en état d'ivresse ou d'ébriété. Il n'est pas fait usage d'armes.

Particulièrement dans les matches contre **Autriche, Angleterre, Belgique et Pays Bas**.

Aussi, les supporters classiques montrent une curiosité certaine pour les actions violentes des supporters à risques.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- **négative** face aux **forces de police**
- neutre face aux stewards, aux spotters et aux journalistes.
- **négative** à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- variable face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- négative face à une défaite de leur équipe et neutre face à un but de l'équipe adverse
- variable vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues.

Ils n'ont pas (*selon la police*) ou ont (*selon le Kos Fan projecten*) des liens avec l'extrême droite.

Ils utilisent des **téléphones mobiles** afin d'échanger de l'information. Ils feraient aussi usage d'internet.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters bénéficient d'un **accompagnement social et préventif** via les "German fan project" (KOS) qui dépendent de la "German Football Association".

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales et internationales, des médias, des agences de voyage, de la fédération Nationale de Football.

Ces informations sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets.

Tickets

La totalité des fans allemands, qui en ont la possibilité, achètent leur ticket à l'avance : 100 %. Partout où ils sont disponibles: auprès d'agences de voyage, de la fédération nationale, auprès de l'organisateur ou d'amis autochtones.

Ils tenteront d'acheter des tickets au **marché noir** s'ils ne peuvent en disposer en suffisance.

Pour les matches de l'équipe allemande, le prix des tickets au marché noir est toujours très élevé.

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match, parfois plusieurs mois avant et rarement juste avant le match.

Les supporters **se déplacent au tournoi** même si les matches sont **sold-out**.

4. Autriche

Source: Police Nationale, Vienne (n=2)

Participation tournois internationaux : Coupe du Monde 90 Italie, Coupe du Monde 98 France

Effectifs et nombres

En moyenne : 5.500 supporters autrichiens pour un match classique en déplacement.

Cela varie en fonction de l'enjeu sportif du match et de la distance : entre 200 et 12.000 fans !

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 12.000 supporters, mais cela peut aller jusqu'à 15.000.

Sur l'ensemble d'un tournoi, un total de 25.000 supporters autrichiens sont présents.

Provenance des clubs nationaux: SK Rapid Vienna, FK Austria Vienna, LASK Linz, FC Tyrol, SV W. Salzburg, SK P. Sturm Graz

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: Similaire, sauf que lors des tournois, la majorité des fans de catégorie A ne se déplace pas et suit les matches à la TV, donc on retrouve une proportion plus élevée du public des cat. B & C.

Nature des déplacements et modes de transports

Une vaste majorité se déplace en **autocar** : entre 20 et 30 % ou par **voitures individuelles** qui sont usitées par un effectif équivalent entre 20 et 30 %

Le **train** est aussi utilisé par 20-30 % des supporters, tandis qu'un petit groupe emprunte l'avion : 10-20 %. De même, une fraction de ces supporters se déplace en camping car : entre 5 et 15 %.

Les **voyages organisés** par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters autrichiens quoique on estime à 40 % la proportion significative de supporters qui se déplace de façon autonome.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion importante de supporters autrichiens , 40 %, ne prend **pas de logement** sur place.

Des petits groupes d'importance équivalente logent à l'hôtel (20 %), en camping (20 %) ou en logement privé (20 %).

La durée du séjour varie **en fonction des résultats** de l'équipe pour la plupart (80 %).

Un contingent important de supporters , 40 %, ne reste qu'**une seule journée**.

De même, entre 20 et 40 % des supporters résident sur place entre **deux journées** et une semaine. Par contre, un nombre restreint mais consistant prolonge son séjour sur plusieurs semaines : 20 %.

Une écrasante majorité estimée à 80 % **arrive** dans le pays **le jour du match** de leur équipe nationale (seuls entre 10 et 20 % arrivent 2 et 3 jours avant la rencontre).

La totalité (100 %) viennent pour assister au match de leur équipe dont une fraction importante (70 %) sont en attente de suivre plusieurs matches. Une minorité (10 %) en profiteront pour assister à des matches d'autres équipes. De même, une faible proportion (10 %) visitera la région

La règle de départ est qu'aucun n'a l'objectif de se déplacer pour assister au match sur écran géant.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters autrichiens s'alimenteront de préférence directement dans des **snacks** (40 %), ensuite dans des restaurants (30 %). Une partie importante (30 %) réalisera ses propres achats alimentaires dans des supermarchés.

Une majorité très importante (80 %) consomme des **boissons alcoolisées**, au sein de ceux-ci la boisson de prédilection est la **bière** (80 / 85 %), les liqueurs fortes (5 / 10 %) et le vin (10%) rencontrent un attrait moindre.

Ces boissons alcoolisées sont en général **achetées à même la rue** (entre 40 et 65 %), souvent consommées dans les **cafés** (entre 20 et 40 %) et parfois emportées depuis le pays d'origine (entre 15 et 20 %).

Les supporters qui **s'enivrent** le font surtout **après le match**, de façon presque aussi importante **avant le match** et beaucoup plus rarement durant les plages horaires séparant les différents matches de leur équipe.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (entre 50 et 80 %) et ensuite dans les petits commerces de détail (entre 20 et 50 %).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters autrichiens **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité (très) **tôt le matin** du jour du match (entre 60 et 80 %), minoritairement les jours précédents (entre 15 et 20 %) et très minoritairement quelques heures avant le match (entre 5 et 20 %).

Lors des plages horaires précédant le match, la plupart des supporters (entre 60 et 80 %) **visitent la ville ou la région** d'accueils ou encore fréquentent les **cafés** en ville (entre 20 et 30 %). Ils participent très accessoirement aux animations proposées tels que concerts ou expositions (3 %) et ne se rendent quasiment pas dans les cafés (2%) ou les environs directs (5 %) du stade.

Les fans arriveront au stade (70 %) à partir de **2 heures avant le match**, voire **une heure avant** le match, plus rarement plusieurs heures avant (15 %).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters autrichiens assistent au match en **position assise** (entre 65 et 80 %), cependant une partie conserve l'habitude de rester debout (entre 20 et 35 %).

La plus grande partie des supporters, de 75 à 85 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de déployer des drapeaux, mais ne font quasiment pas appel à la pyrotechnie, feux de bengales, fumigènes (5 %), ou à des sifflets (1 %).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, en fonction de l'importance sportive du match et de l'évolution du résultat ils seront **très réactifs**, de 55 à 100 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), auront une **attitude active** (chants, gestuelle), de 30 à 40 %, participeront à des mouvements de foule (type ola), de 10 à 100 %, mais ne resteront quasiment jamais passifs en se contentant de simplement regarder le match, 5 %.

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un grand nombre (75 %) achète à boire ou à manger tandis qu'une partie reste à sa place (20 %) et que quelques uns se promènent dans l'enceinte du stade (5 %).

Après le match:

A la fin du match, en fonction du résultat, respectivement en cas de défaite ou en cas de victoire, ils quitteront le stade immédiatement, 90 % ou 20 %, ou environ une demi-heure, 10 ou 80 %, après le coup de sifflet final. De même, ils retourneront rapidement à la maison, 60 % ou 30 %, ou s'attarderont dans les cafés en ville, 20 ou 50 %, un nombre restreint se désaltérera dans les cafés immédiats du stade, 10 %. Une petite proportion (de 10 à 20 %) visitera la ville ou la région.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres, les fans autrichiens qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** (de 50 à 75 %) ou la région (de 10 à 30 %), mais ne stationnent pas de façon permanente dans les cafés (10%) ou à leur logement (de 2 à 5 %). Ils participent de façon minoritaire aux animations ou spectacles organisés.

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les **marchés de souvenir** (de 40 à 60 %), ensuite les activités sportives (de 20 à 30 %) ou les expositions diverses (30 %), ainsi que les concerts musicaux (de 10 à 20 %).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters autrichiens ne fraternisent pas (80 %) avec les fans d'autres nationalités, seule une minorité (20 %) recherchera quelquefois le contact amical.

Ils développent spécialement des relations positives avec les supporters allemands et hongrois.

En majorité, ils n'ont pas de conflits (85 %) avec les supporters des autres pays, seule une faible proportion (15%) s'engage dans des rapports négatifs.

Face à la population locale, en général (80 %) les fans ont des relations positives, voire neutre (15 %), uniquement 5 % développent des relations négatives.

Formes de violence

Les supporters classiques autrichiens ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle, groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre, (attitude d'indifférence), parfois positive, face aux forces de police, aux stewards et aux journalistes.

- **positive**, vis à vis des **spotters**.

- **négative**, voire neutre, à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.

- positive, voire neutre, face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.

- **neutre** face à une **défaite** de leur équipe !

- neutre (parfois négative) face à un but de l'équipe adverse

- négative (parfois neutre) vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Un petit groupe (20 %) utilise des **téléphones mobiles** pour la majorité afin d'échanger de l'information ou prendre des rendez-vous. Une petite minorité (10 %) s'en sert pour éviter les forces de police.

Il existe un réseau national de supporters qui regroupe les catégories A et B.

Les supporters bénéficient d'un **accompagnement social et préventif** via les "National fan-workshops" (fan project) qui dépend de l' "Austrian Football Federation".

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des spotters.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales, des médias, des agences de voyage, des spotters et de la police.

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets, les objets interdits dans les stades.

Tickets

La majorité des fans autrichiens **achètent leur ticket à l'avance** : 90 %.

En grande partie auprès d'agences de voyage (80 %) ou de la fédération nationale, dans une moindre mesure auprès de l'organisateur (10 %) ou d'amis autochtones (5%).

Les acheteurs de tickets au marché noir sont estimés à 1 %.

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match (70 %), parfois plusieurs mois avant (28 %) et rarement juste avant le match (de 2 %).

Les supporters **se déplacent** au tournoi même si les matches sont **sold-out**. Cependant, ils sont peu nombreux : 2%.

Au **marché noir**, une majorité (80 %) des supporters dépourvus de tickets est prête à payer (et paie) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher), seule une minorité (20 %) n'arrive à déboursier que moins du double du prix et aucun n'obtiennent le prix officiel.

5. ESPAGNE

Source: Police Nationale, Madrid (n=1)

Participation tournois internationaux : Worl Cup 90, World Cup 94 , Euro 96, World Cup 98.

Effectifs et nombres

Les supporters de l'équipe nationale se déplacent peu à l'extérieur en raison de la situation septentrionale et lointaine du centre-europe pour l'Espagne.

En moyenne : 300 supporters espagnols pour un match classique en déplacement. Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 300 supporters. Sur l'ensemble d'un tournoi, 1.000 supporters espagnols seront présents. *(Ces chiffres nous semblent sous estimés)*

Provenance des clubs nationaux: Réal Madrid (+++), ainsi que les clubs des régions de Valence, Cantabrie, Andalousie, Castille.

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: Les supporters de clubs sont plus actifs et mieux organisés.

Note: les espagnols vivant à l'étranger se rendent en masse aux matches

Nature des déplacements et modes de transports

Un groupe important emprunte **l'avion** : 65 %.

Certains se déplacent en autocar : 20 % ou plus rarement par voitures individuelles :5 %

Le train est aussi utilisé par 10 % des supporters.

Les voyages organisés par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters espagnols (90%). On estime seulement à 10 % la proportion significative de supporters qui se déplace de façon autonome.

La plupart se déplacent en groupe : 90%.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, la totalité des supporters espagnols , 100 % logent à l'hôtel.

La durée du séjour varie **en fonction des résultats** de l'équipe pour certains (40 %), cependant, un contingent important de supporters , 60 %, reste d'office **plusieurs journées**.

Environ 90 % des supporters résident sur place entre **deux et trois journées**. Par contre, une faible minorité prolonge son séjour au delà de 4 jours : 10 %.

Une majorité estimée à 60 % **arrive le jour précédant le match** de leur équipe nationale (voire plusieurs jours avant pour 10%), seuls 30 % arrivent le jour de la rencontre.

La plupart repartent le lendemain du match (65%), certains le jour du match (30%), plus rarement plusieurs jours après le match (5%).

La majorité (70 %) vient pour assister à un match de leur équipe et une infime partie (5 %) est en attente de suivre plusieurs matches.

En principe, ils ne visent pas à assister à des matches d'autres équipes ou suivre des matches sur écran géant.

De même, une proportion consistante (25 %) visitera la région.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters espagnols s'alimenteront de préférence dans des **snacks** (50 %) ou dans des restaurants (50 %).

Une majorité (60 %) consomme des **boissons alcoolisées** : de la **bière** (40 %), des liqueurs fortes (40 %) et du vin (20%); tandis que 40% consomment des boissons alcoolisées.

Ces boissons alcoolisées sont en général consommées dans les **cafés** (90 %), plus rarement achetées à même la rue (5 %) ou emportées depuis le pays d'origine (5 %).

Selon les autorités, lesfans ne **s'enivrent jamais**.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les grandes surfaces (40 %) et surtout dans les petits commerces de détail (60 %).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters espagnols **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité le(s) jours précédent(s) le match : 70 %. Certains arrivent tôt le matin du jour du match (30 %).

Lors des plages horaires précédant le match , la plupart des supporters (60 %) **visitent la ville ou la région** d'accueils ou encore fréquentent les **cafés** en ville (35 %). Ils ne se rendent quasiment pas dans les cafés (5%) près du stade.

Les fans arriveront au stade (90 %) à partir d' **une heure avant** le match , plus rarement **2 heures avant** le match (10%)

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters espagnols assistent au match en **position assise** (100 %).

La plus grande partie des supporters , 90 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils resteront souvent **passifs** en se contentant de simplement regarder le match , 70 %. ils seront **très peu réactifs**, seulement 10

%, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), mais certains participeront à des mouvements de foule (type ola), 20 %,

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un grand nombre (60 %) achète à boire ou à manger tandis qu'une partie reste à sa place (20 %) et que quelques uns se promènent dans l'enceinte du stade (20 %).

Après le match:

A la fin du match, ils **quitteront le stade immédiatement** , 75 %, ou environ une demi-heure, 25 %, après le coup de sifflet final. De même, ils retourneront rapidement à leur logement 40% ou s'attarderont dans les cafés en ville, 40 %.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans espagnols qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** ou s'y promènent (45 %), visitent la région (10 %), stationnent dans les cafés (20%) ou à leur logement (10 %). Ils participent aussi à des spectacles organisés (10%).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les **marchés de souvenir** (70 %), ensuite les concerts musicaux (5 %).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters espagnols ne fraternisent pas (75 %) avec les fans d'autres nationalités, seule une minorité (25 %) recherchera quelquefois le contact amical.

En majorité, ils n'ont pas de conflits (95 %) avec les supporters des autres pays, seuls une faible proportion (5%) s'engage dans des rapports négatifs.

Pour un groupe important de fans estimé à 40 %, **l'antagonisme** (sentiments négatifs) est fort envers les **supporters anglais** (+++), **hollandais** (+++), **grecs** (++) et **italiens** (+).

Face à la population locale, en général (70 %) les fans ont des relations neutres, voire positives (15 %) ou négatives (15%). Tout dépend des attitudes de la population locale.

Formes de violence

Les supporters classiques espagnols ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre, c'est à dire une attitude d'indifférence, (parfois positive) face aux stewards et aux journalistes.

- **positive** , vis à vis des forces de police **et des spotters**.

- **négative** , (voire neutre) à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.

- neutre face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.

- **neutre** face à une **défaite** de leur équipe ou face à un but de l'équipe adverse

- négative vis à vis des décisions arbitrales litigieuses

Comportements spécifiques

Les supporters n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Un groupe (40 %) utilise des **téléphones mobiles** pour la majorité . Une petite minorité (10 %) communique via **internet**.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un **accompagnement social et préventif**.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**.

Ces supporters ne sont pas habitués à l'accompagnement des spotters.
Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers des médias (25%), des agences de voyage (75%).
Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) concernent l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets.

Tickets

La majorité des fans espagnols **achètent leur ticket à l'avance** : 90 %.
En grande partie auprès **d'agences de voyage** (75 %), dans une moindre mesure auprès de l'organisateur (10 %).
Les acheteurs de tickets au **marché noir** sont estimés à 15 %.
Les tickets sont achetés principalement plusieurs mois avant (50 %), parfois plusieurs semaines avant le match (35 %), et rarement sur place juste avant le match (15 %).
Les supporters **ne se déplacent pas** au tournoi si les matches sont **sold-out**.
Au marché noir, une majorité (70 %) des supporters dépourvus de tickets est prête à payer (et paie) le double du prix officiel, certains beaucoup plus que le prix (de 2 à 3 fois plus cher), seule une minorité (10 %) n'arrive à déboursier identiquement que le prix officiel.

6. ITALIE

Source: Association de supporters ("Progetto Ultra"), Bologne (n=1)

Participation tournois internationaux :
Euro 88, Coupe du Monde 90, Euro 92, Coupe du Monde 94, Euro 96, Coupe du Monde 98

Effectifs et nombres

En moyenne : **entre 1.000 et 2.000 supporters italiens** pour **un match** en déplacement.
Pour un match très important, on comptabilise aussi entre 1.000 et 2.000 supporters.
Sur l'ensemble d'un **tournoi**, **10.000** supporters italiens sont présents.
Provenance des clubs nationaux: Juventus, Inter Milan, AC Milan ainsi que la plupart des autres clubs
Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: les supporters de l'équipe nationale ne sont pas organisés contrairement aux supporters des clubs.

Nature des déplacements et modes de transports

Une vaste majorité se déplace en **train** (+++) ou par **voitures individuelles** (++).
Un petit groupe emprunte aussi l'avion (+).
Les voyages organisés par agence rencontrent un succès relatif chez les supporters italiens (+). La proportion significative de supporters se déplace plutôt de façon **autonome** (++).
Ils se déplacent en petits groupes.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion importante de supporters italiens logent chez l'habitant (++) ou "à la belle étoile" (++). Des petits groupes minoritaires logent à l'hôtel (+), en camping (+).
La durée du séjour varie en fonction des résultats de l'équipe pour certains (+).

Un contingent significatif de supporters (++) reste d'office **plusieurs journées**. Une majorité de ceux-ci séjourneront entre **2 et 3 jours** (+++).

Une majorité **arrive le jour précédant le match** de leur équipe nationale (++) . Seul une fraction minoritaire arrive le jour de la rencontre (+).

La plupart viennent pour **assister à un match** de leur équipe (++)et sont en attente de suivre **plusieurs matches** (++).

Une minorité (+) en profitera pour assister à des matches d'autres équipes.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters italiens s'alimenteront de préférence dans des **snacks** (++) ou dans des restaurants (++).

Une majorité importante (+++) consomme des **boissons alcoolisées**, au sein de ceux-ci la **bière** (++) et les liqueurs fortes (++) rencontrent un attrait certain.

Ces boissons alcoolisées sont très souvent consommées dans les **cafés** (+++).

Les supporters qui **s'enivrent** le font surtout **après le match** (++) ,plus rarement avant le match (+).

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les petits commerces de détail (++) . Certains fans ne font pas d'achat du tout (+).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters italiens **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **le(s) jour(s) précédent(s) le match** (++) , minoritairement tôt le matin (+).

Lors des plages horaires précédant le match , la plupart des supporters (++) **visitent la ville ou la région** d'accueils ou encore fréquentent les **cafés** en ville (++) . Ils participent aussi aux animations proposées tels que concerts ou défilés (+).

Les fans arriveront au **stade** à partir de **2 heures avant le match** (++) , voire **une heure avant** le match (++) .

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters italiens assistent au match en **position assise** (+++).

Une grande partie des supporters ont l'habitude de déployer des **drapeaux** avec hampe (++) , ainsi que pour certains de déposer des drapeaux sur les barrières.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, en fonction de l'importance sportive du match et de l'évolution du résultat ils seront **très réactifs** (++) aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), auront une attitude active (chants, gestuelle) (+), participeront à des mouvements de foule (type ola) (+).

Durant la mi-temps, un petit nombre (+) achète à boire ou à manger tandis que la majorité reste à sa place (++) et que quelques uns se promènent dans l'enceinte du stade (+).

Après le match:

A la fin du match, ils quittent le stade **plus d'une heure après** le coup de sifflet final (+++). Ils s'attardent dans les cafés en ville (++) ou se désaltèrent dans les cafés immédiats du stade (++) .

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans italiens qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** (++) ou la région (+), stationnent parfois dans les cafés (+) ou à leur logement (+). Ils participent aussi aux animations ou spectacles organisés (+).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les expositions (+), ainsi que les concerts musicaux (+).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters italiens **fraternisent** (++) avec les fans d'autres nationalités et recherchent le contact amical.

En majorité, ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays et seule une petite minorité pourrait s'engager dans des rapports négatifs (+).

Face à la **population locale**, en général les fans ont des **relations neutres**.

Formes de violence

Les supporters classiques italiens ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle , groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre ou négative face aux forces de police,
- neutre envers les stewards et les journalistes.
- neutre , vis à vis des spotters.
- **négative** à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- neutre ou négative face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe.
- neutre ou négatif face à une défaite de leur équipe !
- négative vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Certains supporters consomment des **drogues douces** type cannabis (+).

Ils n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Ils utilisent des téléphones mobiles.

Il n'existe pas un réseau national de supporters.

Les supporters bénéficient d'un **accompagnement** via les "Progetto Ultra", **associations officielles de supporters**.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de **l'information** au travers des médias et des agences de voyage.

Ces informations n'émanent pas de campagnes nationales ou internationales.

Tickets

Environ la moitié des fans italiens achètent leur ticket à l'avance : entre 40 et 50 %.

En grande partie auprès d'agences de voyage (++) dans une moindre mesure auprès de la fédération nationale (+) ou d'amis autochtones (+).

Une partie achète les tickets au marché noir (+).

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match (++) , parfois plusieurs mois avant (+) ou sur place avant le match (+).

Certains supporters se déplacent au tournoi même si les matches sont sold-out (+), cependant, la plupart ne le font pas (+).

Au marché noir, une majorité (++) des supporters dépourvus de tickets est prête à payer (et paie) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher) ou au moins le double du prix (++).

7. GRECE

Source: Police Nationale, Athènes (n=1)

Participation tournois internationaux : néant (prise en compte des matches de qualification)

Effectifs et nombres

En moyenne : 400 supporters grecs pour un match classique en déplacement. Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 500 supporters.

Pas de différence entre le public du championnat national et du tournoi international

Nature des déplacements et modes de transports

Un groupe important emprunte **l'autocar** : 60 %.

Certains se déplacent en avion : 40 %.

Les **voyages organisés** par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters grecs (90%). On estime seulement à 10 % la proportion significative de supporters qui se déplace de façon autonome.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, la majorité des supporters grecs , 80 % logent à l'hôtel. Seulement 20% en logement privé.

La durée du séjour varie **en fonction des résultats** de l'équipe pour beaucoup (60 %), cependant, un contingent important de supporters , 60 %, reste d'office **plusieurs journées**.

Environ 30 % des supporters résident sur place entre **un jour et plus**. Par contre, une faible minorité prolonge son séjour au delà de 4 jours : 10 %.

La totalité, 100 % **arrive le jour du match** de leur équipe nationale.

La majorité (80 %) serait en attente de suivre si possible plusieurs matches et une partie (20 %) vient pour assister à un match de leur équipe

En principe, ils ne visent pas à assister à des matches d'autres équipes ou suivre des matches sur écran géant, ils veulent se trouver **dans le stade**.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters grecs s'alimenteront dans des snacks (30 %) ou de préférence dans des restaurants (70 %).

Une majorité (70 %) consomme des **boissons non alcoolisées**; tandis que 30% consomment des boissons alcoolisées.

Ces boissons alcoolisées sont en général consommées dans les **cafés** (50 %) ou achetées à même la rue (50 %).

Une minorité de fans **s'enivrent** (de 10 à 20%), plutôt après le match.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les grandes surfaces (70 %) et parfois dans les petits commerces de détail (30 %).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Lors des plages horaires précédant le match , la plupart des supporters (70 %) **visitent la ville ou la région** d'accueils ou encore se promènent près du stade (30%).

Les fans arriveront au stade (40 %) à partir d' **une heure avant** le match , ou **2 heures** avant le match (40%), rarement plusieurs heures avant le match (20%)

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters grecs assistent au match en **position assise** (90 %), une minorité reste debout (10%).

Seule une partie des supporters , 20 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils sont très actifs (chants), 60%, ils resteront parfois **passifs** en se contentant de simplement regarder le match , 20 %. ils seront **très peu réactifs**, seulement 10 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), et certains participeront à des mouvements de foule (type ola), 10 %. Ils font appel à la pyrotechnie (20%) et portent des drapeaux avec hampe (20%).

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un petit nombre (20 %) achète à boire ou à manger tandis qu'une grande partie reste à sa place (80 %).

Après le match:

A la fin du match, ils **quitteront le stade immédiatement** , 95 %, ou très peu une demi-heure, 10 %, après le coup de sifflet final. Ils retourneront rapidement à leur logement 50% ou visiteront la ville ou la région, 50 %.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans grecs qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** (25%) ou s'y promènent (25 %), visitent la région (25 %).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les **marchés de souvenir** (50 %), ensuite les activités sportives (30%) et enfin les concerts musicaux (10 %) et les expositions (10%).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters grecs ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités.

Ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, les fans ont des relations positives.

Formes de violence

Selon les autorités, les supporters classiques grecs ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre, c'est à dire une attitude d'indifférence, (parfois positive) face aux stewards et aux journalistes et des spotters.
- **positive** , vis à vis des forces de police.
- neutre à l'encontre des files d'attentes et des queues devant les stades.
- positive face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- négative face à une défaite de leur équipe ou face à un but de l'équipe adverse
- neutre vis à vis des décisions arbitrales litigieuses

Comportements spécifiques

Les supporters consomment des drogues douces (10%).

Les supporters n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Ils utilisent des **téléphones mobiles**.

Il existerait un réseau national de supporters.

Les supporters bénéficieraient d'un **accompagnement social et préventif**.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers des médias, des agences de voyage et des campagnes d'information nationales.

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) concernent les transports et logements, la gestion des tickets.

Tickets

La totalité des fans grecs **achètent leur ticket à l'avance** : 100 %.

Auprès **d'agences de voyage** et de la fédération nationale.

Les tickets sont achetés plusieurs semaines avant le match.

Les supporters **ne se déplacent pas** au tournoi si les matches sont **sold-out**.

8. DANEMARK

Source : Interpol Copenhagen (n=1)

Participation à des tournois internationaux : Euro 92 (Suède), Euro 96, Coupe du Monde 98

Effectifs et nombres

En moyenne : 1.000 supporters danois pour un match classique à l'extérieur.

Sur l'ensemble d'un tournoi, cela varie en fonction de l'enjeu sportif du match et de la distance, mais surtout du nombre de tickets disponibles : **entre 10.000 et 15.000 fans !**

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 10.000 supporters

Pas de provenance spécifique des clubs nationaux:

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: Lors des tournois, la violence émanant des fans est absente. La moyenne d'âge des spectateurs danois est beaucoup plus élevée que celle du championnat national.

Nature des déplacements et modes de transports

Ils se déplacent en autocar ou par voitures individuelles. Le train est aussi utilisé par des supporters, qui peuvent également emprunter l'avion ou le bateau.:

Le camping car ne serait apparemment pas utilisé:

Le choix du transport dépendra du lieu où les matches se déroulent.

Les **voyages organisés** par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters danois (75%) qui se déplacent le plus souvent en groupe, quoique on estime à 25 % la proportion significative de supporters qui se déplace individuellement de façon autonome.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion importante de supporters danois , 50 %, ne prend **pas de logement** sur place.

Cependant, une part équivalente loge à l'hôtel (50 %). Apparemment aucun ne logerait en camping ou en logement privé .

La durée du séjour, pour un contingent important de supporters , 50 %, n'est que d'**une seule journée**.

On estime que 25 % des supporters résident sur place plus d'une journée et les résultats de l'équipe détermineront le choix des 25 % restants.

Les fans qui restent sur place , pour la plupart, viennent pour assister au match de leur équipe et sont en attente de suivre plusieurs matches. De même, ils visiteront la région. Leur séjour peut durer indistinctement un, deux, trois, quatre jours ou plus, ou durer jusqu'au match suivant de l'équipe.

A priori, ils ne visent pas d' assister à des matches d'autres équipes, ni d' assister à des matches sur écran géant.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters danois s'alimenteront indistinctement dans des snacks, dans des restaurants ou emporteront leur picnic. Une partie importante (30 %) réalisera ses propres achats alimentaires dans des supermarchés.

Ils consomment des **boissons alcoolisées** (principalement de la **bière**), mais aussi des boissons non-alcoolisées.

Ces boissons alcoolisées sont en général **achetées à même la rue** ou consommées dans les **cafés**.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les grandes surfaces et dans les petits commerces de détail

Comportements les jours des matches

Les supporters danois arrivent dans la ville d'accueil indistinctement tôt le matin du jour du match, les jours précédents ou encore quelques heures avant le match.

Lors des plages horaires précédant le match , la plupart des supporters (50 %) **visitent la ville ou la région** d'accueils ou encore fréquentent les **cafés** en ville (20 %). Certains participent aux animations proposées tels que concerts ou expositions (10 %), se rendent dans les cafés (10%) ou les environs directs (10 %) du stade.

Les fans arriveront au stade (100 %) **entre une et deux heures avant le match**.

Comportement pendant le match

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters danois assistent au match en **position assise** (100 %).

Les supporters portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtement ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de déployer des drapeaux, mais ne font jamais appel à la pyrotechnie, feux de bengales, fumigènes , ou à des sifflets .

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils sont **très réactifs** aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), ont une **attitude active** (chants, gestuelle) , participent à des mouvements de foule (type hola).

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un petit nombre (20 %) achète à boire ou à manger tandis qu'une grande partie reste à sa place (80 %).

A la fin du match, ils quitteront le stade immédiatement après le coup de sifflet final. Indistinctement, ils retourneront rapidement à la maison, s'attarderont dans les cafés en ville ou se promèneront dans la ville.

Comportement pendant les périodes inter-matches

Afin de remplir leurs temps libres , les fans danois qui restent sur place plusieurs jours, indistinctement visitent la ville ou visitent la région , fréquentent les cafés ou restent à leur logement.

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont indistinctement les marchés de souvenir , les activités sportives ou les expositions diverses , ainsi que les concerts musicaux.

Comportements spécifiques et sensibilité des supporters

Traditionnellement, les supporters danois fraternisent avec les fans d'autres nationalités.

Ils développent spécialement des relations positives avec toutes les nations où le hooliganisme n'existe pas.

Ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, les fans ont des relations positives.

Leur réaction est

- positive face aux forces de police, aux stewards et aux journalistes.
- **positive** , c'est vis à vis des **spotters**.
- neutre à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- positive (voire neutre) face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- **positive** face à une **défaite** de leur équipe !
- **positive** face à un but de l'équipe adverse
- positive vis à vis des décisions arbitrales

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

La situation est inconnue en matière de téléphonie mobile ou d'usage d'internet.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters **ne bénéficient pas** d'un **accompagnement social et préventif**

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des spotters.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers des médias et de la "Danish Football Association".

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes nationales ou internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets.

Formes de violence

Les supporters classiques danois ne sont **pas violents** lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle , groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Tickets

La majorité des fans danois **achètent leur ticket à l'avance** : 100 %.

Indistinctement auprès d'agences de voyage ou de la fédération nationale.

Si des tickets en suffisance ne sont pas disponibles auprès de ceux-ci, certains achètent leurs tickets au marché noir.

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match.

Les supporters **ne se déplacent pas** au tournoi si les matches sont **sold-out**.

Au marché noir, les supporters dépourvus de tickets officiels sont prêts à payer (et paient) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher) ou au moins du double du prix officiel.

9. NORVEGE

Source: Interpol Oslo, Fédération Nationale de Football (n=2)

Participation tournois internationaux : Coupe du Monde 94 , Euro 96, Coupe du Monde 98

Effectifs et nombres

En moyenne : 500 supporters norvégiens pour un match classique de qualification en déplacement.

Sur l'ensemble d'un tournoi, **5.000 supporters norvégiens** sont présents.

Pour un match très important, on comptabilise jusqu'à 7.000 supporters.

Provenance des clubs nationaux: pas de clubs spécifiques

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: aucune!

Nature des déplacements et modes de transports

Une majorité se déplace en **avion**: 50 %. L' autocar est aussi utilisé par 30 % des supporters.

Les voitures individuelles sont usitées par un effectif de 20%

Ils se déplacent **en groupe** (75%) plutôt que de manière individuelle (25%).

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion importante de supporters norvégiens logent à **l'hôtel**.

La durée du séjour varie **en fonction des résultats** de l'équipe pour la plupart.

Un contingent important de supporters , 50 %, reste **plus d'une journée**. De même, 50 % des supporters résident sur place **une semaine**.

Une majorité (de 60 % à 80 %) **arrive le jour précédant le match** de leur équipe nationale (de 20 à 40 % arrivent 2 jours avant la rencontre).

Environ la moitié des fans (50 %) ne viennent que pour assister à un match de leur équipe, tandis qu'une fraction importante (25 %) est en attente de suivre plusieurs matches et une minorité (15%) cherche aussi à assister à des matches d'autres équipes. Seuls un petit groupe vient pour les matchs et pour visiter la région (10%).

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters norvégiens s'alimenteront de préférence dans des **restaurants** (80 %), rarement directement dans des snacks (20 %), ensuite Une partie importante (30 %) réalisera ses propres achats alimentaires dans des supermarchés.

Une minorité (25 %) consomme des boissons alcoolisées, surtout de la bière (80 / 85 %). La majorité consomme des boissons **non alcoolisées**.

Ces boissons sont en général consommées dans les **cafés** (100 %).

Très peu de supporters s'enivrent (5%), ils le font surtout après le match et parfois durant les plages horaires séparant les différents matches de leur équipe.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (100 %).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters norvégiens **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité le(s) jour(s) précédent(s) le match ou alors, mais minoritairement, quelques heures avant le match.

Lors des plages horaires précédant le match, la plupart des supporters **visitent la ville ou la région** d'accueils ou encore fréquentent les **cafés** en ville. Ils participent aux animations proposées tels que concerts ou expositions ou se promènent dans les environs directs du stade. Les fans arriveront au stade à partir de **2 heures avant le match..**

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, les supporters norvégiens assistent au match en **position assise**.

La plus grande partie des supporters portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de transporter des **drapeaux avec hampe** et de déployer des drapeaux sur les barrières.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils auront une **attitude active** (chants, gestuelle) et participeront à des mouvements de foule (type **ola**).

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et indistinctement achètent à boire ou à manger ou restent à leur place .

Après le match:

A la fin du match, ils quitteront le stade immédiatement après le coup de sifflet final. Indistinctement, ils retourneront à leur logement ou s'attarderont dans les cafés en ville.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres, les fans norvégiens qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** ou la région .

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les marchés de souvenir, les activités sportives et les concerts musicaux.

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters norvégiens ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités.

Ils développent spécialement des **relations positives** avec les **supporters écossais et danois**.

Ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, les fans ont des relations positives..

Formes de violence

Les supporters classiques norvégiens **ne sont pas considérés comme violents** ni à domicile ni lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle, groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre (attitude d'indifférence) face aux forces de police, aux stewards et aux spotters..
 - **positive** vis à vis des **journalistes**
 - neutre envers les files d'attentes et des queues devant les stades.
 - positive face aux chants ou slogans
- Leur réaction est
- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
 - **neutre** face à une **défaite** de leur équipe et face à un but de l'équipe adverse
 - **neutre** vis à vis des **décisions arbitrales** défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Ils utilisent des téléphones mobiles.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif .

Ces supporters sont **habitués** à l'encadrement des **stewards**.

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers des médias, des agences de voyage et de la "**National Football Association**".

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes nationales ou internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets.

Tickets

Les fans norvégiens achètent leur ticket à l'avance (100 %) dans la mesure des possibilités.

En grande partie auprès de la fédération nationale (90%) ou d'agences de voyage (10 %).

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match.

Les supporters se déplacent au tournoi même si les matches sont sold-out. Cependant, ils sont peu nombreux.

Au marché noir, une minorité (10 %) des supporters dépourvus de tickets est prête à payer (et paie) plus que le prix officiel (jusqu'à 2 fois plus cher). Il semblerait qu'une majorité (90%) arrive à ne déboursier que le prix officiel.

10. FINLANDE

Source: Fédération Nationale de Football, Helsinki (n=1)

Participation tournois internationaux : néant. Cependant un contingent de supporters finlandais se rend systématiquement aux championnats d'europe ou aux coupes du monde.

Effectifs et nombres

En moyenne : **50 supporters finlandais** pour un match classique en déplacement!!

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 50 supporters.

Provenance des clubs nationaux: aucun en particulier

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: aucune.

Nature des déplacements et modes de transports

Une vaste majorité se déplace en **voitures** (++)

Les **voyages organisés** par agence sont utilisés par la majorité des supporters finlandais. Ils voyagent surtout **en groupe** (+++), parfois de façon autonome (+).

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, les supporters finlandais logent à **l'hôtel** (+++).

La durée du séjour en majorité les supporters reste **une journée** entière (+++). Ils arrivent parfois le jour avant le match, mais le plus souvent le jour même, et repartent le lendemain (+++).

La totalité vient pour assister au match de leur équipe (+++) dont une fraction importante visitera la région (++)

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters finlandais s'alimenteront de préférence directement dans des **snacks** (+++), parfois dans des restaurants (+).

Une proportion significative (++) consomme des **boissons alcoolisées**, essentiellement de la **bière**. Une minorité ne consomme que des boissons non alcoolisées (+).

Ces boissons sont en général consommées dans les **cafés** (+++).

Une minorité de supporters (+) **s'enivrent** avant le match (+), pendant le match et après le match (+).

Les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les petits commerces de détail (+).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters finlandais **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **tôt le matin** du jour du match (++) , minoritairement le jour précédent (+).

Lors des plages horaires précédant le match , les supporters (+) **visitent la ville ou la région** d'accueils. Ils participent aux animations proposées tels que concerts ou expositions (+) ou se rendent dans les environs directs du stade (+).

Les fans arriveront au stade (++) à partir de **2 heures avant le match**, , plus rarement une heure avant le match (+).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters finlandais assistent au match en **position assise** (+++).

Une grande partie des supporters (++) portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de transporter des drapeaux avec hampes (+).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils sont **très réactifs**,(+++) aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.). Une portion significative reste **passive** en se contentant de simplement regarder le match (++) . Une minorité participe à des mouvements de foule, type ola (+).

Durant la mi-temps, indistinctement ils quittent leur siège pour acheter à boire ou à manger (++) ou restent à leur place (++) .

Après le match:

A la fin du match, ils **quittent le stade immédiatement** (+++) après le coup de sifflet final. De façon indistincte, ils retournent à la maison (++) ou s'attardent dans les cafés en ville (++) .

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans finlandais qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** (+++) ou la **région** (+++). Ils participent de façon minoritaire aux animations ou spectacles organisés (+).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les **marchés de souvenir** (++), ensuite les activités sportives (+) et les expositions (+).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters finlandais fraternisent (++) avec les fans d'autres nationalités.

Ils développent spécialement des relations positives (++) avec les supporters anglais, hollandais, norvégiens et danois.

En majorité, ils n'ont pas de conflits (+++) avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, en général (+++) les fans ont des relations positives.

Formes de violence

Les supporters classiques finlandais ne sont pas considérés comme violents. On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle , groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre (attitude d'indifférence) face aux forces de police et aux spotters
- neutre envers les stewards
- neutre envers les journalistes.
- **négative** à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- positive face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- **neutre** face à une **défaite** de leur équipe et face à un but de l'équipe adverse
- neutre vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Un groupe important (+++) utilise des téléphones mobiles pour la majorité afin d'échanger de l'information (+++) ou prendre des rendez-vous (+++).

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif.

Ces supporters sont **habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ à un tournoi, les supporters ne reçoivent pas de l'information émanant de sources officielles.

Tickets

La totalité des fans finlandais **achètent leur ticket à l'avance** : 100 %.

En grande partie auprès **d'agences de voyage** (+++) ou de la fédération nationale (+), dans une moindre mesure auprès d'amis autochtones (+).

Les tickets sont **achetés** principalement **plusieurs semaines** avant le match (+++).

Les supporters ne se déplacent pas au tournoi si les matches sont sold-out.

Au marché noir, les supporters déboursent le prix officiel auquel s'ajoute un pourboire ou une commission pour l'organisateur...

11. CROATIE

Source: Ministère de l'Intérieur (n=1)

Participation à des tournois internationaux : Euro 96 (UK), Coupe du Monde 98 (France)

Effectifs et nombres

En moyenne : **3.000 supporters croates** pour un match en déplacement .

Pour un match international très important, on comptabilise aussi jusqu'à 3.000 fans .

Lors d'un tournoi, **2.500** supporters croates sont présents.

Provenance des clubs nationaux: Croatia, Hadjuk, Osijek, Rijeka, Sibenik, Varteks.

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: Lorsqu'ils supportent l'équipe nationale, il n'y a aucun conflit entre les groupes de supporters

Nature des déplacements et modes de transports

Le **train** est utilisé par 45% des supporters , tout comme l'**autocar** (45%).

Les voitures individuelles ne sont usitées que par un effectif de 5% de fans, de même que l'avion (5%).

Les **voyages organisés** par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters croates :70%.

On estime à 30 % la proportion de supporters qui se déplace de façon autonome.

Ils se déplacent plutôt en groupe.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, des groupes importants de supporters croates logent à l'**hôtel** (60 %). Une partie consistante trouve son logement chez de la **famille ou des amis** (30%), certains dorment à la belle étoile (10%).

La durée du séjour varie en fonction des résultats de l'équipe pour une minorité (20 %)

En général, un contingent important de supporters reste **une journée:** de 40 à 50%. Certains restent d'office plusieurs jours (30%) et si l'équipe se qualifie une majorité (60%) de fans séjourneront 2 ou 3 jours sur place.

Une majorité pouvant s'élever à 70 % en fonction des circonstances **arrive** dans le pays **le jour précédant le match** de leur équipe nationale, 30 % arrivent le jour du match.

Une fraction importante, 48 %, est en attente de suivre **plusieurs matches** ainsi que 50 % qui viennent pour assister à **un seul match** de leur équipe.

De même, une faible proportion (2 %) visitera la région

Ils **repartent** le plus souvent **le jour même du match** (70%), certains le lendemain du match (30%) .

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters croates s'alimenteront de façon diverse et indistincte.

Une proportion de 40 % consomme des boissons non alcoolisées, tandis qu'une majorité (60 %) consomme des **boissons alcoolisées**. Un groupe important boit de la **bière** (70 %), tandis que les **liqueurs fortes** (30 %) rencontrent un certain attrait.

Ces boissons sont principalement **achetées à même la rue** (90 %) ou rarement consommées dans les cafés (5 %) et emportées depuis le pays d'origine (5 %).

Les supporters qui **s'enivrent** le font indistinctement **avant, pendant, après et entre les matches**.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (90 %) et plus rarement dans les petits commerces de détail (5 %).

Comportements les jours des matches

Avant le match:

Les supporters croates **arrivent dans la ville** d'accueil les **jours précédents** (60 %) en majorité, mais aussi tôt le matin le jour du match (40 %).

Lors des **plages horaires précédant le match**, la plupart des supporters fréquentent les **cafés** en ville (60 %) ou se rendent dans les cafés près du stade (30%).

Les fans arriveront **au stade** (70 %) entre **une et deux heures avant le match**, certains moins d'1 heure avant le match (20%), peu d'entre eux plusieurs heures avant (10 %).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en totalité, les supporters croates ont l'habitude d'assister au match en **position debout** (100 %).

Une partie des supporters, 70 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Certains déploient des drapeaux sur les barrières. Ils font parfois appel à la **pyrotechnie**, feux de bengales, fumigènes (5 %), à des sifflets (10%).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils seront **très réactifs**, 80 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), mais auront aussi une **attitude active** (chants, gestuelle) : 80 %.

Durant la mi-temps, un nombre consistant se déplace aux buvettes (40 %) pour acheter à boire ou à manger tandis qu'une grande partie se promène dans la tribune (60 %).

Après le match:

A la fin du match, ils quittent le stade ou ses alentours plus d'une heure après le coup de sifflet final (90%).

Ils **retournent** le plus souvent à leur **logement**, 90 %.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs **temps libres**, les fans croates, en majorité (60%) restent à leur logement ou suivent des activités sportives.

Les activités ou **animations** suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les concerts musicaux pour une grande partie (60 %).

Comportements envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters croates fraternisent (70 %) avec les fans d'autres nationalités.

Ils ne développent pas spécialement des relations positives avec d'autres supporters.

Ils développent spécialement un **antagonisme** (sentiment négatif) envers les supporters **yougoslaves**.

Ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la **population locale**, en général (90 %) les fans ont des relations **neutres**.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre, c'est à dire une attitude d'indifférence, face aux forces de police et aux spotters
- neutre envers les journalistes ou photographes.
- neutre vis à vis des stewards
- neutre face aux chants/slogans.
- neutre à l'encontre des files d'attentes et des queues devant les stades.

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- neutre face à une défaite de leur équipe ou un but de l'équipe adverse!
- **négative** (violence verbale) vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Certains supporters consomment parfois des **drogues** douces type cannabis (1%).

Ils n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters ne **bénéficient pas** d'un **accompagnement social et préventif**.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters sont **habitués** à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters **reçoivent de l'information** officielle via des campagnes nationales ou les médias sur les comportements attendus, la billetterie et l'information touristique.

Formes de violence

Certains cas isolés et individuels de supporters classiques croates sont parfois violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On relève des comportements de violence individuelle dans 90 % des cas et de la violence verbale (injures) dans 80 % des cas.

Tickets

La plupart des fans croates achètent leur ticket à l'avance : 90 %.

En grande partie auprès d'agences de voyage (70 %), parfois de la fédération nationale (20%).

Les acheteurs de tickets au marché noir sont estimés à 10 %.

Certains supporters **se déplacent** si les matches sont annoncés **sold out**: 5 %.

Au marché noir, les supporters dépourvus de tickets sont prêts à déboursier le double du prix.

12. TCHEQUIE

Source: Fédération Nationale de Football et Université de Prague (n=2)

Participation tournois internationaux : Coupe du Monde 90 (Italie), Euro 96 (UK)

Effectifs et nombres

En moyenne : entre 100 et 200 supporters tchèques pour un match classique de qualification en déplacement.

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 5.000 supporters.

Sur l'ensemble d'un tournoi, **de 1.000** (Coupe du Monde 90) à **4.000** (Euro 96) **supporters tchèques** seront présents en moyenne (à l'Euro 96, on a atteint le maxima de 5.000 fans pour le match Tchéquie-Allemagne).

Provenance des clubs nationaux: Sparta Prague, Slavia Prague pour la plupart, mais ils viennent aussi de toutes les villes et villages sans adhérer à un club en particulier (il s'agit d'un mix).

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: Il n'y a **pas de hooligans présents** lors des matches internationaux en déplacement (mais ils risquent d'être présent à l'Euro 2000).

Nature des déplacements et modes de transports

Une vaste majorité se déplace en **autocar** : 80 %

Une fraction de ces supporters se déplace par **voitures individuelles** (10%) ou en camping car : 10 %. Un très petit groupe emprunte l'avion : 5 %.

Les voyages organisés par agence (package transport-ticket) rencontrent un succès important chez la majorité des supporters tchèques (de 50 à 80 %) quoique on estime à 20- 50 % la proportion significative de supporters qui se déplace de façon autonome.

La plupart se déplacent en groupe (de 50 à 80 %), malgré tout une part significative le fait de façon individuelle (20 à 50 %).

Les fans s'orienteront prioritairement vers le système le plus économe. Ils privilégieront le moindre coût financier par rapport au confort (qu'ils ne recherchent pas).

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion infime de supporters tchèques , 10 %, ne prend pas de logement sur place ou utilise un logement privé (10 %).

Des groupes d'importance équivalente logent à **l'hôtel** (20-50%) ou en **camping** (30-50 %)

La durée du séjour varie en fonction des résultats de l'équipe pour une minorité (10 %), mais cela peut être variable. Un contingent important de supporters , 50 %, ne reste qu'**une seule journée**. De même, 40 % des supporters résident d'office sur place **plus d'une journée** et jusqu'à une semaine.

Une majorité (+++) **arrive le jour du match** de leur équipe nationale (seuls entre 10 et 20 % arrivent les jours avant la rencontre).

La majorité (70 %) viennent pour assister à un match de leur équipe et une fraction importante (30 %) est en attente de suivre plusieurs matches.

La règle de départ est qu'aucun n'a l'objectif de se déplacer pour assister au match sur écran géant, s'ils viennent au tournoi c'est pour assister au match **à l'intérieur** du stade.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, une partie importante (50 %) emporte depuis le pays ses propres denrées alimentaires et pratique le **picnic**. Sinon, les supporters tchèques s'alimentent de préférence directement dans des snacks (30 %), ensuite dans des restaurants (10-20 %)..

Une majorité très importante (70 %) consomme des **boissons alcoolisées**, au sein de ceux-ci la boisson de prédilection est la **bière** qui apparaît comme très populaire auprès des supporters tchèques (80 %), les liqueurs fortes (10 %) et le vin (10%) rencontrent un attrait moindre.

Ces boissons alcoolisées sont en général **achetées à même la rue** (entre 30 et 60 %), rarement consommées dans les cafés (entre 10 et 20 %) et souvent **emportées depuis le pays d'origine** (entre 30 et 50 %).

Les supporters qui s'enivrent sont minoritaires (10%) et le font surtout avant le match ou durant les plages horaires séparant les différents matches de leur équipe.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (entre 30 et 50 %) et ensuite dans les petits commerces de détail (entre 25 et 40 %). Un groupe consistant **ne réalise aucun achat** sur place (30%).

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters tchèques **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **tôt le matin** du jour du match (+++), mais aussi pour une partie les jours précédents (++). Minoritairement quelques heures avant le match (+).

Lors des plages horaires précédant le match, peu de supporters (20 %) visitent la ville ou la région d'accueils. Ils fréquentent les **cafés** en ville (20 %) et, surtout, se rendent dans les cafés (20%) près du stade ou se promènent dans les **environs directs** (30 %) du **stade**.

Indistinctement, les fans arrivent au stade (30 à 50%) à partir de **2 heures avant le match**, voire **une heure avant** le match (parfois jusqu'à 40 %), mais aussi plusieurs heures avant (30 à 40 %).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters tchèques assistent au match en position assise (entre 60 et 80 %), cependant une partie conserve l'habitude de rester **debout** (entre 20 et 40 %).

La plus grande partie des supporters, 90 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de porter des drapeaux avec hampe (20%) et de déployer des drapeaux sur les barrières (20%) et font parfois appel à la pyrotechnie, feux de bengales, fumigènes (5 %).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, en fonction de l'importance sportive du match et de l'évolution du résultat, ils seront **très réactifs**, de 20 à 60 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.). Ils auront une attitude active (crient des **slogans**), 20 %, participeront à des mouvements de foule (type ola). Certains resteront passifs en se contentant de simplement regarder le match, 20 % et la plupart **ne chantent** pratiquement **pas**.

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un certain nombre (20%) achète à boire ou à manger et se rend aux toilettes, tandis qu'une partie variable reste à sa place (de 20 à 70 %) et que quelques uns se promènent dans l'enceinte du stade (10 %).

Après le match:

A la fin du match, ils **quittent le stade immédiatement** (100%) après le coup de sifflet final. Indistinctement, ils retournent à leur logement ou s'attarderont dans les cafés en ville, 30 %. Un nombre important se désaltère dans les cafés immédiats du stade, 40 %. Une petite proportion visite la ville (10%) ou la région (20%).

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres, les fans tchèques qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** (de 20 à 40 %) ou la région (de 10 à 20 %). Ils fréquentent les **cafés** (de 20 à 60%) ou restent à leur logement (10% et +). Ils s'intéresseront aussi à d'autres activités, sportives, par exemple (20%).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les **marchés de souvenir** (++), ensuite les activités sportives (20 %). Les expositions diverses ou les concerts musicaux peuvent aussi les intéresser.

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters tchèques **fraternisent** avec les fans d'autres nationalités, et recherchent le contact amical. Ils sont réputés doux et gentils.

Cependant, ils développent spécialement des **relations négatives et conflictuelles** avec les supporters **allemands** et **slovaques**.

Face à la population locale, en fonction du contexte les fans ont des relations positives (de 20 à 75%) ou neutres (50 %). Ils ne développent jamais des relations négatives. Cependant, il connaissent des problèmes de **racisme** et n'apprécient pas les gitans ou les noirs.

Formes de violence

Les supporters classiques tchèques ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle , groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre (attitude d'indifférence) face aux forces de police et aux spotters,
- neutre envers les journalistes ou photographes.
- **positive** ou neutre vis à vis des stewards
- **négative** à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- négative ou neutre face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- neutre ou négatif face à une défaite de leur équipe !
- neutre face à un but de l'équipe adverse
- **(très) négatifs** vis à vis des **décisions arbitrales**

Comportements spécifiques

De façon général , les supporters ne consomment pas des drogues, cependant certains prennent des **drogues** douces type cannabis.

Une fraction de fans sont en relation avec des mouvements d'**extrême droite** (10%).

Un petit groupe (5%) utilise des **téléphones mobiles** pour la majorité afin d'échanger de l'information (cependant les GSM connaissent une expansion énorme chez les fans tchèques).

Aucun ne s'en sert pour éviter les forces de police ou prendre des rendez-vous.

Une part important de supporters utilise aussi **internet**.

Il existerait un réseau national de supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un **accompagnement social et préventif**.

Ces supporters sont peu habitués à l'encadrement des stewards en déplacement

Ces supporters ne sont pas habitués à l'accompagnement des spotters.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales et internationales, des médias, et des agences de voyage.

Ces informations sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements, la gestion des tickets.

Tickets

La majorité des fans tchèques **achètent leur ticket à l'avance** (+++).

En grande partie auprès **d'agences de voyage** (80 %) ou de la fédération nationale, dans une moindre mesure auprès d'amis autochtones (+) ou au marché noir (+).

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match (+++), voire plusieurs mois avant (+++) et rarement juste avant le match (+).

En principe, ils ne se déplacent pas au tournoi si les matches sont sold-out..

Au marché noir, une majorité (+++) des supporters dépourvus de tickets est prête à déboursier (et paie) plus que le prix officiel (le double).

13. BULGARIE

Source: (n=1) Indéterminée (ambassade)

Participation à des tournois internationaux : Coupe du Monde 94 (USA) Euro 96 (UK) Coupe du Monde 98 (France)

Effectifs et nombres

En moyenne : **2.000 supporters bulgares** pour un match classique en déplacement .

En Bulgarie, à titre indicatif, pour un match international très important à domicile, on comptabilise jusqu'à 40.000 fans (à Sofia).

Sur l'ensemble d'un tournoi, 4.000 supporters bulgares sont présents.

Provenance des clubs nationaux: CSKA Sofia, LEVSKI, Slavia , Lokomotiv.

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: Non.

Nature des déplacements et modes de transports

Le **train** est utilisé par 45% des supporters, la majorité, tandis qu'un groupe consistant emprunte l'**avion** : 30%.

Une partie se déplace en **autocar** : 20%. Les voitures individuelles ne sont usitées que par un effectif de 5% de fans.

Le camping car ou le bateau ne sont pas utilisés.

Les voyages organisés par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters bulgares (85%). On estime à 15 % la proportion de supporters qui se déplace de façon autonome.

Ils se déplacent plutôt en groupe (90 %) que de façon individuelle (10%)

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, tous les supporters bulgares prennent un **logement** sur place.

Des groupes importants logent à l'**hôtel** (95 %), très peu chez l'habitant (5 %).

La durée du séjour varie **en fonction des résultats** de l'équipe pour la totalité (100 %)

Un contingent important de supporters reste **plusieurs journées**: entre deux et trois jours pour la plupart (90%) de ceux-ci, seuls une minorité (10%) reste plus de 4 jours.

Une majorité estimée à 50 % **arrive** dans le pays **le jour précédant le match** de leur équipe nationale, 30 % arrivent plusieurs jours avant la rencontre et 20 % le jour du match.

Une fraction importante, 60 %, est en attente de suivre **plusieurs matches** tandis que 30 % viennent pour assister à un seul match de leur équipe.

Aucun n'a l'objectif de se déplacer pour assister au match sur écran géant.

Une petite minorité (5 %) en profitera pour assister à des matches d'autres équipes.

De même, une faible proportion (5 %) visitera la région

Ils **repartent** le plus souvent **le lendemain du match** (60 %), plus rarement plusieurs jours après le match (25%) ou le jour même du match (15%).

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters bulgares s'alimenteront de préférence directement dans des **snacks** (55 %), ensuite dans des restaurants (35 %).

Une majorité (60 %) consomme des **boissons non alcoolisées**. Seuls un groupe boit de la bière (25 %), tandis que les liqueurs fortes (15 %) rencontrent un attrait moindre.

Ces boissons sont en général **achetées à même la rue** (45 %) ou consommées dans les **cafés** (25 %) et parfois emportées depuis le pays d'origine (30 %).

Les supporters qui **s'enivrent** le font surtout **avant le match** et ne sont estimés qu'à 10% par les autorités.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (entre 60 %) et ensuite dans les petits commerces de détail (entre 40 %).

Comportements les jours des matches

Les supporters bulgares **arrivent dans la ville** d'accueil les **jours précédents** (40 %) en grande partie. Un groupe significatif arrive le jour même : tôt le matin du jour du match (20 %) ou plusieurs heures avant le match (20 %). Très minoritairement entre 1 et 2 heure avant le match (10%) ou moins d'une heure avant (10%).

Lors des **plages horaires précédant le match**, la plupart des supporters **se promènent et attendent aux alentours du stade** (50 %) ou encore fréquentent les **cafés** en ville (30 %). Très peu visitent la ville ou la région d'accueils (10 %). Ils participent peu aux animations proposées tels que concerts ou expositions et se rendent peu dans les cafés (10%) près du stade (10%).

Les fans arriveront **au stade** (50 %) moins d' **1 heure avant le match**. Peu entre une et deux heures avant le match (15%), parfois plusieurs heures avant (25 %).

Comportement pendant le match

A l'intérieur du stade, en totalité, les supporters bulgares assistent au match en **position assise** (100 %).

Une petite partie des supporters, 35 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Certains déploient des drapeaux sur les barrières 10% (2% des drapeaux avec hampe), et font parfois appel à la **pyrotechnie**, feux de bengales, fumigènes (25 %), à des **sifflets** (20%) ou plus rarement à des objets pour chorégraphie (2 %).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils restent souvent passifs en se contentant de simplement regarder le match, 40 %. Ils seront rarement **très réactifs**, 15 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), mais auront parfois une **attitude active** (chants, gestuelle) : 15 % ou participeront à des mouvements de foule spontanés (type ola): 10 %,

Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade et un petit nombre se déplace aux buvettes (15 %) pour acheter à boire ou à manger tandis qu'une grande partie reste à sa place (60 %) et que quelques uns se promènent dans la tribune (20 %).

A la fin du match, ils quittent le stade immédiatement, 65% ou dans la demi-heure, 35 %, après le coup de sifflet final. De même, ils **retournent** rapidement à leur **logement**, 80 %, ne

s'attardent guère dans les cafés en ville, 10 %, ou dans les cafés immédiats du stade, 10 % et ne visitent pas la ville ou la région.

Comportement pendant les périodes inter-matches

Afin de remplir leurs **temps libres**, les fans bulgares qui restent sur place plusieurs jours **se promènent** principalement **dans la ville** d'accueil (50%). Peu font du tourisme dans la ville (10 %) ou du tourisme dans la région (10 %), ou stationnent peu de façon permanente dans les cafés (15%). Ils participent de façon minoritaire aux spectacles organisés (5%).

Les activités ou **animations** suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les activités **sportives** (60 %), ensuite, les concerts musicaux (15 %) ainsi que les marchés de souvenirs (15 %), ou les expositions ou activités diverses (10 %).

Comportements spécifiques et sensibilité des supporters

Traditionnellement, les supporters bulgares fraternisent (80 %) avec les fans d'autres nationalités, seule une minorité (20 %) ne recherchera pas le contact amical.

Ils développent spécialement des **relations positives** avec les supporters **anglais**.

En majorité, ils n'ont pas de conflits (80 %) avec les supporters des autres pays, seuls une faible proportion (20%) s'engage dans des rapports négatifs.

Face à la population locale, en général (100 %) la totalité des fans ont des relations positives.

Leur réaction est

- neutre, c'est à dire une attitude d'indifférence, face aux forces de police et aux spotters
- **négative** envers les **journalistes** ou photographes.
- positive vis à vis des stewards et
- positive face aux chants/slogans.
- négative à l'encontre des files d'attentes et des queues devant les stades.

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- **négative** face à une **défaite** de leur équipe ou un but de l'équipe adverse!
- négative vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Un groupe consistant (55 %) utilise des téléphones mobiles et une petite minorité (10 %) internet.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters ne **bénéficient pas** d'un **accompagnement social et préventif**.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters **ne reçoivent pas de l'information** officielle..

Formes de violence

Les supporters classiques bulgares ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur..

On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle, groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Tickets

La plupart des fans bulgares achètent leur ticket à l'avance : 75 %.

En grande partie auprès d'agences de voyage (50 %), parfois de la fédération nationale (20%), dans une moindre mesure auprès de l'organisateur (10 %) ou d'amis autochtones (10%) ou auprès de sources diverses (5%).

Les acheteurs de tickets au marché noir sont estimés à 5 %.

Au marché noir, les supporters dépourvus de tickets sont prêts à déboursier le double du prix (50 %) ou à payer (et paient) beaucoup plus que le prix officiel, soit de 2 à 3 fois plus cher (50 %). Aucun n'obtient le prix officiel.

14. SLOVAQUIE

Source: Ministère de l'Intérieur (Dpt Police), Bratislava (n=1)

Participation tournois internationaux : ???

Effectifs et nombres

Pas d'estimations disponibles.

Provenance des clubs nationaux: SK Slovan, Spartak Trnava, FC Kosice

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: aucune.

Nature des déplacements et modes de transports

Une vaste majorité se déplace en **autocar** (+++) ou par voitures individuelles (++).

Le train est aussi utilisé (+).

Les voyages organisés par agence rencontrent un succès important chez la majorité des supporters slovaques (+++) quoique certains se déplacent de façon autonome (+). Ils se déplacent toujours en groupe (+++).

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, une proportion importante de supporters slovaques loge en camping (+++).

Des petits groupes d'importance équivalente logent à l'hôtel (+) ou "à la belle étoile" (+).

La durée du séjour varie **en fonction des résultats** de l'équipe pour beaucoup (++).

Un contingent important de supporters reste **plus d'une journée** (+++). Par contre, un nombre restreint mais consistant ne reste qu'une seule journée (+).

Une écrasante majorité (+++) **arrive le jour du match** de leur équipe nationale et beaucoup restent jusqu'au prochain match (++).

La majorité vient pour assister à un seul match de leur équipe et en profitera pour visiter la région (++).

Si l'objectif prioritaire est de rentrer dans le stade, certains se déplacent quand même pour assister au match sur **écran géant**.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters slovaques s'alimenteront de préférence directement dans des **snacks** (++) ou pratiquera le pic nic (++).

Une majorité importante (+++) consomme des **boissons alcoolisées**, uniquement de la **bière**.

Une partie des fans (++) consomme des boissons non alcoolisées.

Ces boissons alcoolisées sont en général **achetées à même la rue** (+++) et souvent consommées dans les **cafés** (+++), parfois emportées depuis le pays d'origine (+).

Une partie consistante des supporters **s'enivrent** (++), surtout **après le match**.

Les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent indistinctement dans les grandes surfaces et dans les petits commerces de détail.

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters slovaques **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **tôt le matin** du jour du match (+++), certains quelques heures avant le match (++).

Lors des plages horaires précédant le match, la plupart des supporters (++) **visitent la ville ou la région** d'accueils. Ils se rendent aussi dans les cafés proches du stade (+) ou se promènent dans les environs directs (+) du stade.

Les fans arriveront au **stade plusieurs heures avant le match** (+++).

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters slovaques assistent au match en position assise ou debout en fonction de la situation.

La plus grande partie des supporters (++) portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude d'amener des drapeaux avec hampes (+++) et de déployer des drapeaux aux barrières (++) Ils font appel à la pyrotechnie, feux de bengales, fumigènes (+).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, en fonction de l'importance sportive du match et de l'évolution du résultat ils seront **très réactifs**, (+++) aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), auront une **attitude active** (chants, gestuelle) (++).

Durant la mi-temps, un grand nombre (++) achète à boire ou à manger tandis qu'une partie reste à sa place (+).

Après le match:

A la fin du match, ils quittent le stade immédiatement (++) ou environ une demi-heure (++) après le coup de sifflet final. Un nombre important se désaltère dans les **cafés** aux abords immédiats du **stade** (+++). Une petite proportion (+) se promène en ville ou retourne directement à la maison (+).

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres, les fans slovaques qui restent sur place plusieurs jours visitent la ville (++) ou **se promènent dans la ville** (+++). Ils fréquent aussi un peu les cafés (+).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont avant tout les marchés de souvenir (++) et les expositions (++).

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters slovaques ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités.

Ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, la majorité (++) des fans ont des relations neutres.

Formes de violence

Les supporters classiques slovaques ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur.

Cependant, on a déjà relevé des comportements de vandalisme (+) qui concernent des actes individuels (+) réalisés au sein d'une foule (++).

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre, (attitude d'indifférence), parfois négative face aux forces de police
 - neutre envers les stewards, les journalistes et les spotters
 - négative , ou neutre, à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- Leur réaction est
- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
 - **neutre** face à une **défaite** de leur équipe !
 - neutre (parfois négative) face à un but de l'équipe adverse
 - négative ou neutre vis à vis des décisions arbitrales litigieuses

Comportements spécifiques

Certains supporters consomment des drogues douces (+).

Ils n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Un groupe significatif (++) utilise des téléphones mobiles pour la majorité afin d'échanger de l'information (+++) ou prendre des rendez-vous (+).

Il existerait un réseau national de supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales, des médias, des agences de voyage.

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, les transports et logements.

Tickets

Les tickets sont achetés, en grande partie auprès d'agences de voyage (+++), dans une moindre mesure auprès de l'organisateur (+) ou au marché noir (+).

Les tickets sont achetés principalement plusieurs mois avant les matches(+++) et rarement juste avant le match (+).

Les supporters se déplacent au tournoi même si les matches sont sold-out (+).

Au marché noir, une partie des supporters dépourvus de tickets (+) est prête à payer (et paie) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher).

15. LETTONIE

Source: Fédération Nationale de Football, Riga, (n=1)

Participation tournois internationaux : Aucune (*les données suivantes concernent la présence des supporters à des matches internationaux de l'équipe nationale en déplacement*)

Effectifs et nombres

En moyenne : entre 50 et 100 supporters lettons pour un match classique en déplacement.

Pour un match très important, on comptabilise jusqu'à **150 supporters lettons** (ou latviens).

Provenance des clubs nationaux: Skonto, Liepazs Metalurgs, Daugava

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: aucune!

Nature des déplacements et modes de transports

Les supporters lettons se déplacent en autocar et en avion.

Ils se déplacent **en groupe** par **voyages organisés**.

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, les supporters lettons logent habituellement à l'hôtel ou en camping.

La durée du séjour des supporters qui résident sur place sera en général d'une semaine et ils arrivent 1 ou 2 jours avant la rencontre.

Les fans ne viennent que pour assister à un match de leur équipe.

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters lettons s'alimenteront de préférence dans des restaurants ou dans des snacks.

Ils consomment indistinctement des boissons alcoolisées (surtout de la bière et des liqueurs) ou des boissons non alcoolisées.

Ces boissons sont en général consommées dans les **cafés**. Les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les grandes surfaces.

Comportements habituels les jours des matches

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, les supporters lettons assistent au match en **position assise**.

Les supporters ont l'habitude de **déployer des drapeaux** sur les barrières.

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils ont une **attitude active** (chants, gestuelle). Durant la mi-temps, ils ne quittent pas le stade .

Après le match:

A la fin du match, ils **quitteront le stade immédiatement** après le coup de sifflet final et la plupart visiteront la ville (ou la région).

Afin de remplir leurs temps libres , les fans lettons qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** . Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les marchés de souvenir et les activités sportives.

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters lettons ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités. Ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, les fans ont des relations neutres.

Formes de violence

Les supporters classiques lettons ne sont pas considérés comme violents lors des matches de l'équipe nationale à l'extérieur. On ne relève pas de comportements de vandalisme, d'agression physique, de violence individuelle , groupale ou de masse, ni d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est neutre (attitude d'indifférence) face aux forces de police, aux stewards, aux spotters, aux journalistes, aux files d'attentes devant les stades, aux chants ou slogans.

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Ils utilisent des téléphones mobiles pour échanger de l'information.

Il n'existe pas de réseau national de supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif .

Ces supporters ne sont pas habitués à l'encadrement des stewards.
Ces supporters ne sont pas habitués à l'accompagnement des spotters.

Tickets

Les fans lettons achètent leur ticket auprès de la fédération nationale ou d'agences de voyage .
Les tickets sont achetés plusieurs semaines avant le match.
Les supporters ne se déplacent pas si les matches sont sold-out.

16. ISRAEL

Source: Fédération Nationale de Football, Ramat-Gan (n=1)

Participation tournois internationaux : néant (*donc prise en compte des comportements lors des matches de qualification*).

Effectifs et nombres: En moyenne : **entre 500 et 1.000 supporters israéliens** pour un match important en déplacement

Différence entre le public du championnat national et du tournoi international: aucune.

Nature des déplacements et modes de transports

Une vaste majorité se déplace en **voitures** (+++) ou en autocar (++), parfois en train (+)
Ils voyagent surtout **de façon individuelle** (+++), souvent de façon autonome (+++). Les **voyages organisés** par agence sont aussi utilisés par les supporters israéliens (++) .

Type d'hébergement et durée de séjour

Quant au type d'hébergement, les supporters israéliens logent à **l'hôtel** (+++).

La durée du séjour en majorité les supporters restent **une semaine** entière (+++).

La totalité vient pour assister à un match de leur équipe (+++), ils peuvent regarder les matchs sur écran géant s'ils ne disposent pas de tickets..

Habitudes alimentaires

En matière de restauration, les supporters israéliens s'alimenteront sans préférence dans des snacks ou dans des restaurants . Une majorité ne consomme que des boissons non alcoolisées (+++). Une petite proportion consomme de la bière. Ces boissons sont en général consommées dans les **cafés**. Les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent dans les grandes surfaces commerciales.

Comportements habituels les jours des matches

Avant le match:

Les supporters israéliens **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **le jour précédant** match. Lors des plages horaires précédant le match , les supporters **visitent la ville ou la région** d'accueils. Les fans arriveront au stade à partir de **2 heures avant le match**.

Pendant le match:

A l'intérieur du stade, en majorité, les supporters israéliens assistent au match en **position assise**. Une grande partie des supporters portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtement ou **maillots aux couleurs de leur équipe** ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de transporter des drapeaux avec hampes. Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils sont **très actifs** (chansons, etc..

Durant la mi-temps, indistinctement ils quittent leur siège pour acheter à boire ou à manger.

Après le match:

A la fin du match, ils **quittent le stade immédiatement** après le coup de sifflet final et **retournent à leur logement**.

Pendant les périodes inter-matches:

Afin de remplir leurs temps libres , les fans israéliens qui restent sur place plusieurs jours se promènent, **visitent la ville** ou la **région** . Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les **marchés de souvenir** et les activités sportives.

Comportement envers les autres supporters

Traditionnellement, les supporters israéliens ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités. Ils développent spécialement des relations positives avec les supporters anglais et hollandais. En majorité, ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la population locale, en général les fans ont des relations positives.

Formes de violence

Les supporters classiques israéliens ne sont pas considérés comme violents à l'extérieur. Evidemment, et par conséquent, on ne relève pas d'usage d'armes.

Sensibilité des supporters

Leur réaction est

- neutre (attitude d'indifférence) face aux forces de police et aux spotters
- neutre envers les stewards et envers les journalistes
- neutre à l'encontre des files d'attentes et face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- neutre face à une défaite de leur équipe et face à un but de l'équipe adverse
- neutre vis à vis des décisions arbitrales défavorables

Comportements spécifiques

Les supporters ne consomment pas des drogues et n'ont pas de lien avec l'extrême droite.

Un groupe important (+++) utilise des téléphones mobiles pour la majorité afin d'échanger de l'information (+++).

Il n'existe pas de réseau national de supporters. Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif. Ces supporters ne sont pas habitués à l'encadrement des stewards. Avant leur départ à un tournoi, les supporters reçoivent de l'information émanant des médias et des agences de voyage (concernant les transports et logements, les tickets et le tourisme)

Tickets

Les fans israéliens **achètent leur ticket** auprès **d'agences de voyage**. Les tickets sont **achetés plusieurs semaines** avant le match. Les supporters ne se déplacent pas au tournoi si les matches sont sold-out.

NOYAUX DURS ET SUPPORTERS A RISQUES

ANGLETERRE

L'équipe nationale d'Angleterre est suivie par un noyau dur de supporters.

Au niveau du nombre et de l'effectif, ce groupe comporte **entre 500 et 1000 supporters anglais à risques** et son effectif varie en fonction des différents matches. Il est évalué à environ 5% de l'ensemble des supporters anglais.

Provenance des clubs nationaux: l'ensemble du pays.

Différence entre les noyaux durs du championnat national et du tournoi international. : les supporters du noyau dur de l'équipe nationale développent des comportements encore plus négatifs à l'extérieur. De plus certains ne supportent pas un club en particulier

Ce noyau dur se compose de plusieurs sous-groupes (entre 15 et 20). Il existe des rivalités internes (Nord / Sud, rivalités locales, etc.)

En matière de déplacement de mode de transport, une majorité des durs se déplace en **voitures individuelles** (60%) ou en **train** (et transitent par bateau). Ces supporters se déplacent de façon **autonome**. Ils voyagent, sans distinction, en groupe ou de façon individuelle.

Quant au type d'hébergement, sans distinction les supporters à risques anglais logent à l'hôtel, en logement privé (60%) ou à la belle étoile. Très **rarement en camping**

La durée du séjour sera en majorité **d'une seule journée** (60%) car la plupart des durs ne restent pas entre deux matches, parfois de 2 ou 3 jours (40%). Cela peut varier **en fonction des résultats** de l'équipe. Les durs arrivent souvent dans le pays le jour du match.

En matière d'habitudes alimentaires et de restauration, les supporters à risques anglais s'alimenteront quasi uniquement dans des **snacks** ou dans des bars.

Une majorité très importante consomme des **boissons alcoolisées**, uniquement de la **bière** (ou rien d'autre!). On évalue à plusieurs centaines les fans ivres à l'occasion des matches.

Au niveau des comportements les jours de matches, les supporters à risques anglais **arrivent dans la ville** d'accueil, soit **tôt le matin** du jour du match (80%), soit le(s) jour(s) précédent(s). Jamais quelques heures avant le match.

Lors des plages horaires précédant le match, la plupart des supporters fréquentent les **cafés** en ville (80%) ou se rendent dans les cafés ou les environs directs du stade. Aussi, ils **partent à la recherche de supporters à risques rivaux**.

En majorité, les fans arriveront **au stade** (80%) **moins d'une heure avant** le match. Il existe aussi un groupe de durs qui arrive très tard (parfois 5 minutes après le début du match).

En ce qui concerne les comportements pendant le match, à l'intérieur du stade, les supporters à risques anglais assistent au match surtout en **position debout** (80%), mais aussi assise.

Ils ne **portent pas** des attributs aux **couleurs de leur équipe** nationale (vêtement, écharpes, maillots). Ils ne portent pas de drapeaux, ni ne font jamais appel à la pyrotechnie (feux de bengales, fumigènes).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, ils auront une **attitude active** (chants, gestuelle), mais aussi resteront parfois **passifs** en se contentant de simplement regarder le match.

Durant la mi-temps, certains quittent parfois le stade. La plupart achète à boire ou à manger , tandis qu'une partie reste à sa place et que quelques uns se promènent dans l'enceinte du stade. A la **fin du match**, ils **quittent le stade immédiatement** , 80 % , après le coup de sifflet final..

Après le match, une minorité retourne à son logement (10%) ou reste dans les cafés proches du stade (10%), la plupart s'attardent dans les **cafés** en ville (80%) ou déambulent dans le **centre-ville**, 80 %. Aussi, ils **partent à la recherche de supporters rivaux**.

*Au niveau des comportement pendant les périodes inter-matches, afin de remplir leurs temps libres , les fans à risques qui restent sur place plusieurs jours **se promènent dans la ville** et fréquentent les **cafés** (80%), certains restent à leur logement (20 %).*

Les activités ou **animations** suscitant un intérêt chez les supporters sont les activités **sportives** ou les **concerts** musicaux.

En matière de comportements spécifiques et de sensibilité des supporters, usuellement, les supporters à risques anglais ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités.

Ils développent parfois spécialement des relations positives avec d'autres supporters : si le contexte est favorable, les supporters durs anglais s'allient avec les supporters durs hollandais pour ... affronter les supporters durs allemands !!!

En général, ils ont des conflits avec les supporters des autres pays.

Face à la **population locale**, en général les fans ont des **relations négatives** (80%).

Leur réaction est

- négative (parfois positive) face à la présence des forces de police,
- neutre (parfois positive) envers les stewards
- **très négative** envers les **journalistes**.
- **négative** (parfois neutre) vis à vis des **spotters**.
- neutre (parfois négative) à l'encontre des files d'attentes et des queues devant les stades.
- neutre (parfois négative) face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive pour un but en leur faveur.
- négative face à une défaite de leur équipe et négative face à un but de l'équipe adverse
- neutre (parfois négative) vis à vis des décisions arbitrales

Les supporters durs ne consomment pas habituellement des **drogues** mais parfois prennent des drogues douces type haschich ou cannabis (40%), ainsi que des drogues dures type cocaïne ou XTC (10%).

Un certain nombre de fans durs entretiennent des liens avec **l'extrême droite** (au moins entre 1 et 5%).

Ils utilisent des **téléphones mobiles** (30%) afin d'échanger de l'information ou prendre des rendez-vous . Une partie s'en sert pour éviter les forces de police.

Une fraction se sert de techniques modernes de communication telles que **internet** : 10 %.

Il n'existe pas de réseau national ou international regroupant ces supporters.

Les supporters ne bénéficient pas d'un accompagnement social et préventif via les Fan projects (la FSA oriente ses activités vers les supporters classiques).

Ces supporters ne sont pas habitués à l'encadrement des stewards en déplacement

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des **spotters**.

Avant leur départ au tournoi, les supporters à risques reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales et internationales , des médias, des agences de voyage. Ces informations sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, , la gestion des tickets, et les transports et logements

En ce qui concerne les formes de violence, les supporters durs anglais sont **violents** lors des matches de l'équipe nationale **à l'extérieur** (80%) et ils sont à la source d'incidents.

Notamment, pour les matches avec **l'Allemagne, la Hollande et l'Italie**. De même, ils se montrent violents **partout où l'alcool est facilement disponible**.

Lors des violences, on relève des comportements de vandalisme (50%), mais aussi d'agression physique (50 %). La violence peut être individuelle (10%) , surtout **généralisée** (80 %), mais peut se dérouler dans une situation de foule (10%). Usuellement, ils ne se servent pas d'armes, mais on a déjà constaté l'usage d'armes (bâtons, pierres et couteaux). Les durs sont très hostiles et très violents verbalement vis à vis des autres supporters, surtout vis à vis des forces de l'ordre et des photographes.

En matière de tickets, **très peu** (moins de 10%) de fans à risques anglais **achètent leur ticket à l'avance** .

Les tickets sont achetés au marché noir, mais aussi en partie auprès de la fédération nationale, dans une moindre mesure auprès d'agences de voyage ou d'amis autochtones.

Les acheteurs de tickets au **marché noir** sont estimés à 60 %!!!

Ces tickets sont achetés principalement sur place juste avant le match (60 %).

Les supporters **se déplacent** au tournoi même si les matches sont **sold-out** (peuvent être nombreux sans tickets: plusieurs centaines). Il existe un groupe de jeunes (pas uniquement des durs) qui ne vient que pour l'événement et ne cherche même pas à acheter des tickets.

Au marché noir, une majorité des supporters dépourvus de tickets est prête à payer (et paie) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher).

ECOSSE

L'équipe nationale d'Ecosse est suivie par un noyau dur de supporters.

L'effectif est de **100 à 150 supporters écossais à risques**. Pour les matches classiques 40-50 fans, pour les matches importants 60-70 fans et durant l'ensemble d'un tournoi 100-150 durs.

En provenance des clubs de Hibernian, Hearts, Rangers, Aberdeen, Dundee, Dundee Utd Ils forment deux groupes de 60-70 personnes. Ils regroupent leurs forces (pas de rivalités internes). Ils **ne portent pas les couleurs nationales** et ne s'associent pas avec les fans classiques.

En matière de transport, ils utilisent surtout l'avion (50%), parfois la voiture et le bateau (30%) et le train (20%). Ils voyagent essentiellement en **voyages organisés** (90%) et rarement de façon autonome (10%). Il arrive qu'ils **voyagent vers des pays voisins** où ils séjournent et ne se rendent que le jour du match dans la ville d'accueil pour **éviter d'être repéré** (cf. Ecosse-Norvège à Bordeaux où des durs écossais avaient transité par l'Espagne avant de se rendre en France !)

Au niveau du logement, ils s'orientent en majorité vers l'hôtel (80%), occasionnellement vers le camping (10%) ou le logement privé (10%).

La durée du séjour est parfois d'1 jour et plus (20%), mais le plus souvent d'1 semaine (80%). Ils **arrivent** en général **dans la ville le jour du match** (90%). L'objectif est d'assister à un match (ou plusieurs) de leur équipe. Sans tickets (80%), ils restent hors du stade et regardent les matches sur **écran géant**. Ils ont tendance à **ne pas chercher à rentrer dans le stade**.

Au niveau des habitudes alimentaires, ils mangent dans les **snacks** (80%) et les restaurants (20%). Ils consomment tous des boissons alcoolisées (100 %) : bière (80%), liqueurs (20%). Beaucoup sont **ivres** (80%) : avant, pendant, après le match, et entre les matches!!

En ce qui concerne les comportements les jours de matches, avant le match, ils se promènent autour du stade (100%) ou fréquentent les cafés proches du **stade** (100%). Les animations qui suscitent leur intérêt sont : concerts musicaux (70%), sport (30%)

En matière de violence, ils ont des conflits avec les supporters des autres pays et entretiennent des **relations négatives** (80%) ou neutre (20%) avec la **population locale**.

Ils sont **violents** à l'extérieur pour tout match contre **l'Angleterre** ou n'importe quel match où les supporters rivaux ont une réputation de violence. Les violences : vandalisme : (20%), agression physique (20%), se déroulent : en **groupe** (100%), individuelle (70%). Usage d'arme (50%) : couteaux, bouteilles, bombes à gaz

Au niveau des comportements spécifiques, ils consomment des **drogues** douces (80%), voire des drogues dures (20%). Ils ont des relations avec **l'extrême droite** (50%).

Ils utilisent des **téléphones mobiles** (50%) et **internet** (5%) afin d'éviter les forces de police (50%), échanger des informations (40%), prendre des rendez vous (10%).

Il existe un **réseau national (informel)** de 60-80 fans durs : Hibernian, Rangers, Hearts.

Il n'existe pas de fan projects. Ils ne sont pas habitués à l'accompagnement de stewards à l'extérieur. Ils sont habitués à l'accompagnement des **spotters**.

Les fans durs reçoivent de l'information par les médias sur les comportement attendus et les seuils de tolérance policiers.

En matière de tickets : très peu rentrent dans le stade. Tous (100%) **se déplacent** même si les matches sont **sold out**. Ils achètent au **marché noir** (10%), juste avant le match (10%), et peuvent payer le double du prix.

ALLEMAGNE

Un noyau dur suit l'équipe nationale d'Allemagne en déplacement.

Effectifs : non communiqué par les personnes ressources (*mais selon nos informations les supporters à risques allemands sont estimés à plusieurs milliers*).

Au niveau du fonctionnement, il n'est pas différent des noyaux durs des clubs. Cependant, il est formé de différents groupes au sein desquels il y a des rivalités. Ils ne proviennent pas de clubs spécifiques du championnat national.

En matière de déplacement, ils voyagent de façon **autonome**. Ils **se déplacent** même si les matches sont **sold out**. Ils tenteront d'acheter des tickets au **marché noir**, s'ils ne parviennent pas à rentrer dans le stade, ils assisteront aux matches sur **écran géant**.

Au niveau des habitudes alimentaires, le "noyau dur" des supporters à risques (les "durs" de la cat C !) **ne consomme pas** (ou très peu) **d'alcool** (contrairement aux fans de cat B qui consomment beaucoup d'alcool).

En ce qui concerne les comportements les jours des matches, **avant les matches**, ils **se rassemblent** sur les places publiques ou devant les gares

Ils **ne portent pas de vêtement ou d'attributs aux couleurs** de l'équipe (contrairement aux fans de cat B qui en portent quasiment tous).

Après le match, à l'extérieur du stade, ils **cherchent la confrontation**

En matière de conduites violentes, ils sont particulièrement **violents** lors des matches contre **Autriche, Belgique, Angleterre et Hollande**

Au niveau spécifique, ils sont l'objet d'un accompagnement social et préventif à travers les **German Fan projects** (KOS).

Ils sont habitués à l'accompagnement des **spotters**.

AUTRICHE

Effectifs et nombres: l'équipe nationale d'Autriche est suivie par un noyau dur de supporters. Ce groupe comporte entre 200 et 250 personnes.

En moyenne : 80 (entre 50 et 100) supporters pour un match classique.

Cela varie en fonction de l'enjeu sportif du match et de la distance : entre 30 et 150 fans sur l'ensemble d'un tournoi.

Pour un match très important, on comptabilise une moyenne de 150 supporters à risque

Provenance des clubs nationaux: SK Rapid Vienna, FK Austria Vienna, LASK Linz, SV W. Salzburg, SK P. Sturm Graz

Différence entre les noyaux durs du championnat national et du tournoi international: Le noyau dur de l'équipe nationale ne crée habituellement pas de problèmes lorsqu'il assiste à un tournoi international, tandis que ces supporters sont beaucoup plus violents lors du championnat national. La grande majorité des supporters à risques ne dispose pas de moyens financiers pour voyager et résider dans le pays étranger.

Ce noyau dur se compose de plusieurs sous-groupes (entre 10 et 15).

Il existe des rivalités internes ("Vienna" contre "Austria")

Nature des déplacements et modes de transports : Une majorité des durs se déplace en **voitures individuelles**: 40 %. L'autocar est utilisée par un effectif moindre de 20 %. De même, une fraction de ces supporters se déplace en camping car : 20 %.

Le **train** est aussi utilisé par 20 % des supporters, tandis qu'aucun n'emprunte l'avion.

Les voyages organisés par agence rencontrent un succès relatif (de 30 à 50 %) chez ces supporters qui de façon significative se déplacent de façon **autonome** : de 50 à 70 %.

Ils voyagent essentiellement **en groupe** (de 80 à 95 %), accessoirement de façon individuelle (de 5 à 20 %).

Type d'hébergement et durée de séjour : Quant au type d'hébergement, une proportion très importante de supporters à risques autrichiens , de 60 à 70 %, ne prend **pas de logement** sur place. Des petits groupes d'importance presque équivalente logent en camping (20 %) ou en logement privé (de 10 à 20 %). Aucun ne loge à l'hôtel.

La durée du séjour varie peu ou pas en fonction des résultats de l'équipe (10 %).

Un contingent très important de supporters , de 65 à 90 %, ne reste qu'**une seule journée**.

Par contre , seulement entre 10 et 25 % des supporters résident sur place entre **deux journées** et une semaine. Un nombre très restreint prolonge son séjour sur plusieurs semaines : 5 %.

Une écrasante majorité estimée à 90 % **arrive** dans le pays **le jour du match** de leur équipe nationale, parfois la totalité, (seuls 10 % arrivent 2 ou 3 jours avant la rencontre).

La majorité (80 %) viennent pour assister à un seul match de leur équipe dans le stade dont une fraction mineure (10 %) est en attente de suivre plusieurs matches. Une faible minorité (5 %) en profiteront pour assister à des matches d'autres équipes. De même, une faible proportion (8 %) visitera la région

Un petit groupe se déplace sans tickets pour assister au match sur **écran géant** sans rentrer dans le stade.

Habitudes alimentaires : En matière de restauration, les supporters à risques autrichiens s'alimenteront en majorité directement dans des **snacks** (de 70 à 85 %), ensuite dans des restaurants (de 5 à 30 %). Une partie infime emporte son pic nic (10 %).

Une majorité très importante (de 80 à 90 %) consomme des **boissons alcoolisées**, au sein de ceux-ci la boisson de prédilection est la **bière** (de 80 à 90 %), les liqueurs fortes (3 %) et le vin (7%) rencontrent un attrait moindre.

Ces boissons alcoolisées sont en général **achetées à même la rue** (entre 40 et 85 %), souvent consommées dans les **cafés** (entre 10 et 40 %) et parfois emportées depuis le pays d'origine (entre 5 et 20 %).

Les supporters qui **s'enivrent** le font en permanence ! Surtout **après le match** , de façon presque aussi importante **avant le match** et plus rarement pendant le match ou durant les plages horaires séparant les différents matches de leur équipe.

Globalement, les achats de nourriture, de boissons ou d'alimentation diverse se réalisent avant tout dans les grandes surfaces (entre 50 et 90 %) et ensuite dans les petits commerces de détail (entre 10 et 50 %).

Comportements les jours des matches : Les supporters à risques autrichiens **arrivent dans la ville** d'accueil en majorité **tôt le matin** du jour du match (entre 75 et 90 %), minoritairement les jours précédents (entre 10 et 20 %) et très minoritairement quelques heures avant le match (5 %).

Lors des plages horaires précédant le match , la plupart des supporters fréquentent les **cafés** en ville (entre 40 et 50 %) ou se rendent dans les cafés (de 20 à 50 %) ou les environs directs (10 %) du stade. Une partie (30 %) **visite la ville ou la région** d'accueils.

Les fans arriveront au stade (de 80 90 %) à partir de **2 heures avant le match**, voire **une heure avant** le match, plus rarement plusieurs heures avant (10 %).

Comportement pendant le match : A l'intérieur du stade, en totalité, les supporters à risques autrichiens assistent au match en **position debout** (100 %).

Seule une infime partie des supporters , 5 %, portent des attributs de leur équipe nationale, soit des vêtements ou maillots aux couleurs de leur équipe ou de leur nation. Ils ont aussi l'habitude de déployer des drapeaux (de 50 à 75 %), et font parfois appel à la pyrotechnie, feux de bengales, fumigènes (20 %), ou à des sifflets (1 %).

Dans leurs comportements d'encouragements à l'équipe, en fonction de l'importance sportive du match et de l'évolution du résultat, ils seront **très réactifs**, de 60 à 100 %, aux événements du jeu (buts, décisions arbitrales, etc.), auront une **attitude active** (chants, gestuelle), de 25 à 100 %, participeront à des mouvements de foule (type hola), de 10 à 100 %, mais resteront rarement passifs en se contentant de simplement regarder le match, 15 %.

Durant la mi-temps, certains **sortent du stade** (2 %). La plupart achète à boire ou à manger (80 %), tandis qu'une petite partie reste à sa place (8 %) et que quelques uns se promènent dans l'enceinte du stade (10 %).

A la fin du match, ils **quitteront le stade immédiatement**, 90 %, après le coup de sifflet final, un petit groupe s'attardera une demi heure dans le stade (8 %) et seuls quelques individus restent plus d'une heure sur place (2%). En cas d'un résultat victorieux, la totalité restera jusqu'à une demi-heure dans le stade, 100%.

Après le match, certains retourneront à la maison, de 30 à 40 %, mais la plupart s'attarderont dans les **cafés** en ville ou déambuleront dans le **centre-ville**, de 60 à 70 %. Aucun ne visitera la ville ou la région.

Comportement pendant les périodes inter-matches : Un fort contingent (60 %) de supporters à risques autrichiens **rentre à la maison entre les matches**. Afin de remplir leurs temps libres, les fans qui restent sur place plusieurs jours **visitent la ville** (30 %) ou la région (de 20 à 30 %), stationnent peu de façon permanente dans les cafés (de 10 %) ou à leur logement (de 10 à 20 %).

Les activités ou animations suscitant un intérêt chez les supporters sont les **marchés de souvenir** (de 45 %), ensuite les activités sportives (de 30 à 45%) ou minoritairement les expositions diverses (10 %).

Comportements spécifiques et sensibilité des supporters : Traditionnellement, les supporters à risques autrichiens ne fraternisent pas avec les fans d'autres nationalités. Cependant, dans certaines circonstances festives un nombre important (80 %) recherchera le contact amical. Selon les autorités, certains (20%) développeraient spécialement des relations positives avec les supporters allemands et hongrois.

En général, ils n'ont pas de conflits avec les supporters des autres pays, seul un petit groupe consistant (30%) s'engage dans des rapports négatifs.

Face à la population locale, en général les fans ont des relations positives, voire neutre, cependant 40 % peuvent développer des relations négatives et 30 % seront dépendants des comportements des autochtones.

Leur réaction est

- négative (parfois neutre) face à la présence des forces de police, des stewards et des journalistes.
- négative (parfois neutre ou positive pour certains d'entre eux) vis à vis des **spotters**.
- **négative** à l'encontre des **files d'attentes** et des queues devant les stades.
- positive (voire neutre) face aux chants ou slogans

Leur réaction est

- positive vis à vis d'une victoire de leur équipe et positive (parfois neutre) pour un but en leur faveur.
- **négative** (parfois neutre) face à une **défaite** de leur équipe.
- négative (parfois neutre) face à un but de l'équipe adverse
- négative (parfois neutre) vis à vis des décisions arbitrales

Les supporters ne consomment pas des drogues.

Un petit nombre entretient des liens avec **l'extrême droite**.

Ils utilisent des **téléphones mobiles** pour la majorité afin d'échanger de l'information (de 50 à 100 %) ou prendre des rendez-vous (30 %). Une minorité (20 %) s'en sert pour éviter les forces de police.

Une fraction se sert de techniques modernes de communication telles que internet : 10 %.

Il n'existe pas de réseau national ou international regroupant ces supporters.

Les supporters bénéficient d'un **accompagnement social et préventif** via les Fan projects.

Ces supporters ne sont **pas habitués** à l'encadrement des **stewards**, même à domicile

Ces supporters sont habitués à l'accompagnement des spotters.

Avant leur départ au tournoi, les supporters reçoivent de l'information au travers de campagnes nationales et des médias, mais surtout par les agences de voyage et la police.

Ces informations (qui n'émanent pas de campagnes internationales) sont complètes et concernent les seuils de tolérance des forces de police étrangères, les comportements attendus, l'information touristique générale, la gestion des tickets, **les objets interdits dans les stades**, et dans une moindre mesure les transports et logements

Formes de violence : Les supporters durs autrichiens **ne sont pas** particulièrement considérés comme **violents** lors des **matches** de l'**équipe nationale** à l'**extérieur**, mais ils peuvent être à la source d'incidents. Notamment, une animosité existe de la part des **supporters de l'Austria** vers les supporters allemands.

En cas de violences, on relève des comportements de vandalisme (30%), mais surtout d'agression physique (70 %). La violence peut être individuelle (15%) , groupale (20 %), mais se déroulera essentiellement dans une situation de foule. On a déjà constaté l'usage d'armes (verres et bouteilles et dans un cas des couteaux).

Tickets : La majorité des fans à risques autrichiens achètent leur ticket à l'avance : 80 %.

En grande partie auprès d'agences de voyage (65 %) ou de la fédération nationale, dans une moindre mesure auprès de l'organisateur (20 %) ou d'amis autochtones (10%).

Les acheteurs de tickets au marché noir sont estimés à 5 %.

Les tickets sont achetés principalement plusieurs semaines avant le match (75 %), rarement plusieurs mois avant (10 %) et parfois juste avant le match (15 %).

Les supporters **se déplacent** au tournoi même si les matches sont **sold-out**. Ils peuvent être nombreux : 70%.

Au marché noir, une majorité (80 %) des supporters dépourvus de tickets est prête à payer (et paie) beaucoup plus que le prix officiel (de 2 à 3 fois plus cher), seule une minorité (20 %) n'arrive à déboursier que moins du double du prix et aucun n'obtiennent le prix officiel.

ESPAGNE

Les supporters à risques espagnols sont peu actifs et **très peu organisé** contrairement à leurs habitudes au sein des clubs.

Au total on dénombrerait 100 fans ultras. Ils forment plusieurs sous groupe (2 ou 3). Le plus consistant est celui des fans du Real Madrid (Ultra Sur), pour un match important, il serait constitué de 25 personnes et une moyenne de 10 restant en permanence durant l'ensemble d'un tournoi. *(même remarque que pour les supporters classiques: ces chiffres nous semblent sous évalués par l'autorité).*

Ils se déplacent en autocar ou en avion, par voyages organisés le plus souvent en accompagnant et en se mêlant aux supporters de catégorie B et C. Ils **resteront un jour sur place** (arrivent et repartent le jour du match, plus rarement le lendemain).

Les durs espagnols arrivent souvent **tôt dans la ville (se rassemblent sur les places ou près des gares)** et participent très activement aux animations et spectacles organisés.

Ils regardent le match indistinctement en position assise ou debout et se manifestent beaucoup par des chants. Ils déposent des drapeaux sur les barrières et utilisent la pyrotechnie, la moitié d'entre eux portent des attributs de supporters.

L'antagonisme est très vif à l'encontre des supporters **italiens, hollandais, grecs et anglais** Certains sont en relation avec des groupes **d'extrême droite** (en provenance de France).

Certains consomment des **drogues** douces type haschich, voire des drogues dures

Ils utilisent des **GSM**..

Ils sont habitués à l'encadrement des **spotter** et des stewards

Ils achètent en majorité leurs tickets à l'avance. Cependant, ils se déplacent même si les matches sont sold out et se procurent les tickets au marché noir

ITALIE

Les supporters à risques italiens se déplacent de façon non concertée aux tournois internationaux et ne forment jamais un groupe compact. Contrairement à leur habitude au sein des clubs, ils sont très **désorganisés** pour les matches de l'équipe nationale. Ils se déplacent par très petits groupe (maximum 10 ou 15 individus) et seront complètement éparpillés sur place (dans la ville et dans le stade). Pour un match important, il serait de 50 à 100 et une moyenne de **300 fans ultras** durant l'ensemble d'un tournoi.

Ils se déplaceront en voiture individuelle ou en train, de façon tout à fait **autonome**, et resteront plusieurs jours sur place (arrivent le jour du match ou le jour précédant et repartent tous le lendemain du match). Ils ne logeront jamais à l'hôtel mais plutôt en camping, chez l'habitant ou "à la belle étoile".

Les durs italiens regardent le match debout et se manifestent par des chants. Ils déposent des drapeaux sur les barrières et utilisent la **pyrotechnie**.

L'antagonisme est très vif à l'encontre des supporters **allemands**, voire des supporters **anglais**.

Certains sont en relation avec des groupes **d'extrême droite**.

La plupart consomment des **drogues** douces type haschich.

Ils utilisent des **GSM**.

Ils ne sont pas habitués à l'accompagnement par des stewards.

Ils sont habitués à l'accompagnement par des **spotters**.

Ils **n'achètent jamais leurs tickets à l'avance** et se les procurent au marché noir ou auprès d'amis autochtones. Ils **se déplacent** même si les matches sont **sold out**

GRECE

Selon les autorités, l'équipe nationale grecque n'est pas suivie par des supporters à risques lors des matches à l'étranger.

DANEMARK

L'équipe nationale du Danemark n'est pas suivie par un noyau dur de supporters en déplacement.

Remarque: lors du match Danemark-Nigeria (St Denis) nous avons noté la présence (paisible) de Hells Angels danois dans le stade et à l'extérieur du stade. Cette information nous a été confirmée par l'autorité policière danoise.

NORVEGE

Pas de supporters à risques en Norvège.

FINLANDE

Noyau dur ou supporters à risques : Néant

SLOVAQUIE

Un **noyau dur suit l'équipe nationale en déplacement** mais ses comportements sont différents que lors du championnat national.

Pas d'estimation des effectifs disponible.

Il est constitué de différents groupes (des rivalités opposent les fans de SK Slovan et Spartak Truava).

Ses habitudes de transport, de logement ou alimentaires sont identiques à celles des supporters classiques.

Ils consomment des **drogues** douces (++) et des drogues dures (+).

Ils utilisent des GSM (++) pour échanger de l'information et prendre des rendez-vous.

Les durs slovaques ont régulièrement des **conflits** avec des **supporters d'autres nationalités** (++).

Leurs **relations** avec la **population locale** sont **négatives** (+) ou au mieux neutres (+).

A l'extérieur, ils sont violents. Cela concerne essentiellement du **vandalisme** (destruction de biens) pour la plupart (++) ou des agressions physiques contre les personnes pour certains (+). Ces violences des supporters à risques se déroulent toujours **en groupe**.

Ils utilisent des **armes** lors des affrontements: couteaux, batons.

TCHEQUIE

Les hooligans sont uniquement présents dans les stades tchèques (environ 500 pour un match international) et proviennent des clubs de Sparta, Slavia, Brno, Banik Ostrava.

Jusqu'à présent, ils **ne suivent pas l'équipe nationale pour les tournois internationaux** (mais ils pourraient se déplacer à l'Euro 2.000).

A titre informatif , ils **ne portent pas de signes distinctifs de supporters** et crient systématiquement des slogans **racistes** ("jude, jude", etc.). Ils **détestent** les supporters **allemands** et **slovaques**.

Ces noyaux durs tchèques sont fortement noyautés par **l'extrême droite**. Ils sont essentiellement constitués de **skinheads** et imprégnés d'idées fascistes et racistes.

Ils peuvent développer une **attitude violente** à l'encontre des **forces de police**.

CROATIE

Des supporters à risques suivent l'équipe nationale de Croatie en déplacement lors des matches et tournoi internationaux.

Les fans durs proviennent principalement des clubs de : Hajuk Split, Croatia Zagreb et Rijeka. Lors du championnat national, ces noyaux durs (dont certains groupes sont constitués de plusieurs milliers de supporters), s'affrontent très durement entre eux et développent une forte animosité réciproque mais se montrent unis lors des matches internationaux.

Lorsqu'ils suivent l'équipe nationale en déplacement, ces supporters à risques forment un groupe homogène et **se fondent dans la masse des supporters classiques** dont ils adoptent les habitudes (déplacement en train et autocar, voyages organisés, etc.).

Dans l'état actuel des choses, ils **n'ont pas provoqué d'incidents sérieux** ou particuliers à l'occasion de matches internationaux en déplacement ou lors d'un tournoi (cf. France 98)..

BULGARIE

Selon les autorités, pour l'instant les supporters nationaux à risques n'existent pas en Bulgarie et par conséquent aucun noyau dur ne suit l'équipe nationale en déplacement.

Cette information est à vérifier

LETONIE

Noyaux durs et supporters à risques

Pas de supporters à risques suivant l'équipe nationale de Lettonie.

c. Conclusion :

Typologie des supporters européens

En ce qui concerne le comportement des supporters étrangers lors des matches internationaux, il faut, donc, distinguer les catégories des « supporters classiques » et des « supporters à risques » .

Les *supporters classiques* portent souvent des T-shirts, des écharpes, etc. aux couleurs de leur équipe. Ils suivent aussi les règles mises en place (ils achètent des tickets dans leur pays, ils boivent sans excès majeurs, ...)

Les *supporters à risques* ,par contre ne portent plus des vêtements typiques liés à leur équipe mais portent des vêtements ‘casual’ (type sportwear ou bcbg). Ils ne sont plus reconnaissables ou identifiables, du moins par leurs vêtements. Notons qu’il est régulièrement observé que lors des matches des équipes nationales durant les tournois internationaux, des membres de noyaux durs portent des signes distinctifs (vareuses, écharpes, polos, etc.) aux couleurs de leur équipe. Au niveau de leur logique de fonctionnement, ils cherchent le contact avec leurs homologues supporters pour se confronter, voire se battre, avec eux. En matière d’organisation, ils utilisent de moins en moins le train et organisent (en prenant contact avec les autres membres de leurs groupes) leurs déplacements de façon indépendante (en voitures individuelles). De plus, il arrive -de plus en plus- qu’ils contactent les supporters à risques de l’autre équipe (pour acheter des tickets, pour régler des rendez-vous avant ou après le match, ...). Actuellement, on constate que les « hooligans » utilisent des moyens de communication de plus en plus modernes (GSM, Internet, ...). Pour exemple, en Belgique, les supporters d’Antwerp sont connus pour développer un certain degré d’organisation (cf. le site Internet [http:// www.geocities.com / Colosseum / stadium / 5811](http://www.geocities.com/Colosseum/stadium/5811)).

En matière de dangerosité, les Anglais ont la palme suivi de près par les Allemands. Les Italiens ne sont pas en reste, tout comme, dans une moindre mesure les Français et Espagnols. Une grande attention doit être conservée vis à vis des Pays de l’Est dont les supporters ne se sont pas manifestés de façon spectaculaire en déplacement, mais où la situation locale est très problématique.

Malgré tout une prudence générale s’impose. En effet, au delà des simplifications abusives, force est de constater que la violence n’est pas le monopole des « hooligans » (ceux-ci la concentrent et lui donnent une certaine régularité, voire prévisibilité). Les différents acteurs concernés par la gestion de la sécurité dans les stades font le constat d’une montée générale de l’agressivité –gratuite- qui concerne « monsieur tout le monde » et qui s’exprime, le plus souvent, par des insultes gestuelles et verbales. Une frange, parfois importante en fonction des circonstances, des supporters classiques peut se muer en foule agressive et mener des actions de violence physique ou de vandalisme. Il apparaît donc que l’unique contrôle des « hooligans » ne permet pas de résoudre tous les problèmes de violence dans les stades et de garantir la sécurité des spectateurs.

Supporters classiques : comportements et habitudes

Ces différentes données indicatives sur les comportements et habitudes des supporters des équipes nationales à l'occasion des tournois internationaux permettent, au delà des particularités nationales, de déterminer ou de confirmer une série de tendances générales. Pour les principales :

Les **participations aux grands tournois de football sont nombreuses pour les supporters** classiques des équipes nationales en raison de la prédominance sportive de certaines équipes et de l'élargissement croissant du nombre de pays participants. Certaines équipes nationales (Allemagne et Italie) étaient présentes aux six Coupes du Monde ou Championnats d'Europe des Nations qui se sont organisées sur les dix dernières années. De même, d'autres pays ont participé à cinq (Angleterre), quatre (Ecosse, Espagne) , trois (Danemark, Norvège, Bulgarie,) ou deux (Autriche, Croatie, Tchéquie) grands tournois internationaux de football. Cette situation n'est pas sans effet, car dans le cas spécifique des tournois, les supporters bénéficient d'une expérience supérieure aux organisateurs locaux (y compris les forces de l'ordre).

Avant de se déplacer à un tournoi, le plus souvent, les **supporters optent pour des voyages organisés par des agences spécialisées** (sauf les anglais et les italiens qui font souvent le choix de voyager de façon autonome). Ce qui semble assez normal vu que cette formule est la plus simple et la plus pratique. Cependant, souvent les supporters n'ont pas le choix , car ces agences détiennent le monopole de la vente de la plupart des tickets disponibles à l'étranger et que la condition d'achat d'un ticket de match est ... l'achat d'un voyage au sein de l'agence (ce qui peut sembler moins normal ...).

Les **durées des séjours apparaissent assez réduites** et les voyages, souvent, sont d'une seule journée pour une grande partie du public (sauf pour les écossais et les norvégiens qui restent souvent jusqu'à une semaine) . Cependant, une proportion significative de supporters résident au moins deux ou trois jours dans le pays d'accueil (le plus souvent arrivent le jour avant et repartent le lendemain du match). Malgré tout, lorsque la distance le permet, les supporters ont tendance à effectuer l'aller-retour sur la même journée pour assister au match. Si le pays visité est proche, rapidement accessible (TGV, avion, autoroutes) et qu'il ne constitue pas une traditionnelle terre de vacances, cette tendance va certainement se renforcer.

De même, les supporters **arrivent dans la ville tôt le matin** du match (sauf les espagnols et les italiens). Le terme ville désigne le centre-ville c'est-à-dire le centre commercial ou le centre historique de la ville d'accueil qui constituent le point de chute privilégié des supporters. Ensuite, ils **arrivent au stade assez tard** , une heure ou deux heures avant le match (ce qui est très peu à l'avance au vu de l'importance sportive de ces rencontres). Ce transit par les centres urbains combiné avec une arrivée relativement tardive sur le site du match constitue une donnée importante pour l'organisation locale quant à la gestion des flux de circulation de véhicules et de l'aménagement des zones de parkings.

En matière de culture (ou folklore) footballistique, la **consommation élevée d'alcool** (principalement de la **bière** !) reste bien présente chez quasiment tous les supporters des différents pays. En effet, la participation à un tournoi est souvent synonyme d'ambiance festive (type kermesse ou carnaval) pour la plupart des fans. C'est à ce niveau, que le délicat équilibre entre festivité et sécurité se pose de façon la plus sensible dans la ville d'accueil.

De même, le loisir favori en dehors de l'assistance à un match de football reste la promenade et la **convivialité dans les cafés** (en dehors des Danois qui, en majorité, consacrent du temps afin d'effectuer des visites touristiques).

Quant aux habitudes alimentaires, les restaurants locaux sont peu fréquentés car la plupart des fans s'alimentent dans des "**snacks**". Au delà des facilités pratiques de la petite restauration rapide, ce choix est certainement sous-tendu par des raisons économiques. En effet, le supporter moyen est confronté à un inévitable coût financier très élevé pour participer au tournoi. Afin de pouvoir assister à un match, soit il paye le ticket au coût initial dans une agence (coût augmenté d'une commission) auquel s'ajoute l'obligation d'acheter un voyage très coûteux (dont le prix est surfaît vu le monopole de l'agence), soit il voyage (par ses propres moyens) de façon autonome sans ticket et en fait l'acquisition sur place au marché noir (dispositif de vente organisé et encadré semi-officiellement lors du dernier tournoi) à un prix exorbitant (vu que la loi de l'offre et la demande fonctionne à plein rendement grâce à l'efficacité de l'effet d'attraction au tournoi engendré par la politique de communication de l'organisateur). Dans les deux cas, la dépense initiale s'avère extrêmement élevée, ce qui a pour conséquence que les supporters possèdent peu d'argent sur place à dépenser dans le circuit de l'économie locale.

Au niveau des comportements spécifiques, une caractéristique non négligeable est que durant les tournois la quasi totalité des supporters classiques (même les supporters paisibles) portent des **signes distinctifs aux couleurs de leur équipe nationale** (casquettes, écharpes, vareuses, etc.), ce qui les rend facilement identifiables, mais ce qui renforce aussi l'effet de cohésion. Il est important de noter que beaucoup de fans déploient des **drapeaux** dans les stades, dont certains avec des hampes (qu'ils transportent aussi en rue dans la ville). Aussi, certains supporters font usage de **pyrotechnie**.

Un élément neuf est la relative généralisation de l'apparition (minoritaire) des **drogues douces** chez une fraction des supporters classiques de certains pays (Angleterre, Italie, Croatie, Tchéquie, Slovaquie pour ceux qui le signalent, mais il semblerait que les autorités ont sous-estimé cet usage pour certains de leurs supporters nationaux, nous pensons notamment à l'Espagne). L'usage qui en serait fait durant les tournois doit attirer l'attention car l'état des différentes législations nationales matière de toxicomanie doivent conduire à donner une information préalable claire et complète aux supporters.

Des liens (minoritaires) avec **l'extrême droite** existent aussi chez certains supporters classiques (Angleterre, Ecosse, peut-être Allemagne, Tchéquie).

En matière de **comportements à l'intérieur du stade**, il apparaît que pendant les matches les supporters classiques conservent rarement une attitude passive et qu'ils se montrent actifs et participatifs au spectacle, tout comme ils sont fort réactifs aux stimulations émanant de l'aire de jeu⁵². La plupart d'entre eux ne restent pas à leur siège et circulent dans le stade (souvent pour se rendre aux points d'approvisionnement en boisson ou nourriture) durant la mi-temps.

⁵² Comme on pouvait s'y attendre, les fans réagissent de façon positive à une victoire de leur équipe! Il est cependant intéressant de noter qu'une partie des supporters réagit de façon neutre aux défaites, ce qui tend à montrer une meilleure autogestion comportementale. Par contre de nombreux supporters réagissent de façon négative à la défaite, cet élément (avec la frustration qui l'accompagne) est à prendre en compte dans l'approche des foules après un match.

A la fin du match, ils partent du stade immédiatement à la fin du match. Ces informations apparaissent importantes en matière de gestion des foules et de canalisation des flux humains, notamment au niveau de la mission des stewards.

En ce qui concerne la gestion des tickets, il apparaît clairement que les supporters classiques **achètent les tickets à l'avance** (lorsqu'ils sont disponibles). Cependant, une fraction significative de fans fait le choix de **se déplacer même si les matches sont annoncés complets** (sauf les espagnols et les Danois semblerait-il). Ils comptent sur le marché noir et à défaut se rabattent sur les écrans géants⁵³. Le **marché noir** apparaît à l'heure actuelle comme totalement intégré à la culture du supporterisme des grands tournois internationaux. Tout comme le fait de payer parfois jusqu'à deux ou trois fois le prix officiel du ticket afin d'assister au match.

Il est clair que les matches des tournois internationaux se différencient énormément des matches internationaux de coupes européennes impliquant des clubs, tant au niveau de la nature du public présent que des comportements de ce public (ce qui explique le peu de désagrément causé par l'absence de séparation des supporters rivaux durant les derniers tournois)

Supporters à risques : comportements et habitudes

Pour la plupart des pays européens, les supporters à risques ne suivent pas l'équipe nationale en déplacement. Lorsqu'ils se rendent aux matches c'est pour s'immerger dans la masse des supporters classiques dont ils adoptent les comportements.

Les caractéristiques principales sont relativement identiques à celles des supporters classiques.

Cependant, la nature de ces groupes de supporters rend évidemment l'interprétation tout à fait différente et nous font percevoir certaines caractéristiques sous un éclairage tout aussi différent.

Les facteurs qui nous apparaissent les plus intéressants :

- la forte pénétration de la **téléphonie mobile**, ainsi que l'utilisation (quantitativement minoritaire mais qualitativement significative) d'internet, montrent que les supporters à risques bénéficient des techniques de communication les plus modernes et qu'ils possèdent les moyens de s'organiser.
- la consommation de **drogues** douces (mais aussi parfois de drogues dures) peut dans certains cas entraîner de façon indirecte d'autres formes de délinquance.
- la consommation élevée **d'alcool**, qui implique une désinhibition comportementale et qui engendre une excitation comportementale, est souvent pointée à la source d'une majorité de problèmes et incidents.

⁵³ Si les coûts sont exorbitants au marché noir, les fans peuvent décider dès le matin de se rendre sur le site de l'écran géant sans même transiter par le stade comme les 6.000 écossais sans tickets du match à Bordeaux lors de la CM 98.

- la généralisation évidente de **l'extrême droite** dans certains milieux du supporterisme dur doit être suivie de près car certains incidents peuvent être téléguidés de façon indépendante au football.
- les fans à risques se déplacent le plus souvent de façon **autonome** donc s'avèrent plus difficilement contrôlables
- ils se déplacent même **sans tickets** (la plupart du temps d'ailleurs) et ils cherchent à s'approvisionner au marché noir, mais pas systématiquement car parfois ils viennent au tournoi sans chercher à rentrer dans le stade
- pour la plupart et pour une proportion significative d'entre eux, ils entretiennent des **relations négatives avec la population locale**.
- la plupart des supporters à risques **ne se comportent pas de façon violente à l'occasion des tournois internationaux**. En effet, soit ils s'intègrent dans la masse des supporters classiques dont ils adoptent les comportements, soit ils se déplacent (faute de moyens financiers) en effectif limité, soit ils ne s'identifient pas à leur équipe nationale (contrairement à leur club), soit ils sont complètement désorganisés, soit ils désirent simplement ... assister à un match de football international.

Cependant, la prudence doit rester de mise, car chez tous les supporters à risques européens (britanniques, germaniques, latins, nordiques ou des pays de l'est), le potentiel de violence est malgré tout présent et la capacité de mobilisation existe réellement.

Reste l'épineux problème des hooligans anglais et des hooligans allemands qui apparaissent difficilement maîtrisables sur la scène internationale en dehors d'une politique de "ville morte" (fermeture des commerces, annulation des animations et des festivités, quadrillage policier, couvre feu, etc.) telle que appliquée entre autres à Lens et à Toulouse durant la Coupe du Monde.

Les profils sont diamétralement différents.

Les hooligans anglais étonnent (à chaque fois!) et effraient de par leur "explosivité" spontanée, leur violence éthylique débridée et leur capacité en cas d'incident à ratisser large au sein de leurs propres supporters classiques.

Les hooligans allemands étonnent et effraient (surtout!) de par leur froide détermination, leur supérieure organisation et leurs actions de violence gratuite et aveugle apparemment parfaitement ciblées.

Dans le cas des hooligans anglais, on peut avancer qu'à côté des indispensables mesures de sécurité et de prévention bien sûr, une des clés de leur maîtrise est de, préventivement, limiter (de façon drastique) la vente d'alcool (dans les cafés et dans les grands ou petits commerces).

Dans le cas des hooligans allemands, il est difficile d'avancer des solutions préventives ciblées sur un événement sportif ponctuel. A ce niveau, une gestion optimale de l'information

(transversale et longitudinale) semble être une des rares pistes efficaces permettant de contrôler un minimum la situation.

En dehors de la prévisible violence des durs anglais et des durs allemands, trois inconnues subsistent d'ici le déroulement du tournoi.

D'abord, quelle sera l'attitude des supporters à risques des ex-pays de l'Est (Croates, Tchèques, Yougoslaves, Polonais, Hongrois) ?

Ensuite, quels seront les comportements des noyaux durs classiques qui se trouvent actuellement à l'arrière scène du hooliganisme international tels les britanniques (écossais) , germaniques (autrichiens), latins (espagnols, italiens) ou encore nordiques (suédois, danois) ?

Enfin quelle sera l'attitude de la population locale, notamment l'attitude des jeunes dits à risques, face à la présence de ces noyaux durs de supporters sur leur territoire?

Au niveau des deux premières interrogations, un bon indicateur sera le comportement de ces supporters à risques durant les matches de qualification pour l'Euro 2.000 qui se dérouleront jusqu'en octobre (et novembre) 1999. Des premiers éléments de réponse pourront être apportés et des précieux enseignements pourront être tirés à l'occasion de ces rencontres qualificatives.

VI. Mesures de sécurité et de prévention pour l'Euro 2000.

Propositions.

La philosophie générale est de développer une politique de « fête du foot » sans considérer à priori les supporters étrangers comme des « trublions potentiels » et sans les heurter dès le départ en tentant de concilier leurs coutumes et comportements habituels (usage de drapeaux, mégaphones, etc.) avec les impératifs et règles de sécurité.

Il s'avérera nécessaire de gérer les inévitables contradictions entre les mesures strictes de sécurité et l'esprit de fête. De même, il sera utile de veiller à créer un climat de sympathie dès avant la compétition tout en posant des limites claires aux comportements qui ne seront pas tolérés (mais sanctionnés).

Globalement, au niveau de l'organisation, deux appuis structurels importants sont les « Commissions Euro 2000 » nationales et locales. Les commissions nationales impulsent les lignes directrices d'une politique de sécurité et de prévention et leur donnent un cadre général. Les commissions locales devront être dynamiques et créatives pour opérationnaliser ces lignes directrices et les adapter de façon personnalisée en fonction des différentes réalités ou circonstances (si l'équipe nationale italienne joue à Liège ou à Charleroi, cela crée une situation très différente que si elle se produit à Bruges au niveau du climat et de l'ambiance dans les centre-villes; idem dans le cas de figure inverse avec l'Angleterre, notamment en matière de déplacement sur le territoire).

Il est, aussi, nécessaire que la concertation opérationnelle soit permanente avec les organisateurs (Fondation Euro 2000, URBSFA, KNVB et l'UEFA).

a. Mesures générales

Différents aspects apparaissent prioritaires :

- Formation des intervenants (avec entraînements sur sites -stades et alentours-, ainsi qu'une sensibilisation à la psychologie des foules et à la sociopsychologie – caractéristiques- des supporters étrangers)
 - = policiers
 - = stewards, personnel des stades et volontaires Euro 2000.
 - = travailleurs des fan coachings
- Coordination avec l'étranger:
 - = organisation d'actions pour décourager le déplacement des fauteurs troubles désintéressés du football avec des mises en garde (expl : vanter la compétence et la sévérité des policiers locaux)
 - = échanges bilatéraux d'informations entre services de police (diffusion de renseignements)
 - = délégation de policiers de liaison étrangers (avec connaissance de leur supporterisme local), ainsi que de plusieurs spotters par pays (cf. Coupe du Monde 98 en France : 6 par nation).
 - = coordination avec les pays de transit (information sur les déplacements de supporters : effectifs, comportements, etc.)

- Contrôle de la vente des billets et des accès au stade
- Banques de données pour tous les services concernés et banques de données confidentielles pour les services de police
- Accompagnement des supporters par des intervenants préventifs (stewards et fan-projects)
- Mesures d'accueil, de séjour et information
 - = fascicule d'information avec lieux d'hébergement, hôpitaux, centre « accueil supporters », police, manifestations culturelles, etc.
 - = tenir compte des festivités annexes : concerts, fêtes populaires, etc. (lors de l'Euro 92 en Suède, les autorités furent prises au dépourvu et débordées par des violents incidents dans des fêtes de campagne se déroulant au nord du pays auxquelles participaient des supporters étrangers)
 - = prévoir des sites de campement afin de proposer un hébergement alternatif (voire une soupape de désengorgement en cas de saturation)
 - = action psychologique: sensibiliser la presse, les associations culturelles et sportives en assurant la diffusion de messages préventifs (prévention primaire de la violence)
 - = indiquer clairement les limites admises et les sanctions répressives (informer sur les comportements punissables et sur les risques encourus)
- Mesures de circulation
 - = identification (badges) aux véhicules de supporters (cars et voitures) venant de l'étranger
 - = panneaux et fléchages sur les routes susceptibles d'être empruntées afin d'éviter que les véhicules se perdent (risques d'accident, perte de contrôle sur les flux)
 - = mesures intervalles: fouille, contrôle, itinéraire obligatoires, contrôle boissons
 - = prévoir des zones de stationnement adaptées dans les villes et aux abords des stades
- Surveillance
 - = des stades en dehors des matches (éviter les planques d'armes)
 - = orienter les réservations d'hôtel (éviter que des supporters rivaux se retrouvent dans des hôtels contigus)
 - = des lieux de concentration des supporters
- Prévention:
 - = responsabiliser et impliquer les intervenants préventifs
 - = entretenir des relations avec les clubs de supporters officiels notamment au niveau des billets
 - = sensibiliser et impliquer les fan projects (relais pour communiquer l'information très ciblée, rôle de médiateur sur le terrain) en Belgique et à l'étranger.
 - = mise sur pied d' « Ambassades de supporters » (sur le modèle de la FSA anglaise, Euro 96)

b. Mesures spécifiques

Dans le cadre des mesures de sécurité et de prévention à mettre en place en vue de l'Euro 2000, il faut distinguer :

1. La sécurité aux matches dans, et alentours, du stade de football

Le jour des matches, en dehors des abords immédiats des stades et des trajets empruntés par les supporters, les zones sensibles en matière de sécurité sont les centre-villes (rues ou places avec concentration de cafés, etc.), ainsi que les quartiers des gares.

Les actes de violence ou de vandalisme prenant place à l'intérieur de l'enceinte du stade durant le match deviennent limités. La tendance internationale (sauf aux Pays Bas où ils augmentent) est que les problèmes se situent, de plus en plus, à l'extérieur des stades.

Cependant, cette diminution des incidents est due à la panoplie des mesures de sécurité, d'organisation et de prévention mises en place : réglementation de la vente des tickets, encadrement policiers, limitation de la vente d'alcool, stewards, infrastructures et caméras, etc.

La règle d'or est d'assurer la séparation des supporters dans le stade (via la billetterie et une bonne canalisation), mais aussi à l'extérieur via la création d'un périmètre de sécurité de grande distance afin de permettre une lointaine canalisation des supporters (cf. Coupe du Monde 90 en Italie).

♦ Les tickets :

La billetterie constitue l'épine dorsale du système de sécurité car la réglementation de la vente des tickets permet l'indispensable **séparation** des supporters rivaux, l'orientation et l'identification des différents groupes de supporters (« savoir qui se trouve où et ... s'en assurer ! »).

Le choix des revendeurs intermédiaires est fondamental.

Le marché noir peut saborder tout le dispositif de sécurité et créer des situations potentiellement –très- dangereuses. A ce niveau, le système français, dit des quotas, expérimenté pour la CM98 est discutable car une partie de la population locale qui achète des tickets n'est pas allée aux matches. Dans ce cas la prévente (très utile en cas d'afflux très important de spectateurs car elle permet de planifier et de prévoir les dispositifs adéquats tout en désengorgeant les guichets) favorise le marché noir. Elle peut, aussi, compliquer l'organisation si la demande est inférieure à l'offre (lorsque la capacité des stades est supérieure au public présent).

Il est utile de veiller à ce que le profit financier passe après la sécurité des spectateurs.

Différentes techniques sont à réfléchir :

- vendre les tickets aux fédérations étrangères qui redistribuent dans les clubs de supporters officiels
- responsabiliser les acheteurs de tickets via un engagement contractuel (à ne pas revendre par exemple)

- informatiser le système de vente-achat
- accorder un« permis d'exploitation » (permet de localiser et d'identifier les vendeurs); pour la vente délocalisée pouvant être retiré si pas de respect des règles de sécurité
- achat par chèques pour identifier les acheteurs
- pénaliser lourdement la revente à des supporters étrangers via le marché noir

De manière générale, et plus classique, il faut veiller à ce que les billets soient imprimés (en différentes couleurs correspondant aux différents secteurs du stade) avec un plan du stade au verso et qu'ils correspondent à un seul et unique siège. De même, l'identification doit, aussi, rester possible pour les invitations et les « pass » .

♦ L'alcool:

L'effet négatif de l'alcool sur le comportement des supporters de football n'est plus à démontrer. Par l'excitation et la déshinhibition comportementale qu'il induit, il est source d'une majorité de problèmes et de violences. L'interdiction de vente d'alcool dans le stade, le périmètre de sécurité et les débits de boissons avoisinants peut facilement être réalisée. Cependant, cela est beaucoup plus problématique à appliquer dans les centre-villes (comme ce fut le cas pour les matches à hauts risques lors de la CM 90 où l'interdiction s'étendait à l'ensemble du territoire provincial, cf. Belgique-Angleterre à Bologne).

Les cars de supporters, voire les voitures individuelles, devront être l'objet d'une attention particulière (car il n'est pas rare que les supporters arrivent complètement ivres au stade) via des contrôles de police au départ, durant le trajet, à l'arrivée avec confiscation assortie de sanctions (cf. les mesures qui furent appliquées lors de la Coupe du Monde 90).

Au niveau de la consommation d'alcool, l'expérience démontre que les conditions climatiques jouent un rôle important : en cas de chaleur caniculaire, la consommation de bière est fort élevée chez les supporters.

♦ Les infrastructures:

Préventivement, il faudrait, dans la mesure du possible, veiller à orienter les équipes en fonction de la modernité de l'infrastructure des stades belges et hollandais.

Au niveau des grillages ceinturant le terrain, l'expérience brugeoise a montré les limites de leur suppression. L'exemple anglais de l'Euro 96 devant être relativisé au vu de la nature du public présent. Cependant, ces grillages ne sont pas indispensables si des moyens humains (stewards par exemple) en suffisante quantité et qualité jouent un rôle de barrière physique.

♦ L'organisation interne (stewards):

Il est intéressant que les stewards soient les mêmes au fil des matches.

La circulation de l'information est primordiale, surtout entre stewards et policiers.

Les stewards devront faire l'objet d'une sélection et d'une formation spécifiques.

Il serait utile, aussi, d'effectuer un recensement des connaissances en langue étrangère des stewards (afin d'avoir une idée précise des ressources linguistiques disponibles).

2. La sécurité urbaine lors des plages horaires hors-matches

D'un point de vue strictement sécuritaire, il serait idéal que les supporters ne viennent **que** pour le match (« arrivent avant et repartent après »). L'expérience montre que la veille des rencontres, certains ont tendance à sortir toute la nuit et que l'utilisation exagérée d'alcool est à la source d'un grand nombre de bagarres parfois difficilement maîtrisables.

Les prévisions actuelles des organisateurs annoncent (dans les médias) 1.500.000 visiteurs en Belgique et aux Pays Bas ! Cette estimation nous apparaît quelque peu optimiste.

Vu la position centrale de la Belgique en Europe, il est prévisible qu'une partie de supporters venant de pays proches ne se déplaceront que pour les matches. D'autant plus que les Trains Grande Vitesse (un nouvel élément à prendre en compte dans la gestion des déplacements) faciliteront ce type de démarche. Cependant, un grand nombre de fans venant de pays plus lointains ou désirant conjuguer leur assistance au tournoi avec leurs vacances résideront sur le territoire durant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Ce qui constitue une excellente chose pour l'économie et la renommée touristique de notre pays.

Il sera nécessaire d'être inventif afin d'occuper les supporters (en trouvant un juste milieu entre animations juvéniles, populaires et culturelles) qui résident sur le territoire entre les matches en offrant des divertissements et en créant des activités structurées (pas trop à l'écart, sinon ils ne se déplaceront pas). Il apparaît que la majorité des supporters redeviennent des individus « normaux » quand le match est terminé et deviennent plus facilement gérable, mais en cas d'inactivité le premier réflexe est souvent de boire en groupe. Le but pour les villes sera d'organiser des animations personnalisées en relation avec les pays d'origine et d'intéresser les supporters à des activités spécifiques en fonction des attentes culturelles.

A ce niveau, deux profils de supporters peuvent être dégagés :

- le *supporter classique adulte* qui peut être intéressé par des visites de musées et des activités culturelles ou touristiques classiques
- le *jeune supporter* qui s'intéresse à la musique moderne et aux activités ludiques ou sportives (sans se limiter à la sphère du football).

Par ailleurs, on peut dès à présent distinguer deux autres catégories de supporters des équipes nationales étrangères :

- les supporters issus de pays dont une dense communauté réside en Belgique (Italie, Espagne, Turquie, Grèce, etc.). Certains n'iront pas à l'hôtel, mais logeront certainement dans leur famille et s'intégreront dans le circuit d'activité local (un grand nombre passeront inaperçus car seront intégrés dans les loisirs locaux et noyés dans le système local : ils feront des visites touristiques en famille, iront au café ou au cinéma, resteront au domicile familial.
- les supporters issus de pays sans communauté locale (par exemple les nations nordiques). Ils iront à l'hôtel ou en camping et auront des loisirs indépendants.

Afin d'éviter le mélange permanent de supporters rivaux dans les centres urbains, une expérience intéressante fut développée lors de l'Euro 92 en Suède (partiellement réalisée aussi lors du Mondial italien) : lorsqu'une équipe nationale jouait dans certaines villes, tous ses supporters étaient regroupés dans un seul et même quartier (par exemple à Göteborg où

un quartier fut transformé en “cité danoise” avec une logistique adéquate en matière d’hôtels, de vente tickets, de centre infos, de bus, ainsi que d’animations.

L’ensemble des partenaires commerciaux devront être impliqués au niveau local : par exemple, les hôtels devront être des relais d’information pour la sécurité, la prévention et les animations publiques mais, aussi, proposer leurs propres activités et animations aux supporters qu’ils hébergent.

Il sera utile de prévoir des « relais » entre les lieux de concentration de supporters (campings, grand places des centres villes et stades) et les événements : au niveau de la communication de l’information, mais aussi de l’usage des moyens de déplacement (partenariat avec les sociétés de transport).

Un partenariat avec les Maisons et Centres de jeunes sera intéressant à instaurer pour encadrer, aussi, les jeunes locaux et leur permettre de participer à l’événement en organisant des actions dans les quartiers (tournois sportifs, écran géant, par exemple). Il faudra veiller à gérer les jeunes issus des quartiers difficiles afin qu’ils ne se sentent pas exclus de l’événement (en profitant du gisement de petits emplois liés à l’organisation du tournoi pour leur proposer un travail, par exemple). Il sera utile de tenter de profiter de l’événement pour régler des problèmes locaux récurrents (notamment en matière de jeunesse). Cependant, il est nécessaire d’être attentif à ne pas démultiplier les sources de conflits ou de problèmes (rassemblements de foules, etc.).

Remarque générale:

Un principe général en matière de gestion des manifestations sportives: donner priorité à la sécurité avant les intérêts financiers.

Quelques principes généraux en matière de gestion des supporters à risques⁵⁴ :

- éviter les contacts visuels entre supporters à risques rivaux (sinon la tension augmente)
- éviter de donner des éléments (provocations, incitations, frustrations, etc.) aux supporters à risques qui facilitent (ou auto-justifient) leurs violences.
- la majorité des supporters à risques sont , aussi, supporters de leur club;
- les supporters à risques ont tendance à chercher le contact avec leurs rivaux avant le match, mais surtout après, car s’ils sont arrêtés avant ils ne peuvent pas assister au match.

Remarques spécifiques:

- il est fort probable que certains groupes de supporters, dont des supporters à risques, n’iront pas uniquement aux matches de leur équipe mais aussi à d’autres matches présentant un intérêt sportif.
- il s’avère utile d’assurer une ligne de conduite commune pour les intervenants (unité d’action sur tout le territoire avec adaptation aux situations locales) avec des mesures et une

⁵⁴ Sur base d’une synthèse émanant de nos interviews avec des officiers responsables du maintien de l’ordre:
Trois règles de base de maintien de l’ordre :

- canaliser les flux humains
- être présents et discrètement visibles
- intervenir rapidement en cas d’incidents

législation spécifique au tournoi qui soit semblable aux Pays Bas et en Belgique (sinon les fans étrangers ne comprendront pas les différentes règles comportementales imposées)

- le « seuil de tolérance » commun entre policiers belges et hollandais devrait être souple et adapté en fonction des différences respectives
- il serait utile d'interdire les signes et marques de racisme pendant le tournoi (stade et en dehors) afin d'éviter les provocations inutiles.
- il est possible de mettre anticipativement des limites aux comportements indésirables en assurant un contrôle préventif dès le départ des supporters étrangers depuis leur pays d'origine
- considérer que si 2 matches se déroulent simultanément , cela demande une organisation particulière, entre autres, en matière de maintien de l'ordre et de services de secours

VII. CONCLUSION FINALE

A l'occasion de l'Euro 2.000, les supporters européens du ballon rond seront conviés à participer à la grande fête du sport et du football en particulier.

Les pages précédentes ont décrit en détail leurs us et coutumes à l'occasion des tournois internationaux.

Cette conclusion nous offre l'occasion de dire quelques mots sur des acteurs incontournables (car ils seront présents!) de ce type d'événement : les supporters locaux et la population locale.

Les supporters des pays hôtes jouent toujours un rôle particulier durant "leur" championnat.

Les supporters nationaux classiques (classe A) ou les amateurs de football ne devraient pas engendrer de sérieuses difficultés. La problématique la plus aiguë se situe dans le domaine des tickets car la majorité des amateurs de foot du pays organisateur souhaitent voir, au moins, un match de "leur" championnat.

Les membres des noyaux durs de supporters veulent parfois "se prouver à eux-mêmes" et "montrer au monde entier" qu'ils existent sur le terrain du hooliganisme. Il est donc important de bien préparer l'encadrement préventif des noyaux durs connus en prévision de l'Euro 2000. A ce niveau, de par leur expérience et leur positionnement privilégié, les projets de fan coaching peuvent remplir un rôle important.

Soulignons aussi que ces dernières années, il existe une tendance d'éloignement des incidents hors du stade. De plus en plus, les problèmes se situent à distance des stades, dans les lieux publics, mais parfois aussi sur des terrains tout à fait neutres. De même, il existe aussi une tendance d'éloignement temporel : de nombreux problèmes se situent avant ou après le match. Ce déplacement spatial et ce déplacement temporel débouchent parfois sur des rendez-vous entre fans à risques qui se déroulent sur terrain neutre quelques heures après le match. En dehors de quelques exceptions, jusqu'à présent, le lien avec le football reste fermement maintenu, mais il est possible qu'un jour ce lien ne soit plus nécessaire à catalyser des affrontements entre groupes de jeunes.

Quant à la population locale, elle est directement concernée par l'événement.

Il est évident que durant l'Euro 2000, toute la société sera influencée par cet événement.

Durant le tournoi, la population autochtone vit une période de fierté et de 'sentiment de nationalité'. Le reste de la population, non intéressée par le football, subit aussi une forte influence du championnat.

La majorité de cette population ne provoque pas de problèmes, mais il existe une partie (déviant ou au moins potentiellement déviant) qui risque de causer des problèmes. L'influence de la population locale sur l'événement peut prendre une tournure inattendue. Par exemple à Marseille, lors du séjour des supporters anglais dans la ville, cela a causé pas mal

de problèmes à travers l'intervention des bandes de jeunes issus des banlieues pour qui la Coupe du Monde a constitué un catalyseur permettant de se manifester violemment en particulier contre ... les supporters⁵⁵. En Belgique et aux Pays Bas aussi, par exemple à Bruxelles ou à Amsterdam, des bandes de jeunes, en "défendant" leur territoire, pourraient être à la source de tensions avec les supporters étrangers.

Ce contexte implique que l'on se trouve sur le terrain d'autres acteurs déviants. Par exemple, si une bagarre entre supporters se déclenche dans les rues d'une ville, il est très probable que des bandes locales de jeunes interviendront, parce que ceci est "leur" territoire. Cet état de fait confirme les interactions évidentes entre hooliganisme et violence urbaine. Non seulement les supporters violents eux-mêmes ont tendance à s'éloigner du stade pour s'affronter, mais les autres acteurs déviants semblent avoir saisi l'occasion d'intervenir dans le système (ne connaissant pas le territoire particulier du football, les jeunes marseillais ont pris l'initiative d'attaquer les supporters les plus connus et les plus réputés : les Anglais). Il semble donc que la délinquance du football, après son institutionnalisation et surfant sur sa médiatisation, a attiré des adeptes qui en imitant le comportement des acteurs classiques de ce domaine cherchent à évoluer sur le même terrain.

Par ailleurs, ce rapport s'est longuement attardé sur les différentes mesures mises en œuvre pour assurer un déroulement serein des tournois⁵⁶. Vu les moyens limités (en regard d'autres nations) dont disposeront les autorités nationales et locales dans le cadre de l'Euro 2000, il apparaît crucial, en dehors du rôle capital de la gestion de l'information et de la mission des spotters, de s'orienter vers des efforts particuliers en matière d'accueil des supporters et de mesures de prévention.

Vu la situation géographique assez particulière de la Belgique et des Pays Bas (la proximité de toutes les villes), il y a une forte probabilité que de nombreux supporters visiteront d'autres villes que les villes hôtes (par exemple : Namur, Anvers, Mons, Gand, etc.), ainsi qu'y séjourner. Deux stratégies cohabitent. Soit, faciliter le rassemblement géographique des supporters afin d'assurer un contrôle sécuritaire direct sur les groupes de fans en essayant de recevoir la majorité des supporters dans les villes hôtes (par voie d'une logistique bien développée: campings spécialisés pour supporters, hôtels à prix concurrentiels, promotion des cafés et restaurants, marchés, brochures dans les langues des visiteurs, émissions de radio, etc.) et en offrant aux supporters des facilités afin qu'ils restent. Soit, viser le dispersement afin d'éviter des points de concentration uniques des fans (parfois sources de conflits) en délocalisant les activités et les animations, ainsi qu'en impliquant les autres villes.

Par ailleurs, en dehors des animations officielles prévues dans les villes, il sera important d'accorder une attention particulière à l'encadrement préventif des supporters ou à la mise en

⁵⁵ Selon les rapports consultés et interviews réalisées au sujet des incidents de Marseille, ainsi que nos recherches sur place, il apparaît que les jeunes issus de cette population locale ont plus que probablement pris l'initiative d'attaquer les Anglais ... avec une violence rare. Plusieurs intervenants expérimentés en la matière et témoins des incidents affirmaient que "pour la première fois on avait vu des fans anglais avoir peur et essayer d'éviter ou fuir leurs adversaires".

⁵⁶ Signalons au passage que l'état de la criminalité dans les villes hôtes est un élément à tenir en compte dans l'évaluation du risque préalable à l'Euro 2000. En effet, l'évolution de la délinquance du football vers une délinquance plus générale qui, parfois, n'a plus rien à voir avec le football, rend nécessaire de bien connaître le terrain (en dehors des stades de football) des villes hôtes telles que Liège, Charleroi, Bruxelles et Bruges.

place de structures relais tel le fort intéressant projet d' « Ambassades foot » ou "Ambassade de supporters" afin d'assurer un cadre préventif fiable et une courroie de transmission permanente entre les supporters et les organisateurs.

VIII. Répertoire de personnes ressources en Belgique et en Europe

BELGIQUE

Institutions nationales

Commission Euro 2000 M. De Knop Dir. Adj., PGR, Minist. Intér.

Police Herman Bliki, coordinateur national Euro 2000

PGR : Charles Tisseyre
Piet Pieters
Etienne Paulus
Vincent Geortay

SGAP : Stéfan De Vreese

VSPP : Joost Mangeleer

URBSFA : André Brackeleer
Roger De Bree

Universités

KUL : Prof. Walgrave
Ingrid Van Welzenis

RUG : Prof. De Ruyver
Frederik Bullens
P. Hebberecht

ULG Prof. G. Kellens

Villes

<u>Liège</u> :	<i>Police</i>	F. Lovenfosse :	Commissaire
		Henri Pinsar :	Spotter
	<i>Gendarmerie</i>	J. Jacquemart :	Commandant
		J. Chantri :	Colonel
		J. Forthomme :	Spotter (BSR)
	<i>Club</i>	A. Blondiau :	Sécurité
		P. Delahaye :	Directeur
	<i>Fan coaching</i>	Frédéric Paulus	Assistant social
	<i>Euro 2000</i>	Willy Gillard	Directeur régional
	<i>Ville</i>	J-M. Roberti	Responsable communal

<u>Antwerpen:</u>	<i>Police</i>	Engelen	Psychologue
		Baelemans Eddy	Commissaire-adjoint
	<i>Gendarmerie</i>	Paul Spapen	Spotter
		Jack Van Peer	Colonel
		De Clerck	Lieutenant
		De Roos	Commandant
		Jo De Cuyper	BSR
		Ben De Wilde	Spotter
		Henny Claus	Spotter
	<i>Club</i>	Karel Vertongen	
	<i>Fancoaching</i>	Nico Heirstraten	Educateur
<u>Charleroi :</u>	<i>Police</i>	Amour Bosmiche	Commissaire en chef
	<i>Gendarmerie</i>		
	<i>Club</i>	Raymond Hens	Sécurité
	<i>Fancoaching</i>	F. Goffe	Coordinateur
	<i>Euro 2000</i>	Jean-Paul Spaute	Directeur régional
	<i>Ville</i>	Patrick Henseval	Responsable communal
<u>Bruxelles :</u>	<i>Police</i>	P. Heymans	Commissaire adjoint
		Jacques Devoux	Stade roi Baudouin
	<i>Gendarmerie</i>	De Kuyper	Capitaine
		D. Yansenne	Major
	<i>Euro 2000</i>	Guy Van Biesen	Directeur régional
		Guy Van Biesen	Responsable communal
<u>Anderlecht :</u>	<i>Police</i>	Patrick Crabbe	Inspecteur (Anderlecht)
		Philippe Boucar	
	<i>Club</i>	M. De Pot	
	<i>Fancoaching</i>	Geert	Coordinateur
<u>Brugge :</u>	<i>Police</i>	A. Ally	Commissaire
		Van Hulle	Commissaire
	<i>Gendarmerie</i>	Vandecasteele	Capitaine
		De Mey	Lieutenant
	<i>Club</i>	Tuytens	Responsable à la sécurité
	<i>Euro 2000</i>	Filips Dhondt	Directeur régional
		W. Van Renterghem	Responsable communal
	<i>Fan coaching</i>		
<u>Gent :</u>	<i>Police</i>	Steven Desmet	Commissaire

Pays-Bas

<u>Politieproject Euro 2000 :</u>	Theo Brekelmans	Coordinateur national
	Wim Van Oorschot	

<u>CNH</u> :	Henk Groenevelt	Ministerie Binnenlandse Zaken CIV (Police Utrecht)
<u>Institutions</u> :	Wil Mantel	Ministerie Binnenlandse Zaken Projectteam EK2000
<u>Police</u> :	Kees Kerkhof Lex Heijs	CIV (Police Utrecht)
	Henk Medena Paul Verhagen Arnoud Sterk	Police de Rotterdam Spotter
<u>Fan projects</u> :	Illya Jongeneel	Euro-Support
	H. Aarts	Project NAC (Den Haag)
	S. Papa	Project FC Utrecht
	Coldewijn	Project Vitesse
	H. van Vlokhoven	Project PSV
	M. Westerwoudt	Project Feyenoord
	Guido Jansen	Project Go Ahead Eagles
	Lindeboom	Project Ajax
	Gerrit Dijkhuizen	Project FC Twente
<u>Fédération</u> :	A. Boonstra	Koninklijke Nederlandse Voetbalbond
	Frans van de Muizenberg	Federatie Supporters Vereniging
	Johan Damsteeg, Leny Berkhout	Stade Feijenoord
	F. van de Wildenberg	Stade PSV
	Theo Damen Michiel Menting	Arena Stadium

Albanie

CNH : Dr Vesel Rizvanolli Vice minister of culture, youth & sport
Dëshmoret & Kombit Str ,
TIRANA

Allemagne

CNH : Michael Endler **ZIS (Zentrale Informationsstelle**
Sporteinsätze) Andreas Piastowski
Landeskriminalamt Nordrhein-Westfalen
40221 Düsseldorf

Police : Olaf Brandenburg ZIS
Helmut Nitsche «
Friedhelm Krahwinkel«

Kl.-Dieter Hennicke **Polizei Bremen**

Kittel **Polizei Bremen**

Universités : Kurt Weis Munich

Fan projects : Thomas Schneider **Koordinationsstelle Fan-Projekte**
60528 Frankfurt/Main

Universités : Dr. Gunter Pilz Sportsoziolog
Institut für Sportwissenschaft der **Universität**
Hannover 30147 Hannover

Dr. Erwin Hahn **Sportsoziolog**

Institutions : A. Schumacher **Regierungsrätin Bundesministerium**
des Innern 53117 Bonn

Dr. Walfried König **Ministerialrat, Ministerium für**
Stadtentwicklung, Kultur & Sport, 40221 Düsseldorf

Angleterre

CNH : Peter Chapman **NCIS**
Football Unit

Springs Garden
London

Police : Timothy Hollis **South Yorkshire Police**
Sheffield

Brett Wood **NCIS**
Football Intelligence Section
London

Richard Shakespeare **Detective constable NCIS**

Bryan Drew **Inspector NCIS**

Gareth Jones **Chief Inspector London**

David Fitzsimons **Superintendent London**

Malcolm George **Greater Manchester Police**

Angela Underhill **Home Office Police policy directorate**

Universités : Prof. John Williams **University of Leicester**
Sir Norman Chester entre for Football Research

Prof. P. Lanfranchi **De Montfort University**

Institutions : Steve Beauchampé **Football Supporter Association /**
International Office
Birmingham

Colin Money Penny **FSA Liverpool**

John de Quidt **Football Licensing Authority, Chief**
London

Nicholas Coward **English Football Association**
Jill Smith Public Affairs Department
Sir Brian Hayes London

Villes : Nigel Mellor Central Policy Unit, City of Liverpool

Autriche

CNH : Major Franz Semper **Bundespolizeidirektion Wien**

1010 Wien

Police :

Thomas Winkelmann **Bundespolizeidirektion Wien**
Referat zur Bekämpfung der Jugendkriminalität
1090 Wien

Major Marius Gausterer **Sicherheitswacheabteilung, Alsergrund**
1090 Wien

Major Bigl Franz **Bezirkspolizeikommissariat Penzing**
1140 Wien

W. Granig

C. Preischl

Institutions :

Oberst Untiedt **Bunderministerium für Inneres**
1014 Wien

Hadwig Blum **Bundeskanzleramt Gruppe Sport**

Fan projects :

Thomas Gfatter **Streetwork Wien**
1090 Wien

Rudolf Kobrowsky **Fan Koordinator Bundesliga**
1020 WIEN

Fédérations :

Fritz Stuchlick **Sicherheitskommission Bundesliga**
1020 WIEN

XXXXXXXXXX **Österreichische Bundes-Sportorganisation**
1040 WIEN

Azerbaïdjan

CNH :

Eyvaz Gurbanov **Directeur du stade nationale**
Baku

Bosnie et Herzégovine

CNH :

Adem Alapovic **Sports federation of Bosnia**
Herzegovina

Bulgarie

CNH :

Ilia Kouzmanov Ilev **International Cooperation Service,**
Ministry of Interior
Sofia

Institutions : Svilen Ranev Head of **internat. & public relations**
 Committee for Physical Education & Sports
 1040 Sofia

Chypre

CNH : Costas Hadjikacou **Cyprus Sport organisation**
 Costas Papacostas

Croatie

CNH : Kresimir Horvat **Ministry of education & sports**
 10000 Zagreb

Fédérations : Zoran Cvrk Security officer of **Croatian football federation**
 1000 ZAGREB

Ministères : Marko Rasic Head of the police department, **Ministry**
 Interior
 1000 Zagreb

Police : Ivan Stanko Ministarstvo Unutarnjih Poslova
 Sektor **policije**
 Marijan Tomurad
 Ivan Babic

Danemark

CNH : Andreas Jørgensen National Commisioners Department A
 Paul Lundbaek Andersen **Interpol Copenhagen**

 Michael Boolsen Deputy assistant national commissioner
 Rigspolitichefen
 1780 Copenhagen

Ecosse

Police : David Berry **Lothian and borders Police**
 Chief inspector Scottish College
 Edinburgh

 Grant Alexander Police inspector **Strathclyde police**
 Glasgow

Fédérations : William McDougall Security advisor **Scottish football association**

Scottish F.A

Universités : HF Moorhouse Dpt Sociology, **University of Glasgow**

Espagne

CNH : Damian S. Jimenez **Commissariat Général d'ordre public,**
Bureau central national des sports

Police : M.A Sobredo **Instituto de Estudios Policia,** Madrid

S. Quintas Chef inspecteur **Barcelone**

P.Garay Commissaire **Bilbao**

Pedro Lozano **Inspector General de intervention policial**
28030 Madrid

Universités : B.J.Ortega **Instituto de Criminologia**
Universidad de Madrid
G. Colome **Institut des Sciences politiques**
Université de Barcelone
R. Gallego **Faculté de Psychologie**
Université Complutense Madrid
X. Casals Université de Barcelone

Fédérations & clubs : R.Maxens **FC Barcelona,** Secrétaire général
Juan R. Beorlegui Ibars
Inspector general de federaciones y entidades
deportivas

Autres : JM Lahosa **Mairie de Barcelone,** Sécurité et
Prévention

Sanchez Stade Olympique de **Barcelone, stadium**
Manager

E. Jareno Delegacion del Gobierno, director

Finlande

CNH : Ari-Pekka Calin **Ministry of the interior,** Police
department

Ministères : Seppo Paavola **Ministry of education,** dept. For sport & youth
affairs

00171 Helsinki

Fédérations : Pertti Alaja **Football Association of Finland**
00511 Helsinki

France

CNH : Pierre Picone Dir. Gén. **Police Nationale**, direction
centrale de la sécurité publique

Comité Français Organisateur de la CM98 :
Dominique Spinosi **Directeur de la Sécurité (CFO)**
Roland Chatard **Chargé de mission**

Police : Querry **Inspecteur chef CM98**
Bellet Police nationale

Universités : Ch. Bromberger Ethnopsychologue, **Université Provence**
N.Hourcade Sociologue, **Université Bordeaux**

Fédérations et clubs : Patrick Mignon **Ligue Nationale de Football**,
Commission mixte de sécurité

JF Domergue **Paris St Germain**, Directeur général

Autres : P.Bergougnoux **Ministère de l'Intérieur**

P. Camus **Parc des Princes**
Grand Stade de France

F.Langlade **Mairie de St Denis (Paris)**

R. Mellouli **Mairie de Bordeaux**

E. Buquen **Mairie de Nantes**

Grèce

CNH : Nikolaos Stratakis **Ministry of Public Order**, Division of
International Police Cooperation
Konstantinos Vorniotakis

Georgios Michalas
Elias Bazinas

Secr. Gén. Du sport

Hongrie

CNH : Dr. Elek Sandor Dept. of legal & admin. Affairs, nat.
Office for physical education & sports

Fédérations : Istvan Huszar **Hungarian football federation**

Police : Sandor Nagy **National Police Headquarters**
Head of international relations dept.
Hungarian national Police HQ
1136 Budapest

Universités : Prof Gyöngyi Szabo **Hungarian University of Physical Education**
1123 Budapest

Irlande

CNH : P. O'Toole **An Garda Siochana**

Police : Dect. Segt. Noel Clarke **NCIU (Security)**
Garda Headquarters
Dublin 8 Ireland

Bernard Haughey **An garda siochana**

Fédération : Bernard O'Byrne **Football Association Ireland**
Chief executive
Dublin 2 Ireland

Institutions : Marc Howard **Irish Sport Council**
Government Chambres
Dublin 2 Ireland

Eamonn Doherty **National Sports council**
Dublin 14

Israel

CNH : Jacob Erel **Israel Football Association**
Ramat-Gan
52134 Israel

Italie

CNH : Roberto Rapaccini **Ministero dell'Interno**, Dipartimento della Pubblica Sicurezza, Servizio Ordine Pubblico
Rome

Institutions : Roberto Ravazzolo **CONI, Foro Italico**
Domenica Turi **CONI, Foro Italico**

F.Acame Fédérations & clubs :
Fédération de football

Universités R. De Biasi sociologue, **Université Trente & Turin**
A. Roversi **Université Bologne**

Fan projets : Carlo Balestri **Progetto Ultra**,
40121 Bologna

Lettonie

CNH : Ms Valija Drauga & **Latvian sports department**, ministry of education
Latvia

Ms Baiba Purvina

Luxembourg

CNH : Marc Zovilé **Gendarmerie grand-ducale** commandement
1012 Luxembourg

Fédérations : Joel Wolf **Fédération Luxembourgeoise de Football**
2560 Luxembourg

Institutions : Guy Colas **Ministère de l'éducation & sports**
2916 Luxembourg

Macédoine

CNH : Taki Djikov **Ministère de l'éducation & culture Physique**

Norvège

CNH : Odd-Roar Thorsen **Ministry of Cultural Affairs, Sport**
0030 Oslo

Fédérations : Dag Vestlund **Norwegian Football Federation**
0805 Oslo

Police : Pal Inge Brekken **National Criminal Investigation**
0034 Oslo **Service**

F. Markusen

Pologne

CNH : Juliusz Sochan **Dept. Of Physical Culture & Tourism**

Dr. Jozef Szewczyk
Artur Pitka **Dept. Of international relations, states sport**
& tourism administration
00-916 Warsaw

Portugal

CNH : Antonio Pereira Chumbinho
Comando Geral de Policia de Segurança
Publica
1224 Lisboa

Almeida Conde Police

Tchèque

Universités : Dr. M. Scheinost **Institute of criminology & social**
prevention, Université de Prague

Dr. Pavel Slepicka **Faculty of Sport, Prague**
Psychologue

Prague Martin Ballar Institut de Philosophie, Université Karlový,

Institutions : Radim Bures **Ministry of Interior, Crime prevention**

170 34 Praha 7

Dr. Ivo Lubas

Czech Football Association
169 00 Praha 6

Police :

Jiri Trepes

Police presidium Prague
170 89 Praha 7

Slovaquie

Institutions :

Samuel Rosko

Ministère de l'éducation

Fédération :

Katrina Krchneve

Slovak Football Association

Peter Zidovsky

Slovak Football Association

Police :

Ludovit Zapletaj

Police department

Suède

CNH :

Christer Stange

Swedish nat. police board
102 26 Stockholm

Police :

Boo Fridén

Polisområde Norrköping
602 17 Norrköping

Marie Torstensson

Swedish National Police College

Ögren Mikael

Swedish National Police Board

Suisse

Fan Projets :

David Zimmerman

KIFF - COMLOB

Police :

Basil Müller

Stadtpolizei Zürich

Ukraine

Institutions :

Serguei Oleinik

**Int. Dept. Of committee for physical
culture & sports**

Yougoslavie

European Commission

M.L.Hoeberigs

Head of sport sector

W.J.Martin

Head of sport unit

Tung-Lai Margue

Police & customs cooperation

Euro 2000

Euro 2000 Foundation, Rotterdam, The Netherlands.

Euro 2000 :

Alain Courtois

Sportscom 2000

Hendrik Buys

Alain Vandewaeter

IX. Bibliographie

OUVRAGES & ARTICLES

- BLUMSTEIN A., Violence by Young People, Why the Deadly Nexus ?, *National Institute of Justice Journal*, 2-9 August 1995.
- BOL & NETBURG, WODC, *Voetbalvandalen/voetbalcriminelen*, , 1997.
- BOONSTRA, MANTEL & PRINCE, *Op weg naar een veilig EK 2000*, Doctoraalscriptie Erasmus Universiteit Rotterdam, 1997.
- BOTTERMAN, *Le fan-coaching en région liégeoise, une approche intégrée du hooliganisme*, Travail de fin d'études, Ecole de criminologie, Université de Liège, 1993.
- BROHM J-M., *Les meutes sportives. Critiques de la domination*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- BROMBERGER C., Pour une ethnologie du spectacle sportif. Anthropologie culturelle et sociologie du phénomène sportif, *Sciences Sociales et Sports*, 1988, 237-266.
- BROMBERGER C., *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*. Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1995.
- BROUSSARD P., *Génération Supporter*, Paris, Lafont, 1991.
- BRUN J-F., *enquête sur le public de rugby à 13*, Laboratoire d'Ethnologie Méditerranéenne et Comparative, Université de Provence, mars 1994 (rapport du symposium « Le public du foot en Europe », Florence, mai 1995)
- BURGOS H., DEL MASTRO M., Tribunas desatadas : Muerto el gol, nace el vandalismo, *Revista Que Hacer*, 1991, N° 71, 69-87.
- CACHET A., MULLER E.R., *Beslissen over voetbalvandalisme : een permanent probleem*, Arnhem, Gouda Quint, 1991.
- CANTER D., COMBER M., UZZELL D., *Football in its Place : an Environmental Psychology of Football Grounds*, Londres, Routledge, 1989.
- CASALS, COLOME, COMERON, LANFRANCHI, WILLIAMS, Cultura dels estadiis futbol i 'hooligans', *Revista d'Historia L'Avenç*, n°211, 1997.
- CHATARD R., *La violence des spectateurs dans le football européen*. Paris, Lavauzelle, 1994.
- CLARCKE J, Football and Working Class Fans, in. INGHAM R, Ed., *Football Hooliganism : The Wider Context*, Londres, Inter-action, Imprint, 1978, 37-60.
- Collectif, *La médiatisation des passions sportives : Recherches en Communication*, n.5, Université catholique de Louvain, Département de communication, 1996
- COLOME G., Il Barcelona e la società catalana, in LANFRANCHI P., *Il calcio e il suo pubblico*, Naples, Edizioni Scientifiche Italiane, 1992, 59-65.
- COMERON M., Etude de la sécurité et de la violence dans les stades de football, Université de Liège, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Mémoire, 1990.
- COMERON M., *Socio-prévention du hooliganisme en région liégeoise : projet Fan Coaching au R. Standard C.L.*, Rapports d'évaluation (4 volumes), Université de Liège, Ecole liégeoise de criminologie Jean Constant, 1991, 1992, 1993, 1994.
- COMERON M., Sécurité et violence dans les stades de football, *Revue de Droit Pénal et de Criminologie*, 1992, n°9-10, 829-850.

- COMERON M., Violence dans les stades de football et projet Fan Coaching au R. Standard C. de Liège, *C. M. Sport : jeux et enjeux*, 1993, n8189, 118-138.
- COMERON M., Hooliganisme, *L'Observatoire : Revue d'Action Sociale et Médico-sociale*, 1994a, n81, 2-6.
- COMERON M., Hooliganisme : approches descriptives et explicatives, avec une attention particulière aux faits observés en Belgique, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique*, 1994b, n82, 196-216.
- COMERON M., *La violence dans les stades de football. Etat des lieux et mesures préventives*, La Revue Générale, n° 3, 21-30, mars 1997.
- COMERON M., GOVAERTS S., *Foot et violence: politique, stades et hooligans. Heysel 85.*, Bruxelles, Editions De Boeck Université, 1995.
- COMERON, Hooliganisme : la délinquance des stades de football, *Déviance et Société*, 1997, Vol.21, no.1, 97-113.
- COMERON (dir), Quels supporters pour l'an 2000 ? Sport et violence : comment gérer le phénomène ? *Labor*, 1997.
- CONRAADS D., Hooliganisme ou sous-culture du football en cause, *Le Soir*, 28 février 1992.
- COURTOIS A., Violence, phénomène inéluctable du football, *Revue Interdisciplinaire d'Etudes Juridiques*, numéro spécial, 1988.
- DE KNOP M., Carte rouge ? La sécurité passive dans les stades de football, *Politeia*, 1996, n.6, 3-17.
- DE KNOP M., Une rentrée plus que 'protocolaire'; Football : le protocole d'accord, *Politeia*, 1997, n.7, 6-8
- DE KNOP, Un aperçu des nouvelles mesures en matière de football, *Politeia*, 1998, n°7, 8-11.
- DELORD RAYNAL Y., La violence comme spectacle, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique*, 1988, n83, 289-308.
- DE SMET, 3 jaar city coaching Anderlecht : gebrek aan tastbare resultaten bemoeilijkt erkenning, *Pretekst*, 1996, n.11, 23-24.
- DE VREESE, Voetbal, incidenten en politiediensten, *Panopticon*, juillet 1998.
- DUFRASNE, *Hooliganisme : approche du phénomène à travers un groupe de supporters à risques*, Mémoire, Faculté d'économie, Université de Liège, 1996.
- DUMESNIL J.F., Hooligans : voyage au bout de l'enfer, Dossier Hooliganisme, *La Libre Belgique*, 1993, 12-15 février.
- DUNAND M-A., Violence et panique dans le stade de football de Bruxelles en 1985 : approche psychosociale des événements, *Revue de Droit Pénal et de Criminologie*, 1987, n85, 403-440.
- DUNNING, E., MURPHY, P., WILLIAMS, J., *The Roots of Football Hooliganism*, University of Leicester, Routledge and Kegan Paul, Londres, 1988.
- DURRY, J., *Fair Play et violence dans le sport: le regard de l'histoire*. conférence on La violence dans et autour du sport. Paris: 31 octobre 1985.
- EHRENBERG A., Les hooligans ou la passion d'être égal, *Esprit*, 1985, 104-105, 7-14.
- EHRENBERG A., La rage de paraître, *Autrement*, n880, 1986, 148-158.
- ELIAS N., *Quest for Excitement. Sport and Leisure in the Civilizing Process*, Oxford, Blackwell, 1986.
- ELIAS & DUNNING, Sport et civilisation : la violence maîtrisée, Fayard, 1994 (ed.86), 392. Fondation Roi Baudouin, Ed., *De la lutte contre la violence dans les stades de football à la prévention de la petite criminalité urbaine, Rapport Final*, Bruxelles, 1992.
- FROSDICK S., WALLEY L., *Sport and Safety management*, Oxford, Staffordshire University, 1997.

- GARLAND & ROWE, Racism at work : study professional football, *International Journal Risk Security & crime prevention*, 1/3,1996
- GEERITS, Stewards au stade de football, *Officier de Police*, n83, 1995, 23-40.
- GILLET B., *Histoire du sport*, Paris, P.U.F., 1949.
- GIULANOTTI, BONNEY & HEPWORTH, *Football, violence & social identity*, Routledge, 1994.
- GUEUR H., *Projet Fan coaching au R.Standard C.L.: rapport d'étude préparatoire*, Université de Liège, Ecole liégeoise de criminologie Jean Constant, 1990.
- HOLT R., *Sport and the British*, Oxford, Oxford University Press, 1989.
- JANSEN, *De private bewaking tijdens sportmanifestaties : stewards*, Mémoire, School voor Criminologie, KUL
- KELLENS G., La prévention du crime en Belgique : vers une prévention intégrée, *Revue Internationale de Police Criminelle*, 1994, n8447, 7-15.
- KELLENS G., Quels supporters pour l'an 2.000 ?, *Revue de Droit pénal et de Criminologie*, 1996, n8 3, 306-312.
- LANFRANCHI, DUNNING, BROMBERGER, COMERON, DE VREESE, MIGNON *Football ombres au spectacle, Les Cahiers de la sécurité intérieure*, Ihesi, 1996.
- LASSALLE J-Y., *Sport et délinquance*, Paris, Economica, 1989.
- LASSALLE, J-Y, *La violence dans le sport*, Que sais-je, PUF, 1997.
- LEYENS J-P., RIM... B., Violence dans les stades : la réponse des psychologues, *La Recherche*, 1988, n8 198, 528-531.
- LITS M., *La peur, la mort et les médias*, Bruxelles, Vie ouvrière, 1993.
- LOPEZ A.J., Las cabezas rapadas, *Policia*, mai 1992.
- LOUIS F., Hooliganisme: le crime était presque organisé, *Liège-Université*, Automne 1993.
- MARSH P., ROSSER E., HARRE R., *The Rules of Disorder*, Londres, Routledge & Kegan Paul, 1978.
- MARCUS, MENNETRIER & VOURC'H, Pratiques de sécurité urbaine, *Forum européen*, 1997.
- MERCIER J., *Le Football*, Paris, P.U.F., 1973.
- MICHEL D. , WIEERS T., *Football Violence et sécurité*, Mémoire, Sciences Economique et sociales, 1993.
- MIGNON P., La société du samedi: supporters, ultras et hooligans, *Les Cahiers de la Sécurité Intérieure*, 1994, 15, 1, 136-149.
- MIGNON P., Profession de foi: « supporter » , *Esprit*, n8 104-105, 1995.
- MIGNON P., *Passion du football*, Paris, Odile Jacob, 1998.
- Ministère de la Communauté française de Belgique, Foot: quels supporters pour l'an 2.000?, *Sport*, n8153, 1996.
- Ministry of Justice (The Nederlandhs), The metamorphosis of football hooligans, in : *Celebrating prevention, European Crime*, 1997
- MOORHOUSE, H.F., *Survey of the Crowd at Rangers FC Glasgow Scotland*, Groupe de recherche pluridisciplinaire sur la culture sportive dans l'espace européen contemporain, mars 1995 (rapport du symposium « Le public du foot en Europe », Florence, mai 1995).
- PIETERS P., L'interdiction de communication de données de police en vue de l'exclusion de 'supporters' lors de matches de football, *Vigiles*, 1996, liv.3, 28-35.
- RAMONET I., de BRIE C., *Le Sport c'est la guerre*, Le Monde Diplomatique (Manière de voir n°30), mai 1996.
- RAMONET I., de BRIE C., *Football et Passions Politiques*, Le Monde Diplomatique (Manière de voir n°39), mai-juin 1998.
- REDHEAD S., *The Passion and the Fashion: Football Fandom in the New Europe*, Newcastle, Avebury, 1993.

- ROSPABE P., CANTON F., Dossier "La Coupe du Monde de Football: le match de l'Intérieur", *Civique*, mai 1998, n°77, 24-46.
- RUSSEL G.W., Spectator Moods at an Aggressive Sports Event, *Journal of Sport Psychology*, 1981, n8 3, 217-227.
- SCHEINOST, *Football Hooligans in the Czech Republic*, Institute of Criminology and social prevention, Prague, 1992.
- SYENAVE, *La violence des spectateurs des Football : approche socio-historique; évolution et description du hooliganisme belge, explication criminologique et réaction sociale en Belgique*, Mémoire, Ecole de Criminologie, Université de Louvain-la-Neuve, 1996, 148.
- TAYLOR I., Football Mad : a Speculative Sociology of Football Hooliganism, in DUNNING E., Ed., *The Sociology of Sport*, London, Cass., 1971.
- TAYLOR I., On the Sports Violence Question : Soccer Hooliganisme Revisited, in HARGREAVES J., Ed., *Sport, Culture and Ideology*, Londres, Routledge, Kegan Paul, 1982.
- TAYLOR J., *The Hillsborough stadium disaster, Inquiry*. Interim Report, England Home Office, 1989.
- TORSTENSSON M., *Friendly games, standard methods. Evaluation of the 1992 European Football Championships*, European Journal on Criminal Policy and Research, vol. 1-4, 133-136, 1993
- VAN LIMBERGEN K., COLAERS C. & WALGRAVE L., *De maatschappelijke en socio-psychologische achtergronden van het voetbalvandalisme*, KUL, 1986.
- VAN LIMBERGEN K., WALGRAVE L., *Sides, fans en hooligans : voetbalvandalisme, feiten, achtergronden en aanpak*, Leuven, Acco, 1988.
- VAN LIMBERGEN K., Le sport, méthode spécifique de prévention de la délinquance, *Revue de la Gendarmerie*, juin 1991, 24-31.
- VAN LIMBERGEN & WALGRAVE, *Hooligans vervolgd ?*, A.s.b.l. Politeia, 1991.
- VAN PEER & LYBAERT, Le football une fête ? Un système d'exclusion pour les vandales de football, *Politeia*, 1996, n.7, 17-21.
- VAN PEER & LYBAERT, Fin de la durée réglementaire. Evaluation des directives ministérielles en matière d'exclusion et de stewards, *Politeia*, 1997, 6, 14-21.
- VAN WELZENIS & WALGRAVE, *Fan coaching Antwerpen : tweede tussentijds evaluatieverslag*, 1989, 171.
- VAN WELZENIS I, *Fans of hooligans*, Leuven, Garant, 1992.
- WAHL A., *La balle au pied : Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990.
- WAHL A. & LANFRANCHI P., *Les footballeurs professionnels des années trente à nos jours*. Editions Hachette, Paris, 1995.
- WALGRAVE L., VAN LIMBERGEN K., Le hooliganisme belge : description et essais de compréhension, *Revue Interdisciplinaire et Etudes Juridiques*, 1989, 7-31.
- WALGRAVE L., *Délinquance systématisée des jeunes et vulnérabilité sociétale*, Genève, Médecine et Hygiène, 1992.
- WILLIAMS J, DUNNING E, MURPHY P, *Hooligans Abroad*, Londres, Routledge, 1989.
- X, La convention européenne sur la violence et les débordements des spectateurs lors des manifestations sportives et notamment les matches de football, *RDP*, 1987, 393-401. *Prevention Award 1997*, 43-45.
- X, Hooliganisme : une nouvelle menace venue de l'est ?, *Manuel des Services de Police*, 1998, nr.240/13, 17-20.
- YANSENNE D, Stratégie policière dans la lutte contre le hooliganisme, *Politeia*, avril 1992, 13-15
- ZIMMERMANN M., La violence dans les stades de football : le cas de l'Allemagne Fédérale, *RDP*, 1987, 67, 5, 441-463.

DOCUMENTS & RAPPORTS

BAILLEAU F., GARIAUD G., *Les stratégies sociales visant à éviter la production de comportements criminalisables*, Workshop on nouvelles stratégies sociales et systèmes de justice pénale, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 5 septembre 1990.

Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme, *Voetbalseizoen 1995/1996*.

Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme, *Evaluatie Politiebijstand tijdens de EK 88 aan Duitsland*., 1988.

Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme, *Evaluatie politiesamenwerking in verband met de Europese voetbalkampioenschappen 1992 te Sweden*., 1992.

Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme, *Evaluation World Cup USA 1994*, 1994.

Centraal Informatiepunt Voetbalvandalisme, *Evaluatie Internationale Politiesamenwerking Europees Kampioenschap Voetbal '96 Engeland*, 1996.

City coaching Antwerpen, *Jaarverslag 1994 en planning 1995*.

City coaching Antwerpen, *Evaluatierapport 1993 en programmabepaling 1994*.

Conseil de l'europe , *Le Conseil de l'Europe et le sport : 1967-91*, Volume 1, Textes politiques et juridiques

Conseil de l'europe , Le Conseil de l'Europe et le sport : 1992-93.

Conseil de l'europe , *Le Conseil de l'Europe et le sport : 1994-1996*

Conseil de l'europe , *Le Conseil de l'Europe et le sport : 1994-1996*, Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football : Convention contre le dopage

Conseil de l'europe , *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football : 17e réunion du Comité permanent (T-RV)*, Strasbourg, 5-6 juin 1997.

Conseil de l'Europe, *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football : Groupe de travail ad hoc sur la préparation de l'Euro '96*

Conseil de L'Europe, *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football : 2e réunion du groupe de travail ad hoc sur la préparation de l'Euro '96*

Conseil de l'Europe : *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football*, 19/8/1985

Conseil de l'Europe, *Standing Committee of the European Convention on Spectator Violence and Misbehaviour at Sports Events and in Particular at Football Matches, The Use of Temporary Stands at Sport Events*, Strasbourg, 2 octobre 1992.

Conseil de l'Europe, *Standing Committee of the European Convention on Spectator Violence and Misbehaviour at Sports Events and in Particular at Football Matches*, Ad hoc Working Party on practical problems, & evaluation meeting of the Euro'96 Championships, Strasbourg, 14 & 15 Novembre 1996

Conseil de l'Europe : *Convention européenne sur la violence et les débordements de*

spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football, Groupe de travail ad hoc sur le service d'agents d'accompagnement (Stewarding), Strasbourg, 3-4 octobre 1996

Conseil de l'Europe : *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football*, Etude sur le stewarding dans les sport, Strasbourg, 13 janvier 1997

Conseil de l'Europe : *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football*, 17e réunion du Comité permanent, Rapports nationaux, Strasbourg, 5-6 juin 1997

Conseil de l'Europe : *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football*, Groupe de travail Ad-hoc sur les problèmes Pratiques, Strasbourg, novembre 1996

Conseil de l'Europe : *Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives et notamment de matches de football*, Strasbourg, 19 août 1985

Conseil DE L'europe : *recommandations n8 1/93 mesures organisateurs matches foot et pouvoirs publics*, 4/06/1993

Conseil de l'Europe, *Commission : Sport tolérance et fair play*, Strasbourg, 13/10/1995

Comité français Organisation, Coupe du Monde 98, *C'est beau un monde qui joue*, 1995

DE VREESE S., *Maintien de l'ordre, saison de football 1996-97. Une approche statistique*, (Manuel des Services de Police, SGAP), Kluwer Ed., 1998.

DE VREESE S., *Rapport Maintien de l'ordre, Matches de football 1997-1998*, SGAP, 1998.

England Football Supporters Association: *European Championship Sweden june 92* (copie)

EFSA: *1994 World cup finals*, 1994 (copie)

EFSA: *Ticket distribution systems for english club sides playing in Europe*, 1995 (copie)

EFSA : *Manchester united and UEFA*, Brown, 1997 (copie)

EFSA : *Euro 96*, Beauchampè, 1997 (copie)

EFSA : *France 98* (copie)

EFSA : *from Euro 96 to world cup 2006*, 1997 (copie)

Euro 2000 Projet, *Description Générale*, Résumé ; Twijnstra Gudde, 1997.

Fan-Projekte '95 : *ein Instrument zur Selbstevaluation der sozialen Arbeit mit Fussballfans*, Frankfurt am Main, Septembre 1995.

Fédération Francaise Football, Commission nationale mixte sécurité, *Sécurité dans les stades*, 1995.

Football Association, *Carling Premiership fan surveys*, University of Leicester, may 1994.

FORTHOMME J., *Etude macroscopique du Hell-side du Standard*, B.S.R. (Gendarmerie), rapport interne, Bruxelles, 1992.

Fuss ballfans und Hooligans in Hannover : *Struktur, Wandlungen und sozialpädagogische Erreichbarkeit der Fussballfan- und Hooliganszene*.

JONGENEEL I, Voetbalvandalisme : de social preventive aapak, voorstel voor het opzetten van sociaal preventieve projecten, Euro Support, mars 1998.

Koning Boudewijnstichting, *Van bestrijding van voetbalgeweld naar preventie van kleine criminaliteit in de stad*, 1992.

Ligue nationale franCaise foot, *Annuaire délégués sécurité d1-d2*, 1994-95.

Manuel des Services de Police, *"Red and Anarchist Skinhead : un réseau international gauchiste au sein du monde hooligans"*, 15/11/98, n°253/4, 6-9.

Ministère de l'Intérieur, *Manuel de sécurité pour l'infrastructure des stades de football (Magotte I.)*, Bruxelles, 1987.

Ministerie Binnenlandse Zaken Nederland, *Beleidskader : bestrijding voetbalvandalisme en -geweld voor risicowedstrijden*, 1997, 34.

Organigramme CFO CM98, 1995 ©

Parlement européen (PE): *rapport sur hooliganisme* , Roth, 25/4/1996

PE : *Compte rendu des séances*, Strasbourg, 21-5-96

PE : *PV séance* 21/5/1996

Préfecture de police, Intervention de M. Massoni : *Paris, une capitale pour la Coupe du Monde*, 21 mai 1997.

Projet organisation sécurité Parc Princes, 1995 (copie)

Projet protocole villes euro 2000 (copie)

Rapport de la Belgique pour la 14^e réunion du comité permanent, Conseil de l'Europe, "violence des spectateurs"

Rapport de la Belgique pour la 15^e réunion du comité permanent, Conseil de l'Europe, "violence des spectateurs"

'T HART, O'BRIEN & VAN LIMBERGEN , *The Hillsborough stadium disaster : verslag van een seminarievergadering aan de KUL op 25 oktober 1989* , 1989.

TORSTENSSON M., *Vanliga spel Vänliga metoder. En utvärdering av polisens arbete under EM i fotboll 1992*. Rikspolisstyrelsen Forskning, 1993.

UEFA : *instructions impératives organisateurs matches*, Johansson/Aigner, 1993

VAN LIMBERGEN K., *Välkommen till Sverige*, Europeesvoetbalkampioenschap Zweden 1992, Koning Boudewijnstichting.

VAN LIMBERGEN & VERTONGEN, *Mondiale '90 : Ciao Hooligans*, a.s.b.l. Politeia, 1991.

WILLIAMS J., *Football Spectators and Italia 90 : a Report on the Behaviour of European Football Fans at the World Cup Finals* , 1990.

WILLIAMS J., *On the Terraces and in the Stands : Football spectator behaviour in Europe and the World Cup finals*, Rapport, mars 1994

X, *L'agent du football : spotter. Un lien de confiance avec le noyau dur des supporters de football*. Politeia, n°4, avril 1998.

Internet

- DAVIDSON, ... and a Soccer Game broke out, *The Warsaw Voice*, Oct. 27, 1996, Internet.
- NCIS (National Criminal Intelligence Service) : *Police intelligence poised for euro 96*, 5 juin 1996, Internet
- NCIS : *Britain's National Criminal Intelligence Service*, avril 1995, Internet
- The FSA Message Board, 30 octobre 1997.
- Home Office, *Photophone puts football hooligans on the long side*, 9/02/96.
- PERSBERICHTEN JUSTITIE, *Bewindslieden werken aan voorstellen om voetbalgeweld terug te dringen*, 24/03/97, Internet
- STEAVENSON W., *Football fans in Eastern Europe are following their Western neighbor's example of hooliganism*, Time, vol. 149, n° 21, 26 mai 1997.
- AGNEW Paddy, *New technology gives hooliganism a cutting edge*, The Irish Times, 25/03/97
- FOOT David, *Bristol fans go on the rampage*, The Irish Times, 16/12/96.
- LACLEMENCE Patrick, *Le stade de football : espace d'ordre ou zone à risque pour les foules festives*, 2/04/98.
- X, *Football hooliganism : Roth Report*, mai 1996.
- X, Belgium to crack down on Euro championship hooligans, 1995, *Soccer Features page*, Internet
- X, Britain to bar hooligans from 1996 European championships, 1995, *Soccer Features page*, Internet
- X, English police says no signs of soccer hooligans planning trouble, 1996, *Soccer Features page*, Internet
- X, Swedish club launches action plan against hooligans, 1996, *Soccer Features page*, Internet
- X, Warsaw's Legia hopes to catch hooligans on camera, 1996, *Soccer Features page*, Internet

Table des matières

I.	INTRODUCTION	2
II.	DESCRIPTION GENERALE DE LA RECHERCHE	4
a.	<u>Objet de la recherche</u>.....	4
b.	<u>Objectifs</u>.....	5
c.	<u>Plan de recherche</u>.....	5
d.	<u>Planning</u>.....	6
e.	<u>Méthodologie générale : moyens d’investigation et récolte des données</u>	6
1.	Récolte et exploitation de documents.	6
2.	Entretiens semi-structurés.....	7
3.	Recherche de personnes ressources en Belgique et en Europe.	9
4.	Observations semi structurées.....	9
5.	Questionnaires	10
f.	<u>Nature des données</u>.....	11
g.	<u>Détermination des groupes cibles</u>.....	13
1.	Pays européens.....	13
2.	Nature des groupes de supporters	13
III.	PROBLEMATIQUE ET ASPECTS THEORIQUES	15
IV.	CHAMPIONNATS D’EUROPE DES NATIONS ET COUPES DU MONDE : QUELLE EXPERIENCE TIRER DES TOURNOIS INTERNATIONAUX ?	19
a.	<u>Allemagne 88</u>	20
b.	<u>Italie 90</u>	21
c.	<u>Suède 92</u>.....	22
d.	<u>USA 94</u>	24
e.	<u>Angleterre 96</u>	26
f.	<u>France 98</u>	29
g.	Conclusion :.....	34
V.	LES SUPPORTERS EUROPEENS	39
a.	<u>Essai de typologie des supporters en Europe</u>	39
1.	Tendance générale du supporterisme international.....	39
2.	Le supporterisme britannique :	40
3.	Le supporterisme germanique :.....	45

4.	Supporterisme latin :	48
5.	Supporterisme nordique	50
6.	Supporterisme des pays de l'ancien bloc de l'Est	52
7.	Les inclassables	54
b.	<u>Caractéristiques des supporters étrangers lors des matches internationaux</u>	56
1.	ANGLETERRE	58
2.	ECOSSE	61
3.	ALLEMAGNE	64
4.	AUTRICHE	68
5.	ESPAGNE	71
6.	ITALIE	74
7.	GRECE	77
8.	DANEMARK	79
9.	NORVEGE	82
10.	FINLANDE	84
11.	CROATIE	87
12.	TCHEQUIE	89
13.	BULGARIE	93
14.	SLOVAQUIE	96
15.	LETONIE	98
16.	ISRAEL	100
c.	Conclusion :	113
 VI. MESURES DE SECURITE ET DE PREVENTION POUR L'EURO 2000.		
PROPOSITIONS.		119
a.	<u>Mesures générales</u>	119
b.	<u>Mesures spécifiques</u>	121
1.	La sécurité aux matches dans, et alentours, du stade de football	121
2.	La sécurité urbaine lors des plages horaires hors-matches	123
 VII. CONCLUSION FINALE		126
 VIII. REPERTOIRE DE PERSONNES RESSOURCES EN BELGIQUE ET EN EUROPE		129
 IX. BIBLIOGRAPHIE		143